

PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

La longue vie des livres

PAGE 2

+

NOS 10 SUGGESTIONS DE LIVRES QUÉBÉCOIS POUR LE 12 AOÛT

PAGE M6

SEMAINE DU
12 AU 18 AOÛT 2023
ÉDITION MAGAZINE
QUÉBEC, 127e
ANNÉE, N° 33

leSoleil
COOP D'INFORMATION



LE MAG
CHARLEVOIX, TERRE DES VIKINGS

HOCKEY
LA LONGUE ATTENTE DE MATHIEU TURCOTTE
PAGE 46



GERMAIN
ET SI NOUS ÉTIONS TOUS UN PEU TDAH AVEC NOS FINANCES?
PAGE 14

6 27657 00076 6
3,60 $+tx



Bérubé Brassard
Audioprothésistes
berubebrassard.ca

Votre audition vous joue des tours?
DÉPISTAGE AUDITIF SANS FRAIS*
*Offre permanente
QUÉBEC - LORETTEVILLE - STE-FOY (2) - LÉVIS - SAINT-GEORGES
866 444-0055

Certaines prothèses auditives PEUVENT ÊTRE PAYÉES par la RAMQ, la CNESST, l'ACC ou l'assurance privée.

0123074

LES BOUQUINERIES REFUSENT DE TOURNER LA PAGE



MARIE-SOLEIL BRAULT
msbrault@lesoleil.com

Les librairies d'occasion ne sont peut-être plus aussi nombreuses que par le passé, mais celles toujours présentes travaillent à maintenir la littérature abordable pour tous. Mais pour permettre de lire à petit prix, il faut parfois qu'elles paient le gros prix.

D'occasion, de seconde main ou usagés, tels sont les synonymes utilisés pour décrire ces endroits uniques donnant une nouvelle vie aux livres dont les pages ont déjà été tournées.

Sans les réglementations entourant leurs consœurs — soit les librairies indépendantes et les géants comme Renaud-Bray —, les bouquineries évoluent dans leur propre univers. Souvent à un rythme plus lent, accumulant recueils et romans grâce à l'œil du propriétaire, ce qui alourdit les murs au fil des années.

Ce secteur est «trop opaque» pour en retirer des données, selon l'Association des libraires du Québec (ALQ).

Contrairement aux librairies indépendantes, peu de joueurs s'ajoutent à celles d'occasion, même si «n'importe qui, ou n'importe quel commerce, peut s'adonner à la vente de livres usagés», explique l'ALQ.

UN DÉBUT MODESTE

Une professeure de français a récemment décidé de faire le saut.

Chantal Maranda est propriétaire de sa propre librairie en ligne depuis deux ans, Le Chat Lit.

«C'était un rêve d'avoir ma petite librairie. Alors, j'ai commencé doucement sur le Web. Et tranquillement pas vite, il y a des commandes qui rentraient, raconte la propriétaire. Mais les clients étaient plus à l'extérieur de Québec. Et c'est sûr que je ne pouvais pas vivre de ça.»

Livre après livre, elle s'est fait connaître.

«Je me suis dit que j'aimerais faire le prochain pas. J'ai osé prendre une chance, car si on n'essaie pas, on ne le saura jamais.»

En mai, Le Chat Lit a ouvert ses portes dans un petit local d'un bâtiment sur le chemin Sainte-Foy.

«Il n'y avait pas beaucoup de librairies dans le coin. Je cherchais aussi un local pas trop dispendieux pour commencer.»

Elle a été agréablement surprise. Les clients étaient au rendez-vous.

«Je ne savais pas si ça allait fonctionner. Mais on se fait connaître peu à peu des gens du quartier, le bouche-à-oreille s'est fait», se réjouit Chantal Maranda.

ENVERS ET CONTRE TOUT

Sans ces librairies, des éditions ne seraient plus en circulation. Des livres aux pages jaunies seraient lancés au recyclage sans seconde chance.

Les propriétaires des librairies doivent parfois conjuguer avec plusieurs obstacles, dont souvent être seul derrière le comptoir, vivre avec des rentrées d'argent inconstantes et avec la difficulté de garder un local très longtemps.

Et au fil des ans, quelques bouquineries ont fermé leur porte. Ce qui aurait notamment pu être le cas de la Librairie V. Legendre, aux Galeries de la Canardière.

Le propriétaire, Vincent Legendre, devra bientôt changer d'adresse pour une énième fois, puisqu'un projet immobilier occupera l'espace central du centre commercial, explique le propriétaire.

«Encore une fois, nous voilà obligés de déménager. Après avoir hésité entre fermeture et continuité, l'encouragement de nos bons clients et le fait de trouver un local approprié nous ont convaincus de continuer.»

Comme bien des libraires, Vincent Legendre est tombé dans la marmite assez jeune.

Son père détenait un kiosque au marché Jean-Talon. Il y vendait des cendriers en bois et quelques livres se sont ajoutés au fil du temps, jusqu'à devenir l'inventaire principal.

Le duo a sauté de marché en marché aux puces pendant quelques années. Puis «l'ancien responsable [des Galeries de la Canardière] voulait qu'on s'installe. Alors, on a fait le saut pour le centre d'achat en 2005.»

En près de 20 ans, la Librairie V. Legendre a dû changer de local à deux reprises pour des raisons hors de son contrôle. Mais prochainement, il devra officiellement quitter les lieux.

Vincent Legendre devra bientôt déménager ses 30 000 livres à sa nouvelle adresse, au 3000, chemin Royal. Il espère rouvrir début octobre.

Il n'a cependant pas été le seul à vivre les courbatures de plusieurs déménagements.

L'AVANTAGE D'ÊTRE PROPRIÉTAIRE

«Une librairie d'occasion [au centre-ville de Québec], ça ne peut pratiquement pas fonctionner si tu n'es pas propriétaire de ton local. Pendant la pandémie, si je n'étais pas propriétaire, je fermais», raconte Patrice Julien, propriétaire du Rock'n livre, sur la rue Saint-Joseph.

M. Julien gravite autour de l'industrie du livre usagé depuis son jeune âge. Et son expérience transparaît dans sa petite succursale.

D'un côté, des bibliothèques en bois ont vu défiler bien des auteurs. Sur chacune d'elles, plusieurs tablettes courbent sous le poids de centaines de tomes en attente d'un nouveau propriétaire.

De l'autre, des rangées de vinyles, neufs et usagés, et plusieurs *memorabilia* de culture populaire. Une cohabitation fructueuse de plus en plus présente dans les librairies d'occasion.

Avant même d'avoir son premier commerce, Patrice Julien roulait comme chineur entre Saint-Jérôme et Montréal «en remontant la 117» afin de dénicher des perles rares. D'abord des bandes dessinées, et ensuite des romans, pour les revendre aux librairies de la métropole.

À Québec, il s'est installé pour la première fois dans le quartier Limoilou, pendant cinq ans. Le loyer gonflant chaque année, il a décidé de déménager sur la rue



1



Saint-Jean-Baptiste. Au cours des années suivantes, il sera forcé de déménager à deux autres reprises.

Chaque fois, Patrice Julien devait placer ces milliers de livres dans des boîtes pour les transporter. Et sans employé, comme bien des librairies. Mais sa patience s'est effritée.

Aujourd'hui, on le retrouve sur la rue Saint-Joseph, propriétaire de son local. «Acheté en réhypothéquant ma maison puisque les banques ne voulaient pas me prêter, car je ne gagnais pas assez.»

Malgré ces deux parcours laborieux, les affaires vont bien, rapportent les deux libraires, loin de vouloir se retirer de l'industrie de sitôt.

VIVRE DE SA PASSION ET DES DONS

Contrairement à ce qui est souvent perçu, les bouquineries ne vivent pas seulement des dons. Le modèle d'affaires repose encore en grande partie sur le rachat des livres ayant fait leur temps chez leur premier propriétaire.

«Quand quelqu'un m'arrive avec une boîte de livres, je vais piger ce qui est bon», explique Patrice Julien.

«J'ai un petit côté recycleur; je n'aime vraiment pas jeter des livres. J'ai même tendance à prendre des trucs qui ne se vendent pas vite pour m'assurer que ça ne va pas à la poubelle», ajoute-t-il.

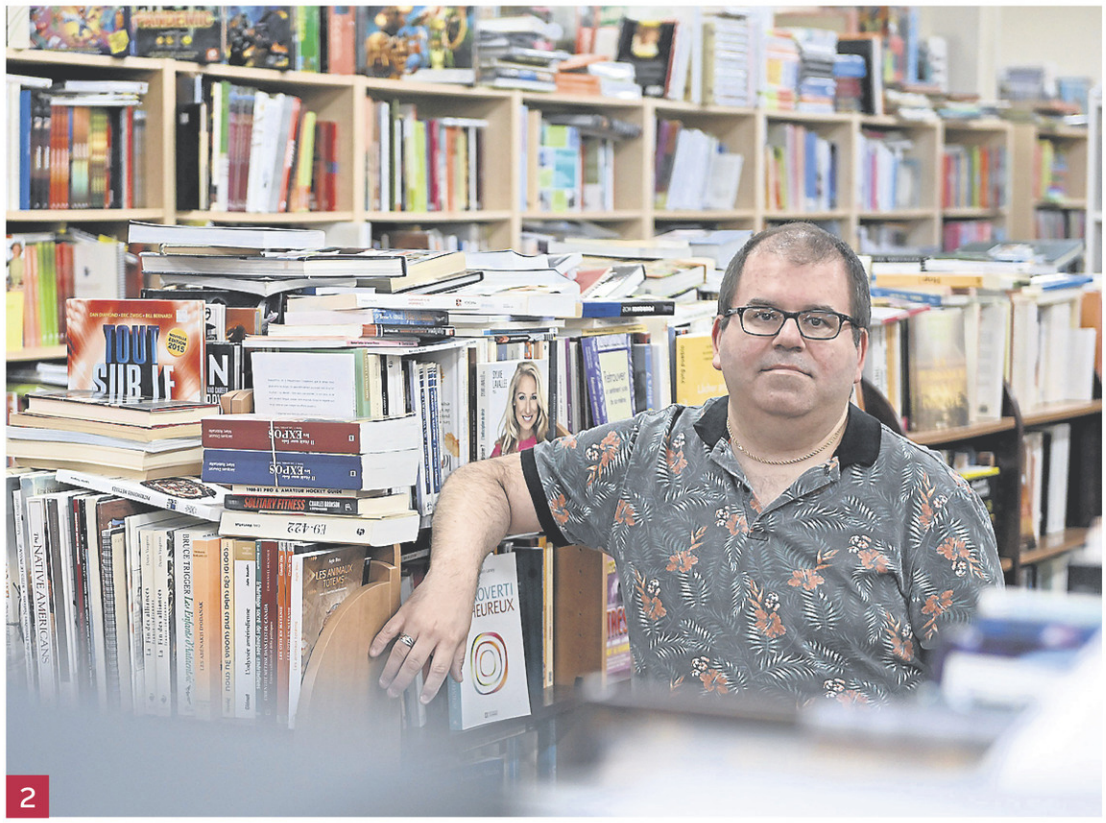
Chantal Maranda n'a pas encore les moyens de racheter des livres ou de choisir ce qui entrera dans son inventaire. Mais elle n'en fait pas de cas puisque pour elle, les livres usagés, «c'est du vécu».

«Même si c'est surligné, c'est de voir ce que l'autre a laissé comme petites notes. Et c'est la satisfaction de savoir que les livres circulent, ne servent pas seulement une fois. Il ne faut pas les jeter, c'est important. C'est le but des livres, d'être partagés.»

Patrice Julien ne se fie pas aux dons pour s'approvisionner. Les journées pluvieuses lui servent souvent à éplucher les comptoirs de livres et les sous-sols d'églises pour garnir ses étagères.

Idem pour Vincent Legendre, même si celui-ci reçoit des dons presque quotidiennement.

«Ce que j'aime, c'est la diversité, la découverte. Je ne sais jamais à quoi m'attendre quand les gens m'apportent des livres, des fois ce sont de belles choses, des fois de moins belles. Et ça permet de donner au suivant. De garder les livres en circulation et d'offrir la lecture à ceux qui ont peut-être moins de sous.»



1 La lecture a toujours eu une importance capitale pour l'enseignante en français Chantal Maranda, qui espère pouvoir partager sa passion à encore plus de personnes à travers la librairie Le Chat Lit. — PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

2 Vincent Legendre de la Librairie V. Legendre devra déménager 30 000 livres d'ici quelques semaines. En octobre, il ouvrira à nouveau au 3000, chemin Royal, dans Beauport. — PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

3 Au 762, rue Saint-Joseph Est, Rock'n livre de Patrice Julien attire bien des regards avec ses bibliothèques garnies de livres et d'objets de collection. — PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET



LE 12 AOÛT, UNE JOURNÉE AUSSI POUR ACHETER D'OCCASION

Le 12 août, j'achète un livre québécois, initiative créée par les auteurs Patrice Cazeault et Amélie Dubé, célèbre ses 10 ans. Et les librairies d'occasion ne sont pas inconnues au mouvement.

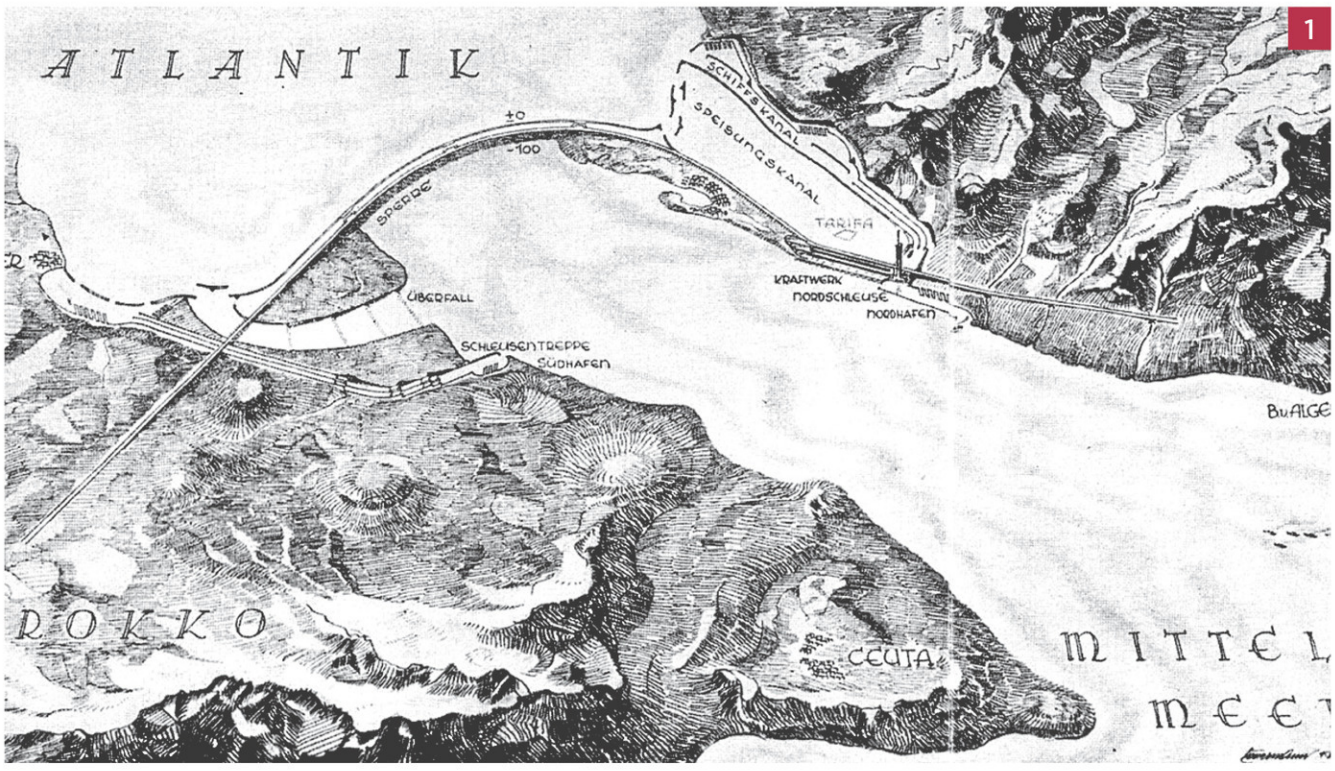
Cet événement annuel n'a plus besoin de prouver sa pertinence. Les clients sont au rendez-vous. Et dans les librairies d'occasion, puisqu'aucun revenu ne peut être perçu par l'auteur, les livres québécois seront tout de même à l'honneur.

«Je crois qu'il est important de soutenir les auteurs de chez nous et de leur faire une belle visibilité, et ce, 12 mois par année», souligne Chantal Maranda, qui placera une table consacrée aux auteurs québécois dans sa librairie Le Chat Lit.

Et même si «les gens se tournent vers le neuf pour ce genre d'événement», rapporte Patrice Julien, une vitrine y sera dédiée au Rock'n livre.

MARIE-SOLEIL BRAULT

LIRE NOS SUGGESTIONS DE LIVRES QUÉBÉCOIS > M6



1



L'HISTOIRE DU PROJET ATLANTROPA

CHÉRIE, JE VEUX RÉDUIRE LA MÉDITERRANÉE



JEAN-SIMON GAGNÉ
jsgagne@lesoleil.com

Il y a presque 100 ans, l'architecte allemand Herman Sörgel voulait réduire la Méditerranée. Créer un nouveau continent. Modifier le climat. Et une partie du monde ne demandait qu'à le croire! Bienvenue sur les routes d'Atlantropa, un mégaprojet qui résonne encore de nos jours.

Sur la liste des projets le plus fous qui n'ont jamais vu le jour, la concurrence apparaît féroce. Qui se souvient du «Phare du monde», une tour de 701 mètres qu'un architecte rêvait de construire pour l'Exposition universelle de Paris, en 1937? La structure du «Phare» est ceinturée par une route en colimaçon permettant de faire l'ascension en voiture![1] Au sommet, on trouve un restaurant et un stationnement pouvant contenir 500 automobiles. Un *parking* au firmament? Le rêve, je vous dis!

Et que dire de l'ère atomique? En 1958, les Américains veulent faire peur aux Soviétiques. Alors ils envisagent de faire exploser une énorme bombe atomique sur la Lune. Si grosse, en fait, que l'explosion sera visible depuis la Terre! À l'œil nu! En théorie, les témoins doivent apercevoir un bref éclair lumineux.[2]

Finalement, le projet ultra secret A119 est abandonné parce que l'on redoute un problème «technique». Lors du lancement, on craint que la bombe n'explose au-dessus des États-Unis. Rien que ça...


3

THINK BIG

Reste qu'au panthéon des idées insensées, le projet Atlantropa mérite une place de choix. Son concepteur, Herman Sörgel, ne veut pas seulement changer le monde. Il rêve aussi de changer la vie.

Le plan prévoit de réduire la Méditerranée grâce à la construction de barrages géants. L'Europe s'en trouvera agrandie. Adieu surpopulation, chômage, crise de l'énergie! En fait, le projet propose tellement de solutions que les mauvaises langues disent qu'il faudra inventer de nouveaux problèmes.

Dès le début, Atlantropa suscite l'enthousiasme. De 1929 à 1933, les journaux allemands lui consacrent 450 articles! Des architectes de tous les pays proposent des esquisses. Une dizaine de romans évoquent brièvement le «nouveau» continent.[3]

Think Big. Herman Sörgel voit grand. Au total, il estime que ses mégachantiers vont durer... 150 ans. Sa devise se résume en quelques mots : «Je ne savais pas que c'était impossible, alors je l'ai fait.»

POUR EN FINIR AVEC LA MÉDITERRANÉE

Rendu ici, un petit retour en arrière s'impose. Il était une fois un architecte allemand nommé Herman Sörgel. Un jour, Monsieur a une révélation. Si on empêche l'eau d'entrer dans la Méditerranée, la mer va s'évaporer peu à peu. Au point où l'Europe et l'Afrique ne formeront plus qu'un.

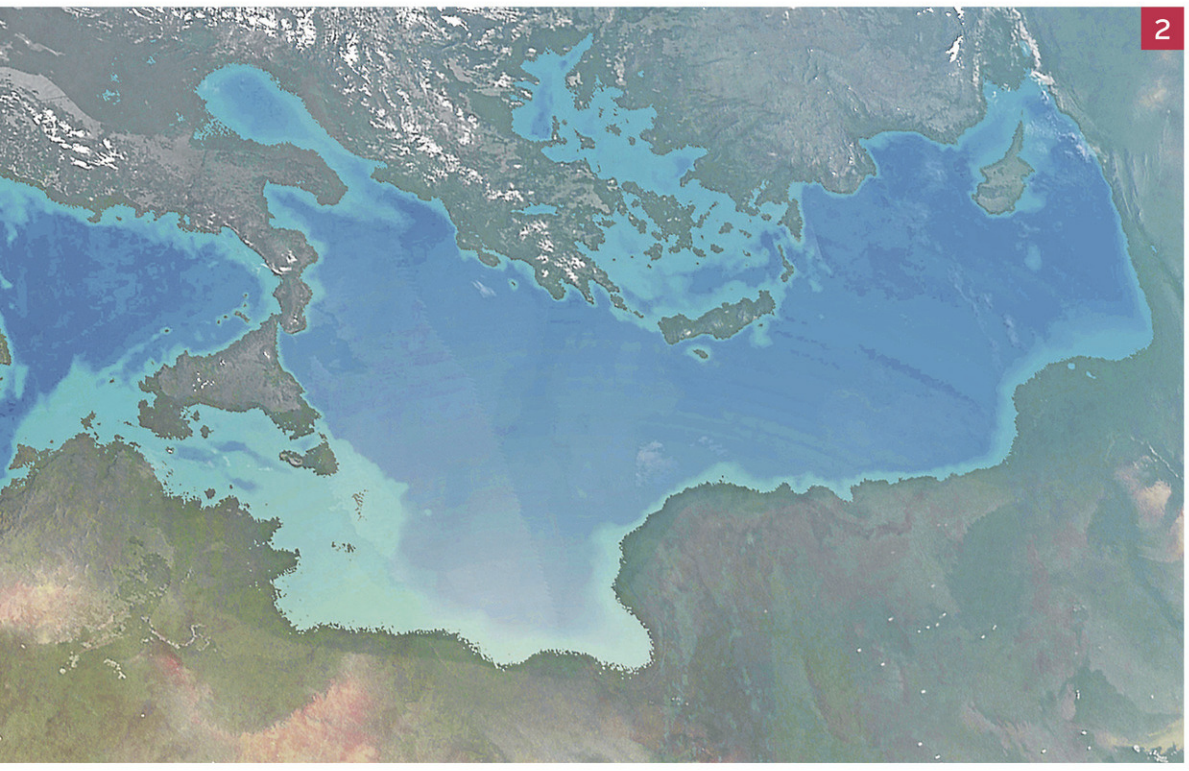
Pour commencer, Sörgel veut fermer le détroit de Gibraltar, entre l'Afrique et l'Europe. Il construira le plus grand barrage de tous les temps. 35 kilomètres de long. 300 mètres de hauteur. Mine de rien, le matériel de construction pourrait remplir 3600 fois la pyramide de Khéops.[4]

Ce n'est qu'un début. Après avoir bouclé Gibraltar, Sörgel veut fermer le détroit des Dardanelles, en Turquie. La Méditerranée va s'évaporer encore plus vite. Au bout d'un siècle, le niveau sera descendu d'au moins 100 mètres. L'Europe aura récupéré 660 000 km² de territoire. Une surface plus grande que celle de la France!

Croyez-le ou non, les touristes circuleront sur une autoroute qui partira de Berlin pour se rendre jusqu'à la ville du Cap, en Afrique du Sud.

90 FOIS LES CHUTES DU NIAGARA

Emporté par l'enthousiasme, Sörgel exagère. Un peu. Beaucoup. Passionnément. À la folie. Selon lui, l'eau qui s'engouffre dans le détroit de Gilbraltar correspond à 90 fois le débit moyen des chutes du Niagara. De quoi produire



1 **Esquisse du barrage ouest du projet Atlantropa, vers 1932** — IMAGE WIKIMEDIA COMMONS, TIRÉE DU MAGAZINE MUSÉE TECHNIQUE DE VIENNE. NUMÉRO 3/2017 P.6-7

2 **Vue d'artiste du projet Atlantropa dans la région méditerranéenne** — IMAGE WIKIMEDIA COMMONS, ITTIZ

3 **L'architecte allemand Herman Sörgel** — PHOTO WIKIMEDIA COMMONS

50 000 mégawatts d'électricité.[5] Presque 10 fois la puissance de l'actuelle centrale La Grande-2, à la baie James.

Pour accélérer les choses, Sörgel propose de pomper l'eau de la Méditerranée dans le Sahara. Il estime que cela contribuera à irriguer le désert pour favoriser l'agriculture! Une énormité qui lui vaut une lettre d'Albert Einstein lui-même, en 1929. Entre deux politesses, le scientifique fait remarquer que «l'eau salée ne convient pas vraiment pour l'agriculture».[6]

À l'époque, la plupart des critiques ne visent pas les aspects délirants du projet. Ils se concentrent sur les obstacles politiques. Par exemple, on remarque que le projet repose sur la collaboration d'une vingtaine de pays. Autant rêver du jour lointain où les crevettes circuleront à bicyclette...

Ça ne fait rien. Sörgel est hors d'atteinte. Il nage en pleine science-fiction. «Asséchez la Méditerranée, inondez le Sahara et vous mettrez fin à la crise», répète-t-il.[7]

LIRE la suite › 6

12 – 27 août
SOLDES



Prix soldes d'été valables uniquement au Canada du 12 au 27 août 2023. Offre non cumulable. Photo Michel Gilbert, non contractuelle. Hôtel Bad Schörgau. Editions Zülma.

Mah Jong. Canapé modulable, design Hans Hopfer.

QUÉBEC – 9, rue de Courcelette - Tél. 418-681-4101

rochebobois PARIS

0128031

Suite de la page 5

TOUT LE MONDE EN PARLE

Au fil des ans, Herman Sörgel inonde le monde de dépliants et d'affiches.[8] Même le *New York Times* lui accorde une entrevue élogieuse. Atlantropa voit l'avenir en rose. Il n'y manque que des licornes et des arcs-en-ciel faits de sucre d'orge...

À partir des années 30, l'architecte évoque la création de lacs géants sur le continent africain. Le plus vaste, créé par la construction d'un barrage sur le fleuve Congo, s'étendrait sur 900 000 km². Douze fois la superficie du lac Supérieur.[9] À vue de nez, Monsieur estime qu'il faudra 133 ans pour le remplir!

Sörgel assure que la création de vastes étendues d'eau adoucira le climat africain. Elle compensera aussi la réduction de la Méditerranée. L'apprenti sorcier n'en finit plus de remodeler le monde. Sans trop de preuves scientifiques.

En 1936, le projet Atlantropa est devenu si célèbre qu'un film catastrophe lui est consacré. On y voit notamment la rupture de l'énorme barrage fermant le détroit de Gibraltar.[10]

Sörgel est furieux. En guise de réponse, il travaille sur un docufiction qui ne sera jamais complété. Plus que jamais, il estime que la meilleure façon de prédire l'avenir, c'est de l'inventer.

UN PARADIS NAZI?

En 1933, Adolf Hitler prend le pouvoir en Allemagne. Et Herman Sörgel croit que son jour de gloire est arrivé. Les idées racistes ne l'effarouchent pas. Pour lui, l'Afrique est un continent sans culture et sans histoire. Un territoire que les Européens doivent transformer.[11]

Sorgël est un caméléon qui s'adapte aux circonstances. Pour les besoins de la cause, l'Allemagne d'Hitler et l'Italie de Mussolini deviennent les piliers de son projet. Soudain, il s'inquiète du danger «bolchévique». Sans oublier le «péril jaune» en Asie.

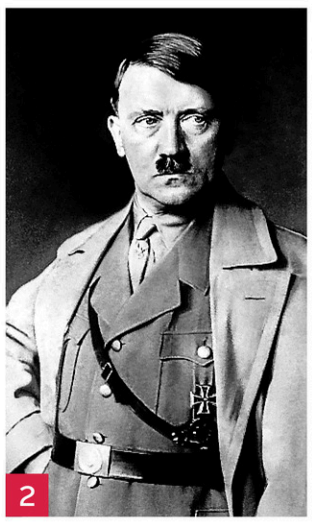
Au début, la stratégie fonctionne. Mussolini fait savoir qu'il porte un «grand intérêt» au projet. Mais il est vite effrayé par la perspective de voir assécher les ports italiens. Une fois le projet Atlantropa complété, la ville de Venise se retrouverait à 500 kilomètres de la Méditerranée![12]

Finalement, le déclenchement de la Deuxième Guerre mondiale fait tout chavirer. Hitler veut agrandir son empire vers l'est. Il rêve de voir des colons allemands s'établir dans la plaine fertile de l'Ukraine. Pas en Afrique.

Le projet Atlantropa finit par agacer les autorités nazies. À partir de 1942, le ministère de la Propagande interdit à Sörgel de diffuser ses écrits. Il le trouve trop «pacifiste».



1



2

1 **Le détroit de Gibraltar** — PHOTO 123RF, WHARFHOUSE

2 **Porté au pouvoir en 1933, Adolf Hitler donne son appui au projet d'Herman Sörgel.** — PHOTO AFP, HEINRICH HOFFMANN

LE MONDE ET LES TEMPS CHANGENT

Dès la fin de la guerre, Herman Sörgel entreprend de courtiser les vainqueurs. Comme si de rien n'était. Fini les discours encensant l'Allemagne d'Hitler. Place à la collaboration entre les États.

En 1948, les Nations unies s'intéressent brièvement au projet. Le magazine de l'ONU écrit : «harnacher le détroit de Gilbraltar pour le bien commun de l'humanité peut ressembler à un rêve. Mais de nos jours, aucun rêve n'est impossible. Pas même celui de la coopération entre les nations.»

En 1950, Sörgel imagine un monde dirigé par un conseil de 12 sages. Ce dernier aurait le pouvoir de couper l'électricité aux pays qui se feraient la guerre![13] Intrigués, quelques leaders africains s'intéressent au projet, notamment le Sénégalais Léopold Senghor.[14]

Le monde et les temps ont pourtant changé. L'heure est à l'énergie nucléaire, à la reconstruction de l'Europe et à la décolonisation de l'Afrique.1[5] De plus, les scientifiques s'inquiètent des conséquences écologiques du projet. Par exemple, à mesure que la Méditerranée se réduirait, ses eaux deviendraient plus salées. Au point de faire disparaître toute vie aquatique!

Peu importe. Herman Sörgel ne verra pas la fin de son avenir en rose. Le 25 décembre 1952, il est tué par une voiture alors qu'il circule à bicyclette.

UN RETOUR AUX SOURCES?

Avec le temps, le projet Atlantropa devient une curiosité historique. Comme dans la version écrite du film *Star Trek : The Motion Picture*, parue en 1979. Comme par hasard, le capitaine Kirk se tient sur un immense barrage qui ferme le détroit de Gibraltar.[16]

Mais le projet est-il vraiment mort? Car voilà que l'idée folle de 1928 refait surface. Depuis les années 2000, des scientifiques ressortent l'idée d'un barrage sur le détroit de Gibraltar. Cette fois, il ne s'agit plus d'assécher la Méditerranée. Plutôt de la protéger contre la montée du niveau des océans.[17]

Une étude américaine estime qu'il faudra consacrer 860 milliards $ pour protéger les côtes de la Méditerranée, d'ici 2100. Dans ces conditions, un barrage permettrait (peut-être) de réduire les dégâts, en limitant la montée des eaux à 50 centimètres.[18]

Évidemment, le barrage envisagé apparaît très différent de celui de Sörgel. Il serait doté d'ouvertures permettant le passage des navires et des espèces marines. La production d'électricité se révérait aussi plus modeste.[19]

Est-ce la revanche d'Atlantropa? N'exagérons rien. Personne n'envisage de fermer le détroit de Gibraltar avant plusieurs décennies. Sans l'énergie débordante de son créateur, la créature n'a aucune chance. Bref, le Frankenstein du mégaprojet semble bel et bien mort. Et l'avenir n'est décidément plus ce qu'il était.

Notes

(1) This Engineer Wanted You to Drive Into the Sky Above Paris, *The Daily Beast*, 4 février 2018.
(2) The Crazy Plan to Explode a Nuclear Bomb on the Moon, BBC News, 8 mai 2023.
(3) Ricarda Vidal, Atlantropa — One of the Missed Opportunities of the Future (...) : Blue-Sky Thinking Since 1990, Peter Lang, 2014.
(4) Sörgel, l'homme qui voulait vider la Grande Bleue, *La Tribune* (Genève), 12 juillet 2013.
(5) Philipp Nicolas Lehmann, Infinite Power to Change the World (...), The American Historical Review, vol. 121, No 1, Février 2016.
(6) Ricarda Vidal, Atlantropa — One of the Missed Opportunities of the Future (...), Peter Lang, 2014.
(7) Florian Louis, «L'Homme qui rêvait d'unir l'Europe à l'Afrique», *Conflits*, no 20, janvier-mars 2019
(8) Atlantropa, l'ancêtre des grands projets inutiles, *Le Monde diplomatique*, 1er avril 2023.
(9) Damming the Mediterranean: The Atlantropa Project, Big Think, 23 juillet 2010.
(10) Ricarda Vidal, Atlantropa — One of the Missed Opportunities of the Future (...), Peter Lang, 2014.
(11) Philipp Nicolas Lehmann, Infinite Power to Change the World (...), The American Historical Review, vol. 121, No 1, Février 2016.
(12) Damming the Mediterranean: The Atlantropa Project, Big Think, 23 juillet 2010.
(13) One Man's Plan to Drain The Mediterranean Sea, Discovery, 13 septembre 2022.
(14) Ricarda Vidal, Atlantropa — One of the Missed Opportunities of the Future, Alternative Worlds : Blue-Sky Thinking Since 1990, Peter Lang, 2014.
(15) Atlantropa: Herman Sörgel's Vision of a New Continent, Interesting Engineering, 19 août 2018.
(16) Antlantropa: Herman Sörgel's Plan to Drain the Mediterranean, *Cabinet Magazine*, Printemps 2003.
(17) Un barrage sur le détroit de Gibraltar, un projet fou qui pourrait avoir de l'avenir, *L'Obs*, 24 juillet 2020.
(18) Un barrage à Gibraltar, l'idée folle contre la montée des eaux, Midi Libre, 3 décembre 2021.
(19) Antlantropa: Herman Sörgel's Plan to Drain the Mediterranean, *Cabinet Magazine*, Printemps 2003.

PLACE LAURIER :
nous sommes ouverts pendant les rénos !

Solde de matelas

Jusqu'à 40 % DE RABAIS

Offrez-vous un matelas de la meilleure qualité qui soit, au prix garanti le plus bas !



40 % DE RABAIS

Matelas Beautyrest Harmony *Lombardy* à plateau-coussin

Jumeau	~~1 299 $~~	749 $	Grand	~~1 549 $~~	899 $
Double	~~1 449 $~~	849 $	Très grand	~~1 849 $~~	1 099 $

300 $ DE RABAIS SUR TOUS LES MATELAS TEMPUR-PEDIC



DES PRIX À TOUT CASSER !

Couette luxueuse alternative au duvet
- Satin de coton luxueux

50 % DE RABAIS
Offerte dans tous les formats
Rég. 89,95 - 149,95
45,00 - 75,00
+ ÉPARGNEZ LES TAXES*



Oreiller géant à bande latérale
- Bourre : fibres de polyester volumineuses
- Fabriqué au Canada
- 18 x 26 po

55 % DE RABAIS
Rég. 34,95
14,95
+ ÉPARGNEZ LES TAXES*



Ensemble de draps infroissables

Jusqu'à 65 % DE RABAIS
Offert dans tous les formats
Rég. 49,95 - 119,95
39,95
TOUS LES FORMATS



L'offre est valide jusqu'au 16 août 2023 ou jusqu'à épuisement des stocks et peut être modifiée sans préavis. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Ne s'applique pas aux achats antérieurs, au registre de cadeaux, aux plans de financement, aux cartes-cadeaux, au service de consultation en habillages de fenêtres sur mesure, ni aux produits Hunter Douglas. Certaines conditions s'appliquent. Rendez-vous en magasin ou communiquez avec notre service à la clientèle pour plus de détails.
*Épargnez l'équivalent des taxes.

LINEN CHEST

Voir toutes les offres

ENTREPRISE FAMILIALE ⚜ FIÈREMENT QUÉBÉCOISE
40 magasins au Canada ! www.linenchest.com

0118178

VOICI LE PORTRAIT DE VOTRE DÉPUTÉ(E)

JEAN-MARC SALVET
CHRONIQUE
jmsalvet@lesoleil.com



L'Assemblée nationale a dressé tout récemment le portrait statistique de la députation issue du dernier scrutin général. Voici donc le portrait du député lambda.

Commençons par une question : quel âge a-t-il? 51 ans. C'était l'âge moyen des 125 parlementaires au lendemain des élections générales du 3 octobre dernier. Le plus jeune avait alors 31 ans; le plus âgé, 67.

Le parlementaire québécois est de plus en plus une femme. Un nombre record de 58 députées ont été élues aux dernières élections, ce qui fait que les femmes représentaient 46,4 % de la députation lorsque le parlement a amorcé ses travaux en novembre.

La progression est notable. Le document statistique de l'Assemblée nationale rappelle que seulement 34 députées avaient été élues en 2014.

Si la tendance se maintient, si les partis poursuivent leurs efforts, il n'est pas impossible que l'Assemblée nationale du Québec soit composée de plus de femmes que d'hommes lors de la législature qui suivra le prochain scrutin général, en 2026. Ce serait une première historique.

Précision pour éviter toute confusion : cette remarque et les commentaires qui suivent sont de moi. Dans son document, l'Assemblée nationale s'en tient aux chiffres. L'institution expose des faits sans les commenter. Elle reste dans son rôle.

Poursuivons sur ce profil sociodémographique. Si les femmes demeurent sous-représentées comme membres du parlement, bien que moins qu'avant, d'autres groupes de la population le sont aussi. C'est notamment le cas des plus jeunes et des personnes plus âgées. (Pour ceux qui se poseraient la question, le document ne dit rien de la situation des minorités visibles et ethniques.)

L'ÂGE

Aucun député de 20 à 29 ans ne siège actuellement à l'Assemblée nationale, alors que cette cohorte représente 11,6 % de la population québécoise, indique le document.

Du côté des 60 ans et plus, l'écart est de dix points de pourcentage entre la présence de cette tranche d'âge dans la population et celle que l'on retrouve à l'Assemblée. Ce déficit est-il grave? Non. Les 60 ans et plus représentent tout de même 18 % des députés actuels. Ce n'est pas rien.

Il est par ailleurs assez compréhensible que les moins de 30 ans soient moins représentés à l'Assemblée nationale que dans la population en général. Ils sont encore très nombreux à simplement chercher à s'installer un peu plus dans leur vie entre 20 et 30 ans — très peu nombreux, par conséquent, à même envisager de se présenter un jour aux élections.

De plus, ils votent en moins grande proportion que leurs aînés, ce qui ne favorise pas l'élection de jeunes.

Cela dit, il y a souvent eu des élus de moins de 25 ans à l'Assemblée nationale. L'ex-député péquiste Léo Bureau-Blouin avait 20 ans lorsqu'il a été élu en 2012. La mairesse de Longueuil, Catherine Fournier, avait 24 ans lorsqu'elle est entrée au parlement, en 2016.

En fait, l'actuelle législature fait un peu figure d'exception en ne comptant aucun représentant politique de moins de 30 ans dans ses rangs.

Mais la sous-représentation parlementaire d'une catégorie d'âge n'est pas nécessairement un problème en soi.

La représentation parfaite ne peut d'ailleurs exister en tout.

Et, soit dit en passant, des parlementaires dans la trentaine font souvent et tout naturellement écho aux préoccupations des plus jeunes de la société.

Tous les parlementaires, peu importe leur âge, devraient d'ailleurs faire de même, y compris le gros des troupes, soit ceux entre

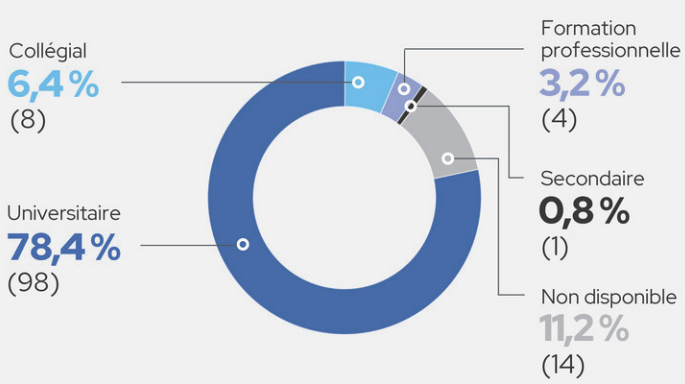


Le portrait statistique de l'Assemblée nationale révèle que l'âge moyen des députés est 51 ans.
— PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE, JACQUES BOISSINOT

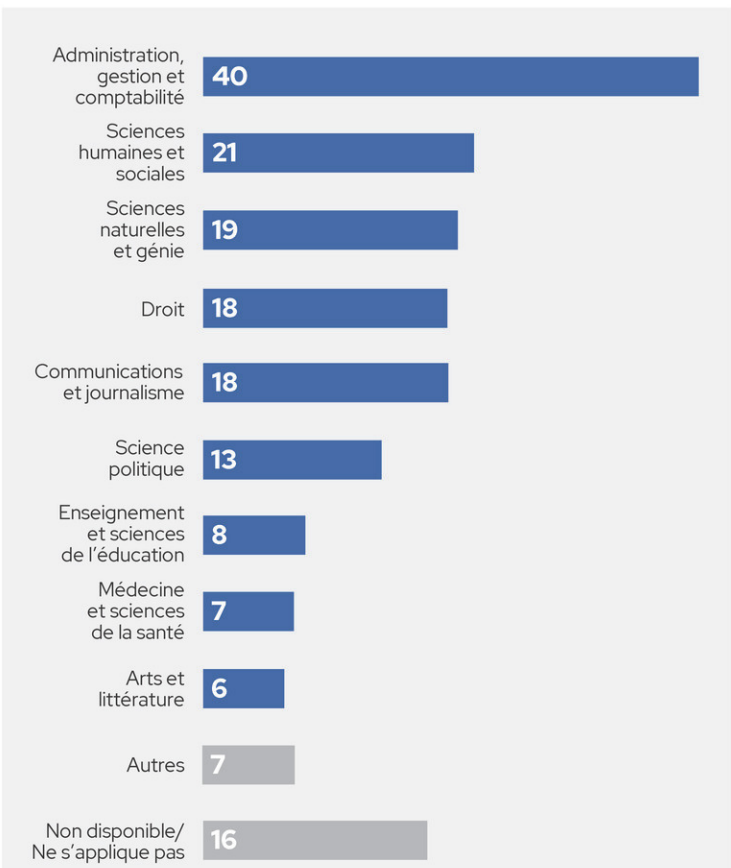
MOYENNE D'ÂGE DES PARLEMENTAIRES
(AU 31 MARS)

51,3 ans	49,9 ans	52,5 ans
MOYENNE	FEMMES	HOMMES

RÉPARTITION DES 125 PARLEMENTAIRES SELON LE PLUS HAUT NIVEAU DE FORMATION DÉCLARÉ



RÉPARTITION DES PARLEMENTAIRES SELON LEUR DOMAINE D'ÉTUDES



Source : *Portrait statistique des parlementaires* produit par l'Assemblée nationale



40 et 60 ans, qui comptent pour un peu plus des deux tiers des membres de l'Assemblée.

Tous sont là afin d'œuvrer pour le présent et l'avenir, non?

Quoi qu'il en soit, et plus fondamentalement encore, les milieux d'appartenance socioéconomiques de nos parlementaires pèsent sans aucun doute bien plus lourdement dans la balance que les questions d'âge.

Or, là-dessus, sachez par exemple qu'aucun des actuels parlementaires n'a déclaré provenir des secteurs manufacturier, ouvrier et artisanal.

ÉDUCATION

L'enquête de l'Assemblée nationale révèle que nos parlementaires sont plus éduqués que la majorité de la population québécoise.

On y relève que le pourcentage de ceux ayant fréquenté l'université est de 78,4 %, alors que seulement 33,4 % de la population de 25 à 64 ans détient un diplôme universitaire, d'après les données du recensement canadien de 2021.

Les députés détenant uniquement une formation professionnelle ou une formation secondaire sont très largement sous-représentés. Il y en a seulement quatre dans le premier groupe. Un seul dans le second.

Petite note ici : les données de l'Assemblée nationale à ce sujet peuvent ne pas être tout à fait conformes à la réalité, puisque 14 des 125 parlementaires n'avaient pas répondu à son questionnaire lorsqu'elle a produit ce portrait sociodémographique.

PROFESSIONS

L'Assemblée nationale rapporte que 40 parlementaires ont étudié dans le grand domaine de l'administration, de la gestion et de la comptabilité. Près d'un parlementaire sur trois, donc. C'est beaucoup.

En ce qui a trait aux professions, 19 députés ont précisé être «gestionnaires», ce qui correspond à 15 % du Salon bleu.

Plusieurs parlementaires ont occupé d'autres fonctions électives avant d'être élus à l'Assemblée nationale. Dans le secteur municipal principalement.

La députation est aussi entre autres composée de 13 députés provenant du monde des communications et du journalisme, de neuf avocats, de huit anciens «employés politiques», de sept enseignants et de six personnes issues de la «haute direction du secteur public et parapublic».

Je retiens aussi de l'avalanche de données qu'au 3 octobre 2022, nos 125 députés cumulaient en moyenne un peu plus de quatre années d'expérience parlementaire. Que 39 d'entre eux entamaient alors un premier mandat; 57, un deuxième; 17, un troisième; et 12, un quatrième ou un cinquième.

PREND FIN LE
19 AOÛT 2023
Profitez de notre
SPÉCIAL D'ÉTÉ
20$
DE RABAIS
SUR UN TRAITEMENT ANTIROUILLE COMPLET
PRENEZ UN RENDEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
et protéger votre véhicule contre la rouille

ANTIROUILLE
MÉTROPOLITAIN?
UN INVESTISSEMENT INTELLIGENT ET PAYANT
Recommandé
Le seul réseau spécialiste recommandé par le CAA-Québec
QUÉBEC 418-687-5660
LÉVIS 418-833-3411
1-866-268-4768 / ANTIROUILLE.COM
0122825

L'expérience fait toute la différence



SILLERY



Copropriété divise,haut de duplex, 3 chambres. **379 000$**

LOCATION

LE ST-AMABLE
1 chambre, plancher bois, climatisé.
1550$/MOIS. TOUT REFAIT.

NOUVEAU



MONTCALM. 2e étage, 1208 pi², 2 chambres, stationnement. **379 000$**

LE BERNIÈRES



BLOC 12

6e étage, 2 cc, vue ouest. **359 000$**
15e étage, 2 cc, vue fleuve. PRIX REVISÉ **575 000$**

BLOC 10

2e étage, bois, climatisé. **349 000$**
8e étage, 3 cc, vue plaine et fleuve. VENDU

Piscine intérieure, salle réception, garage, terrasse vue sur le fleuve.

ST-SACREMENT



GÉRARD MORRISET. Dernier étage 2 chambres, tout refait. **395 000$**

Bernard Desgagnés
courtier@bernarddesgagnes.com
418.261.3211
RE/MAX 1er CHOIX B.D. agence immobilière

0110891



Le YMCA Saint-Roch représente pour Locky et Daniel un lieu où ils peuvent s'amuser et développer des amitiés, mais aussi obtenir du soutien dans leur parcours scolaire. — PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

DES ÉPAULES PLUS LÉGÈRES AVEC L'OPÉRATION SAC À DOS

CHLOÉ POULIOT
cpouliot@lesoleil.com

Un sac à dos bien rempli pour tous les élèves, c'est le souhait du YMCA Saint-Roch, qui relance l'Opération Sac à dos. Avec les dons, la responsable de l'initiative veut donner fierté et motivation aux jeunes plus vulnérables.

Dans un coin de la Zone Jeunesse du YMCA Saint-Roch, des cartables, des cahiers lignés et des surligneurs sont rassemblés. Ce sont les premiers dons de l'Opération Sac à dos lancée à la fin juin.

Pour une deuxième année, le YMCA en collaboration avec les Caisses Desjardins de Québec collecte des fournitures scolaires, neuves et usagées, pour les jeunes de 12 à 17 ans fréquentant leurs programmes.

Jusqu'au 15 août, les citoyens sont invités à faire des dons dans les quatre points de services Desjardins participants ou directement au Centre communautaire sur la rue du Pont.

«Les jeunes vont commencer l'école avec une base. Ils ne se feront pas dire que lui n'a pas beaucoup d'argent, parce qu'il n'a pas ses cartables. Il n'a pas ses crayons. Ils n'auront pas d'étiquette», mentionne Kim-Lauréane Pitre-Grenier, responsable de l'Opération Sac à dos et des programmes jeunesse.

Mme Pitre-Grenier sait à quel point le matériel scolaire peut faire une différence dans la motivation des jeunes. La première édition avait rejoint 70 élèves issus de familles en situation de pauvreté.

Parmi eux, Daniel et Locky avaient déniché quelques articles pour leur rentrée scolaire.

«C'est vraiment aidant, parce qu'il y a certaines familles qui sont beaucoup [d'enfants]. Ils ne peuvent pas se les payer», observe Daniel, qui fait partie du programme de soutien scolaire Passeport pour ma réussite du YMCA.

Débuter l'année scolaire avec leur propre matériel en main est une source de fierté pour les jeunes. «Que je les perde, que je les garde, c'est à moi. C'est moi qui décide ce que je veux faire avec», se ravit-il au sujet du matériel recueilli l'an dernier.

Alors que les prix des fournitures scolaires gonflent, les besoins se font plus criants, indique la responsable de l'Opération Sac à dos. Avec les dons, elle entend aider une centaine de familles. «Plus que cent, on serait comblés», laisse-t-elle tomber.

RETIRER UN POIDS

«Je me dis que cette Opération Sac à dos va permettre d'enlever un poids sur les épaules de leurs parents et des enfants en même temps», lance celle qui orchestre la collecte de dons.

Mme Pitre-Grenier, qui côtoie les jeunes au quotidien, se doute que le budget des familles est plus serré.

«On le sait, parce qu'on le voit dans la Zone Jeunesse. Parfois, les jeunes n'ont pas mangé. Ils arrivent ici sans lunch. Ils se sont inscrits au programme, mais arrivent sans maillot de bain. On ne leur pose pas la question. Souvent, on leur donne ce dont ils ont besoin», affirme-t-elle.

«Ça va pouvoir aider les jeunes à entrer à l'école, à pouvoir être comme tout le monde», poursuit Mme Pitre-Grenier.

Plusieurs des familles ciblées par l'Opération Sac à dos sont issues de l'immigration. «Tu arrives ici, ton niveau scolaire est réévalué. À la baisse parfois. Ça joue sur l'estime. Tu n'as pas tes effets scolaires en plus. Tout ça, ce sont des facteurs qui sont des freins à aller à l'école», explique-t-elle.

D'autres jeunes vont dans des écoles de bassin où la cote de défavorisation est plus élevée. «On cible les familles plus vulnérables, mais n'importe quelle famille de nos jeunes pourrait venir à la vente. On ne veut pas mettre une étiquette.»

ACHETER À PETIT PRIX

Si la collecte va de bon train, certains articles sont toutefois plus difficiles à obtenir en raison de leur taille et de leur prix aussi. Sac à dos, boîte à lunch et calculatrice scientifique figurent d'ailleurs sur la liste des priorités.

Une boutique éphémère destinée aux jeunes fréquentant le YMCA ouvrira ses portes le 21 août. Les articles seront vendus à un prix réduit de 85 %. Un montant symbolique, selon Mme Pitre-Grenier, qui souligne l'importance pour les familles de conserver leur dignité.

POINTS DE DÉPÔT POUR LES DONS

CENTRES DE SERVICES DESJARDINS

- 150, rue Marie-de-l'Incarnation
- 900, avenue des Érables
- 550, rue Saint-Jean
- 800, boulevard Charest Est

YMCA SAINT-ROCH

- 500, rue du Pont

Barbie, la bombe atomique et Justin Trudeau

LISE RAVARY
CHRONIQUE
Collaboration spéciale
lravary@yahoo.com



Le Canada, rappelons-le, est un pays du G7, membre de l'OTAN et du NORAD, un pays qui, malgré sa perte d'influence globale, s'estime respecté sur le plan international. Un pays où une partie de la population mondiale voudrait émigrer. Le Canada, c'est du sérieux, du solide. Son premier ministre devrait donc, en théorie du moins, projeter la même image. Mais c'est rarement le cas depuis que Justin Trudeau est au pouvoir. Le *glamour*, le futile, le creux, voire l'incompréhensible n'est jamais loin.

Tout a commencé avec la campagne d'image qui a accompagné son accession au pouvoir : des publications internationales prestigieuses comme *Paris Match* et *Rolling Stone* ont fait de Justin leur *cover boy* — avec ou sans famille — le temps d'une entrevue complaisante avec la *star* du jour.

Justin Trudeau ne rate plus jamais une occasion de s'associer aux phénomènes médiatiques de l'heure

Depuis cette entrée en scène fracassante, Justin Trudeau ne rate plus jamais une occasion de s'associer aux phénomènes médiatiques de l'heure, par définition transitoires et rarement dignes de l'attention d'un chef de gouvernement. (Il n'est pas chef d'État, ce rôle revient au roi Charles III et à sa représentante au Canada, Mary Simon).

Justin Trudeau fait tout pour avoir l'air dans le coup, au cœur des tendances. Par exemple, il pratique le sport le plus *cool* de la planète — peu accessible pour le commun des mortels — le surf, une grosse coche au-dessus du canotage tranquille de son père.

Il y a aussi cette manie de se déguiser. Jamais je ne lui pardonnerai sa conduite vestimentaire en Inde. Et de se départir de sa chemise pour exhiber son *chest* athlétique. Il faut lui laisser ce qu'il a : c'est un bel homme charismatique. Et il a su se servir de son physique pour mousser sa popularité. Et nous avons acheté la marchandise.

Le film *Barbie* lui a fourni une autre occasion d'afficher qu'il est aussi un homme au fin du fin des tendances. Je n'en suis pas encore revenue : Il a été photographié avec son fils Xavier, tous deux de rose vêtus, lors d'une projection du film de l'heure. Certains ont même pensé qu'il sortait du placard et que Xavier était son nouveau *chum*! (Malheureusement, cela a généré beaucoup de haine homophobe sur les réseaux sociaux.)

Trêve de cynisme, un père attentionné qui amène son fils adolescent voir un film qui se targue d'être «féministe», quel beau message revigorant pour un premier ministre en perte de vitesse et récemment séparé, n'est-ce pas? Euh… non. C'est surtout une mise en scène — arrangée avec le gars des vues pour rester dans le thème du cinéma —, qui lui a explosé au visage. Et pour cause.

Barbie n'est pas un film féministe, ce n'est même pas une œuvre cinématographique, c'est une méga publicité conçue pour relancer un jouet en panne de pertinence. Toutes les savantes analyses du film *Barbie* me font rigoler. Le seul message que véhicule *Barbie*, c'est «acheter, acheter, acheter» la poupée et son harem d'accessoires tout aussi roses les uns que les autres. Nous entrons dans l'ère du féminisme commercial. Tout se récupère et Justin Trudeau veille au grain.

Je me fiche du film qu'on assure être un bon divertissement léger, ce dont nous en avons bien besoin en ces temps de noirceur planétaire, mais la culture populaire a beaucoup à dire sur l'époque qui la nourrit.

Le premier ministre a été critiqué pour s'être déclaré «équipe *Barbie*» en laissant entendre, en déduit-on, qu'il aurait préféré ce film à l'autre succès de l'heure, *Oppenheimer*, au sujet du père de la bombe atomique, Robert Oppenheimer, les deux films ayant été mis en compétition par les médias. (Quelle idée stupide.) Vu le tollé, Justin s'est ravisé — ou plutôt ses conseillers en communications lui ont suggéré de le faire — et il est retourné au cinéma, cette fois avec sa fille, pour voir *Oppenheimer*. On appelle cela de la gestion de crise.

Je crois fermement que la politique a été dévalorisée par l'industrie des communications qui, depuis les années 60, s'évertue à la vider de sa substance sur la place publique. Si nous sommes aussi cyniques face à la vie démocratique, c'est qu'on nous prend pour des imbéciles depuis trop longtemps en nous alimentant de nouvelles qui n'en sont pas, de phrases en apparence songées, mais creuses, et d'images léchées créées dans le seul but de susciter l'empathie pour ceux et celles qui nous gouvernent qui mènera à un vote.

Et les politiciens obéissent aux bonzes de la communication comme un chien à la voix de son maître. Même Pierre Poilievre, le candidat affiché du «gros bon sens», fait le beau, avec sa famille, pour attirer les kodaks, espérant briser son image de pitbull pendant que son opposant continue de peaufiner son image moderne et progressiste, quitte à se déclarer «équipe *Barbie*» pour nous en convaincre.

Quelle époque.



Barbie **a fourni à Justin Trudeau une autre occasion d'afficher qu'il est aussi un homme au fin du fin des tendances. Son fils Xavier et lui, tout de rose vêtus, ont été photographiés lors d'une projection du film de l'heure.**

— PHOTO TIRÉE DU COMPTE INSTAGRAM DE JUSTIN TRUDEAU



Plus abordable que vous ne le pensez!

Avec ses appartements spacieux et ses nombreux services pratiques sur place, la résidence Chartwell L'Envol propose un excellent rapport qualité-prix. Ici, vous pourrez profiter pleinement de votre retraite en toute liberté.

Planifiez une visite!

Il y a sept résidences Chartwell à Québec. Découvrez celle près de chez vous.

CHARTWELL

CHARTWELL L'ENVOL
1108, boul. de la Chaudière, Cap-Rouge • **418 478-4248**

Chartwell.com

0125560

Passion MONDE

Par Voyages Bergeron



PRÉSENTATIONS GRATUITES DE NOS CIRCUITS

22 et 23 août 2023

Hôtel Classique
2815, Boulevard Laurier, Québec

• HORAIRES •

MARDI 22 AOÛT

12h00	Grèce, ses îles et la Crète
13h30	Égypte
15h00	Afrique du Sud, Botswana, Zimbabwe et Zambie
16h30	Australie et Nouvelle-Zélande
18h00	Europe Centrale
19h30	Bali et Indonésie

MERCREDI 23 AOÛT

10h00	Inde du Nord
11h30	Inde du Sud et Sri Lanka
13h00	Vietnam et Cambodge
14h30	Espagne et Portugal
16h00	Thaïlande et Phuket
17h30	Italie du Sud et Sicile

Réservez vos places

1.855.907.0072

www.passionmonde.com

Permis d'agence de voyage du Québec #750421

0127915

UN ÉTÉ **PAS ORDINAIRE**

L'été c'est fait pour jouer, dit-on. Mais aussi pour réaliser de grandes choses. Tout au long de la saison estivale, nos journalistes des quatre coins du Québec et de l'Est ontarien vous raconteront des histoires pas ordinaires de personnes qui ont décidé de plonger dans une nouvelle passion, une nouvelle profession, vers une nouvelle destination, etc. Vous voulez partager vos projets pour l'été? Il n'est pas trop tard. Écrivez-nous au *etepasordinaire@cn2i.ca* et qui sait, c'est peut-être votre histoire que nous partagerons aux lecteurs!

DU TEMPS PRÉCIEUX EN FAMILLE

MYRIAM ARSENAULT
marsenault@lequotidien.com


1

Parce que la vie va vite, mais aussi parce que l'opportunité s'est présentée à elle, Chloé Allard-Massicotte et son conjoint Mathieu Hétu sont présentement dans les derniers milles de leur plus grand voyage, soit cinq semaines sur la côte Est américaine. Ils sont accompagnés de leurs trois enfants en bas âge, et parfois même d'amis et de membres de leur famille, pour faire ce qu'il y a de plus important pour eux : passer du temps de qualité avec leurs proches.

C'est la première fois que le couple de Trois-Rivières fait un voyage aussi long, qu'ils ont dû adapter à leur vie de famille, composée d'Alice, 9 ans, Louis, 2 ans et demi, et Jeanne, 10 mois. Si l'envie de parcourir le monde est bien présente chez eux, ils devaient trouver une formule qui était possible pour tous les membres de leur troupe.

C'est en congé parental que Chloé et son conjoint ont imaginé les balbutiements de cette aventure, qui se prépare depuis le mois de janvier dernier. Ils ont décidé de louer une roulotte et ont tracé un itinéraire, de Virginia Beach à Philadelphie, en passant par Boston, Cape Cod et Lake Georges, le tout en cinq semaines de plaisir. Il est rare que les parents disposaient d'autant de semaines en congé, ensemble, durant la belle saison.

«Ç'a toujours été un projet de partir en voyage sur une plus longue période avec les enfants durant le congé de maternité pour ma petite dernière. Ça n'avait pas adonné à mon garçon. Là, c'est notre dernier enfant, donc on s'est dit que c'était le temps ou jamais», explique d'entrée de jeu l'ergothérapeute de 31 ans, en visioconférence.

La famille est habituée de faire du camping en tente et en roulotte. Cette fois-ci, elle a misé sur l'utilisation d'une roulotte puisque ça facilitait la routine des tout-petits, qui avait leur «maison» sur la route.

Un voyage plus long, et plus loin, permettait à toute la famille de décrocher de tous les tracas du quotidien. Le couple de travailleurs, qui a également quelques immeubles à logements, a tout mis sur pause le temps des vacances. Son objectif : se concentrer sur le moment présent. «On savait que la seule façon de lâcher prise, c'était de sortir de la maison», soutient Chloé.

DES APPRENTISSAGES

La plus vieille, Alice, apprend grandement de ce périple, confirme la maman. Cette immersion dans la langue de Shakespeare est bien sûr bénéfique pour elle, qui a été impressionnée par toutes les nouveautés que lui offrent les grandes



2

1 Mathieu Hétu et Chloé Allard-Massicotte se sont bien amusés avec les enfants Jeanne, Alice et Louis, sur la plage de Virginia Beach.

2 Mathieu Hétu, Alice, Jeanne et Chloé Allard-Massicotte, à Washington, devant le Lincoln Memorial.

— PHOTOS FOURNIES

villes américaines. La famille se plaît aussi beaucoup à faire toutes sortes d'activités que ne l'on retrouverait pas ailleurs, dont le Please Touch Museum de Philadelphie.

Pour les plus jeunes, c'est différent. Même si la maman sait qu'ils auraient été bien ici ou ailleurs, elle y remarque un autre type de bénéfice. «Je pense que ce qu'ils en retirent le plus, c'est le temps avec leurs parents, vraiment le temps de qualité avec leurs parents. D'être là 24h/24 avec nous autres, qu'on soit dédiés à eux pendant cinq semaines, je pense que c'est ça qu'ils retiennent, plus que les attraits qu'ils ont vus», soutient-elle.

Le discours de Chloé va aussi en ce sens. Même si toutes les villes ont eu leurs points forts, pour elle, le plus beau de ce voyage se retrouve dans le temps passé avec ses proches et dans les moments de qualité partagés avec ses enfants.

Chloé est fière que toute la famille ait embarqué dans ce voyage, malgré les tempéraments parfois plus difficiles des enfants qui auraient pu nuire à son organisation.

«On ne le regrette pas du tout, même si ce n'était pas nécessairement facile. […] C'est important de prendre des moments avec nos enfants puisqu'ils grandissent tellement vite», continue-t-elle.

Pour les familles qui désirent elles aussi s'embarquer dans ce genre de voyage, la maman n'a qu'un conseil : miser sur l'organisation. Que ce soit au niveau du matériel ou de l'itinéraire, la préparation des derniers mois a grandement facilité le déroulement du périple.

Déjà, d'autres projets figurent dans leurs pensées, quand les enfants seront plus vieux. L'envie de continuer de parcourir le monde en famille est bien présente, si l'opportunité d'un autre long congé se présente. En attendant, le camping sera toujours présent dans la vie de cette famille.

RÉSIDENCE
LE JULES-VERNE
PAR GROUPE PATRIMOINE

La liberté,
un style
de vie !







Contactez-nous
pour une visite !
418 864-7272

0125608

affaires

ET SI NOUS ÉTIONS TOUS UN PEU TDAH AVEC NOS FINANCES?



DANIEL GERMAIN
CHRONIQUE
dgermain@cn2i.ca



Pendant un instant, je me suis demandé si la collègue Marie-Claude ne cherchait pas à se dédouaner pour la gestion folklorique de ses finances ou pour des achats impulsifs. Je ne connais rien de sa situation financière ni de ses habitudes de consommation, mais elle m'a offert des indices.

Elle m'a envoyé un article paru dans le quotidien britannique *The Guardian* intitulé «Magasiner est un cauchemar : comment le TDAH affecte les habitudes de dépenses» (*'Shopping is a nightmare' : how ADHD affects people's spending habits*). Ma collègue semblait très excitée de me proposer ce sujet, car elle croit reconnaître dans cet article plein de gens de son entourage, à commencer par elle-même. (Ce qui fait surgir cette autre question : tout ce monde se réunit-il les samedis matin dans une salle paroissiale pour échanger sur leur «vécu»?)

TDAH, pour «trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité». Vous savez sans doute de quoi il s'agit, c'est cette affection qui semble toucher la moitié des enfants quand on lit le journal, c'est aussi l'étiquette qu'on attribue à ceux qui nous paraissent à un peu trop lunatiques ou intenses.

Chez ceux qui en souffrent, ça n'a rien d'imaginaire, un vrai handicap ressenti plus ou moins intensément selon les personnes. Ça a à voir avec les neurotransmetteurs, mais ne m'en demandez pas plus. Selon l'intensité, le TDAH se traite avec ou sans médicament. Le site Internet **attentiondéficit-info.com** le définit comme étant «un trouble du neurodéveloppement qui entraîne des difficultés à s'auto-moduler, à contrôler et à freiner les idées (inattention), les gestes (bougeotte physique) et les comportements (impulsivité).» L'acronyme sert aussi à qualifier les personnes atteintes (je suis, tu es, il est… TDAH), ou peut être utilisé comme substantif (le ou la TDAH).

Que raconte l'article du *Guardian*? Que ceux et celles qui souffrent du TDAH connaissent beaucoup plus de problèmes pécuniaires que les autres qui n'en sont pas frappés. L'article avance des statistiques ahurissantes.

Les TDAH sont plus susceptibles de s'endetter, de rater des paiements, d'en arracher avec un budget. Ils sont plus enclins à faire des dépenses impulsives. Ils éprouvent aussi plus de difficultés à épargner. Pas juste un peu, là : deux, trois, quatre fois plus que le monde ordinaire.

Selon l'article, la majorité des gens touchés par le TDAH affirme que leur condition génère des coûts supplémentaires qu'ils estiment en moyenne à 2700 $ par année (1600 £). Il y a un élément subjectif ici, c'est difficile à évaluer, mais il faut croire que c'est dur sur le portefeuille.

Je ne suis pas médecin ni psychiatre, je ne suis pas trop au fait des développements dans le domaine et, contrairement à ma collègue Marie-Claude, je n'ai pas une faune autour de moi qui me permettrait d'étudier le phénomène. Quand j'y réfléchis rétrospectivement, j'ai dû en connaître deux vrais de vrais cas, dont un qui a fait faillite, ce qui n'est rien pour tirer des conclusions.

J'ai fait suivre l'article en question à la psychiatre Annick Vincent, sommité dans le domaine. Elle est aussi une communicatrice et une vulgarisatrice aguerrie, elle a multiplié les conférences, elle a écrit plusieurs livres, dont *Mon cerveau a besoin de lunettes*. J'espérais une réponse de sa part avant l'automne. Elle m'a appelé deux heures plus tard, elle avait lu l'article de *The Guardian*.

CINQ EXEMPLAIRES DU MÊME OUTIL

«C'est tout à fait vrai. C'est connu que les TDAH éprouvent des difficultés financières, mais c'est

ÉCRIVEZ-NOUS

Vous avez une nouvelle en lien avec le monde des affaires? Écrivez-nous au *affaires@lesoleil.com*



0118566



Les TDAH sont plus susceptibles de s'endetter, de rater des paiements, d'en arracher avec un budget. Ils sont plus enclins à faire des dépenses impulsives.

— PHOTO 123RF, JOHAN10

la première fois que je vois des chiffres», affirme la psychiatre. Paiements en retard, incapacité à établir des priorités, déni de la réalité, Annick Vincent en voit de toutes les couleurs à la Clinique Focus, cabinet qu'elle a fondé à Saint-Augustin-de-Desmaures.

«Un TDAH peut tout acheter en double et en triple. Un de mes clients travaille dans la construction, il peut avoir cinq exemplaires du même outil dans son coffre d'auto», raconte la psychiatre. Comme ce n'est pas assez, le parcours scolaire est plus laborieux pour un jeune atteint du TDHA. Et pour un même niveau de scolarité, un TDAH gagne généralement un salaire moindre qu'une personne ordinaire.

Sur les réseaux sociaux, j'ai demandé qui, parmi mes nombreux contacts, étaient touchés par le trouble. J'espérais peu de résultats de cette démarche, mais plusieurs personnes se sont manifestées par message privé, dont quelques-unes autodiagnostiquées. Il faut dire que c'est la croix et la bannière que de se faire examiner par des professionnels de la santé. La plupart disaient ne pas subir trop d'inconvénients financiers, mais pour préciser dans la foulée qu'ils avaient développé des stratégies.

Parmi ces personnes, Roxanne, 27 ans. Elle travaille chez Desjardins. Un beau cas. Elle a pris la mesure de sa différence à la fin de l'adolescence, le jour où elle a été extirpée d'un horaire réglé au quart de tour, réparti entre l'école et les cours de natation. Incapable d'entrer dans un supermarché sans être surstimulée, elle fait son épicerie en ligne. Les dernières fois qu'elle s'est aventurée dans les allées du commerce, elle a précipité ses achats pour prendre la fuite. Résultat : un panier plus cher, sans les denrées dont elle avait besoin. Et le malaise…

Elle a depuis automatisé toute sa vie financière : ses factures, son épargne, tout se fait tout seul. Elle porte une montre intelligente qui lui envoie chaque jour plusieurs notifications sous forme de subtiles pulsions, dont un rappel quotidien de vérifier les transactions sur son relevé de carte de crédit, au cas où elle aurait cédé à une dépense inutile.

«L'agence de crédit ne fait pas de différence entre un mauvais payeur, quelqu'un qui consomme au-dessus de ses moyens et un client qui a suffisamment d'argent dans son compte, mais qui oublie de payer. Manquer des échéances coûte des frais d'intérêt et des pénalités, et ça finit par se faire sentir sur la cote de crédit. Quand tu magasines une hypothèque, c'est cher», raconte Roxanne, qui s'est déjà fait interpeller par la police alors qu'elle roulait avec un permis de conduire périmé.

Dre Annick Vincent observe de plus en plus chez des gens qui n'en sont pas affectés les symptômes du TDAH. Horaire surchargé, pression professionnelle, manque de sommeil contribuent à une baisse de l'attention et à une augmentation de l'anxiété. C'est peut-être juste ça, Marie-Claude. Toi et ta gang travaillez peut-être trop.

La psychiatre a réuni une mine d'informations sur son site **attentiondeficit-info.com**. Sous l'onglet «Guider», au menu «Vie quotidienne», puis dans la rubrique «S'organiser», on trouve une section «Trucs et astuces pour la gestion de la vie financière».

Que vous souffriez ou non d'un trouble du déficit de l'attention, je recommande d'aller y faire un tour. Après tout, sans vouloir ne rien enlever aux vrais, on a tous un petit côté TDAH lorsqu'il est question de finances.



LES ASTRES ENFIN ALIGNÉS POUR LA CULTURE DU CHANVRE

Des débouchés possibles dans les matériaux et le textile

GUILLAUME ROY
Initiative de journalisme local
groy@lequotidien.com

C'est au Lac-Saint-Jean que l'on retrouve la plus grosse concentration de producteurs de chanvre au Québec. Depuis maintenant deux décennies, les producteurs biologiques se sont spécialisés dans la production des graines pour la consommation humaine. Alors que de nouveaux marchés émergent dans le domaine du textile et de la construction, des tests sont en cours pour savoir s'il est possible de produire de la fibre de chanvre de manière rentable. Reportage.



1



2

En ce début du mois d'août, les plants de chanvre font près de deux mètres de haut dans les champs de la ferme Taillon, à Saint-Prime. «C'est une saison extraordinaire pour le chanvre», souligne Christian Taillon, ajoutant que la chaleur et les pluies abondantes ont favorisé sa croissance.

Habituellement, le producteur récolte le chanvre seulement à la mi-septembre, lorsque la graine est à maturité, mais cette année, une partie du chanvre est déjà au sol. «On fait des tests avec différents cultivars pour récolter la fibre», dit-il.

DÉVELOPPER DE NOUVELLES TECHNIQUES

Bien qu'il cultive le chanvre depuis 2003, la culture et la récolte de la plante à des fins textiles ou techniques (pour la construction et les matériaux) sont bien différentes. Cette filière est bien développée en Europe depuis 75 ans, mais le climat européen est différent de celui du Québec, note Christian Taillon.

Pour faire de la fibre, la récolte du chanvre se fait avant que les fleurs ne deviennent des graines, soit à la fin juillet. Il faut ensuite laisser la fibre entre 40 et 60 jours au sol, une technique dénommée le rouissage. «On laisse la plante sur le sol pour que les bactéries et l'humidité décollent la fibre de la tige», explique le producteur.

De plus, les cultivars utilisés pour produire de la fibre sont différents des cultivars semés pour la graine. «Il n'y a pas d'autre culture aussi payante au Saguenay-Lac-Saint-Jean», remarque Audrey Bouchard, agronome pour le Groupe multiconseil agricole du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Pour conserver le marché de la graine, les producteurs aimeraient donc trouver un cultivar à double fin, qui soit en mesure de produire de la fibre et des graines. Sinon, il faudra trouver des cultivars pour la fibre qui sont assez intéressants pour inciter les producteurs à en semer.

Pour y voir plus clair, des tests réalisés en partenariat avec le GMA et le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) sont en cours, cet été, dans les champs. «Sept différents cultivars sont testés pour la fibre à deux taux de semis différent», explique Audrey Bouchard. Pour chaque cultivar, deux dates de récolte sont à l'essai, notamment pour savoir si c'est possible d'attendre que la graine soit mature pour récolter la fibre. «Des échantillons de fibre seront pris après le rouissage, mais pour l'instant, on prend des données sur la longueur et le diamètre des plans, des épis et des racines, dit-elle. On regarde aussi s'il y a des pathologies sur les plants.»

Ces données permettront de comparer la performance des différents cultivars selon le type de régie, et éventuellement de calculer la quantité de carbone séquestrée dans les plants, une donnée qui pourrait être utile pour obtenir des crédits carbone en déplaçant éventuellement des matériaux issus de sources fossiles.

FIBRE DE CHANVRE, PRISE 2

L'idée de développer une filière pour la fibre de chanvre n'est pas nouvelle, car les producteurs savent que d'autres débouchés que la graine existent. Mais toute la structure industrielle doit être en place pour permettre l'utilisation de la fibre.

En 2018, deux promoteurs, pour le textile et pour les matériaux composites, avaient stimulé l'intérêt chez les producteurs pour développer la fibre de chanvre, mais les deux projets sont tombés à l'eau.

Cette fois-ci, c'est la Société québécoise de développement des plantes industrielles (SQDPI) qui mène l'initiative pour faire décoller la filière de la fibre de chanvre québécoise. «On veut remplacer le maximum de produits d'origine fossile par des produits à base de plantes qui emmagasinent le carbone», soutient la présidente Caroline Coulombe.

D'importants partenaires privés travaillent déjà avec la SQDPI, car ils aimeraient utiliser la fibre dans leurs produits. C'est notamment le cas de Cascades, qui veut utiliser le chanvre dans ses barquettes, et Soprema, comme isolant.

Des entreprises émergentes comme Texonic s'intéressent aussi au chanvre. «On développe des matériaux composites avec des fibres naturelles pour réduire l'empreinte carbone des matériaux», explique Nicolas Juillard, vice-président technologies et développement, parlant de marchés intéressants dans les coques de bateau, dans les carrosseries de voitures ou dans les skis. «Le coût en GES est énorme pour faire de la fibre de verre parce qu'il faut déplacer du sable sur des milliers de kilomètres et le faire fondre à 1300 °C. En développant une filière locale de chanvre, on peut réduire significativement l'empreinte carbone des matériaux composites.»

L'entreprise félicinoise LAMCO s'intéresse également au chanvre pour développer des panneaux isolants avec du béton de chanvre. Un premier test de produits devrait d'ailleurs être réalisé, cet automne, en partenariat avec Béton provincial, en utilisant le procédé développé par Wall'up, une entreprise française qui fabrique de tels panneaux isolants.

«La SQDPI a obtenu un contrat d'exclusivité avec Wall'up pour le procédé», soutient Caroline Coulombe. Du béton de chanvre sera donc coulé dans les murs préfabriqués conçus par LAMCO pour réaliser un projet pilote.

Des initiatives sont également en cours pour faire reconnaître les crédits carbone qui pourraient être liés à l'utilisation de tels matériaux, afin de donner sa pleine valeur au produit.

PRUDENCE DES PRODUCTEURS

Le prix est souvent la clé pour convaincre les producteurs, les transformateurs et les acheteurs.

Pour l'instant, les producteurs demeurent prudents lors des essais, car ils ont déjà été déçus par le passé. «On a besoin de contrats signés avec un bon prix pour produire plus de chanvre», remarque



Christian Taillon, toujours prêt à innover, ajoutant que les producteurs ne peuvent pas prendre seuls tous les risques financiers.

Pour savoir quel sera le prix final, il faudra que toute la filière se mette en place, afin d'exploiter chaque partie de la tige. Par exemple, c'est avec l'extérieur de la tige que l'on peut faire du textile ou de la laine isolante, alors que le cœur, appelé chènevotte, est utilisé pour faire du béton de chanvre, du paillis ou des barquettes.

Peu importe l'utilisation finale, il faut des équipements spécialisés pour transformer la fibre. À l'heure actuelle, il n'y a aucune défibreuse de chanvre au Québec. Ce problème devrait toutefois être bientôt réglé, car la SQDPI compte investir 8 millions $ pour aménager la première usine de transformation de la fibre à Val-des-Sources. «On est en train de finaliser la ronde de financement», souligne Caroline Coulombe, ajoutant qu'un projet de béton de chanvre pourrait également voir le jour à Saint-Félicien.

Comme c'est au Lac-Saint-Jean que l'on retrouve plus de 70 % de la production de chanvre au Québec, la région est un incontournable pour développer cette filière, dit-elle. En plus de la ferme Taillon, les fermes Olofée à Saint-Félicien et TournevenT à Hébertville fourniront de la fibre de chanvre pour faire des tests cette année.

1 Les conditions pour la culture du chanvre sont exceptionnelles cette année. — PHOTOS LE QUOTIDIEN, GUILLAUME ROY

2 Christian Taillon cultive le chanvre biologique depuis 2003. La Ferme Taillon fait maintenant des tests pour valoriser la fibre.

Selon Caroline Coulombe, les astres sont désormais alignés pour permettre l'essor de la fibre de chanvre.

X «PROCHE DE L'ÉQUILIBRE», D'APRÈS SA PATRONNE

Agence France-Presse

SAN FRANCISCO — Linda Yaccarino, la nouvelle directrice générale de Twitter, récemment rebaptisé X, a assuré jeudi que la plateforme était «proche de l'équilibre» et qu'elle avait recommencé à embaucher pour se transformer en «application à tout faire», suivant la vision d'Elon Musk.

Après des mois de réduction des coûts, «j'ai la chance d'orchestrer la transition de la discipline budgétaire à la croissance. Et qui dit croissance, dit recrutements», a déclaré la dirigeante sur CNBC.

Elle a pris ses fonctions à la tête du réseau social il y a deux mois, après douze ans au sein de NBC-Universal comme responsable de la publicité, tandis qu'Elon Musk reste président de l'entreprise.

Depuis qu'il a racheté Twitter fin octobre, le patron de Tesla a bouleversé la plateforme, avec des licenciements massifs — il reste 1500 employés sur 8000 auparavant — jusqu'au très récent changement de nom. Les revenus publicitaires ont chuté de moitié.

«Elon est concentré sur la technologie. Il travaille sur l'avenir et je suis responsable du reste, diriger la société, les partenariats, le juridique, les ventes, les finances...», a expliqué Linda Yaccarino.

«Oui, j'ai l'autonomie pour faire tout ça», a-t-elle ajouté, en réponse à la journaliste qui l'interrogeait.

Elon Musk a été décrit par de nombreux anciens employés comme un chef erratique, qui tolère mal les points de vue différents du sien, quelle que soit l'expertise des collaborateurs.

D'après la dirigeante, «trois utilisateurs sur quatre» sont contents de la transformation de Twitter en X».

«LIBÉRATION»

«Le changement d'identité a représenté une véritable libération par rapport à Twitter, qui nous a permis d'évoluer au-delà d'un état d'esprit hérité du passé», a déclaré M^me^ Yaccarino.

Elle a évoqué la diversification des services sur le réseau social, du partage des recettes publicitaires pour certains utilisateurs influents aux promesses d'appels vidéo et d'outils de paiement.

Le milliardaire a exposé à plusieurs reprises sa vision d'une «application à tout faire», comme WeChat en Chine.

Jusqu'à présent, son approche controversée en matière de modération des contenus et les lancements chaotiques de nouveaux produits, comme l'authentification payante des utilisateurs, ont fait fuir en masse les annonceurs.

Mais «ils reviennent», a assuré Linda Yaccarino, évoquant notamment Coca-Cola et Visa.

«Selon toutes les mesures objectives, X est une plateforme plus saine et plus sûre qu'il y a un an», a-t-elle encore affirmé pour défendre la politique du service concernant les propos problématiques (désinformation, théories du complot, harcèlement, etc.)

X a récemment lancé des poursuites en justice visant une organisation de lutte contre la diffusion de contenus à caractère haineux en ligne, qui a publié plusieurs études critiques du réseau social.

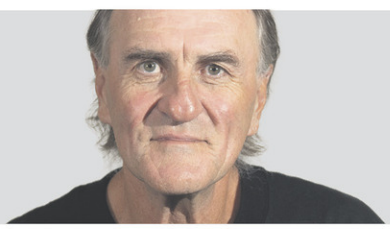
STORES À DOMICILE
Stores de qualité fabriqués au Québec
TRANSLUCIDES OPAQUES SOLAIRES PANNEAUX COULISSANTS PERSIENNES DE BOIS STORES DE BOIS
ESTIMATION GRATUITE
1 855-770-8677
Maison du Store
MOTORISATION DISPONIBLE • INSTALLATION GRATUITE
QUÉBEC, LÉVIS, ST-GEORGES DE BEAUCE, LAURIER STATION, DONNACONA : 418-654-8677
0118081



Il faut bien l'avouer : relancer la centrale Gentilly-2, ça coûterait une fortune. Des milliards de dollars. Combien de milliards? On ne sait trop. Cela vaudrait-il la peine d'endetter le Québec davantage pour produire des kilowatts-heure à Bécancour? — PHOTO ARCHIVES LE NOUVELLISTE, STÉPHANE LESSARD

Gentilly-2 : on se calme!

YVON LAPRADE
CHRONIQUE
Collaboration spéciale



Si Michael Sabia cherchait à se retrouver sous les projecteurs pour marquer son entrée en poste, on peut dire qu'il a réussi son pari. C'est toute une bombe — un véritable coup de tonnerre en fait — qu'a lâchée le nouveau pdg d'Hydro-Québec en évoquant la possibilité de remettre en fonction la centrale nucléaire Gentilly-2, dans le parc industriel de Bécancour.

Avant de partir en peur, il faudrait toutefois mettre les choses en perspective. Ce que souhaite le nouveau patron de la société d'État, c'est qu'on réalise une étude de faisabilité sur une relance potentielle de la centrale fermée depuis septembre 2012.

Une étude de faisabilité, ça reste une étude de faisabilité. Une analyse sommaire. On évalue les coûts. On mesure les risques et on anticipe les bénéfices. On consulte les experts. Bien souvent, à la fin de l'exercice, on en vient à la conclusion que ce n'est pas viable.

Il faut bien l'avouer : relancer la centrale, ça coûterait une fortune. Des milliards de dollars. Combien de milliards? On ne sait trop. Cela vaudrait-il la peine d'endetter le Québec davantage pour produire des kilowatts-heure à Bécancour?

On ne vous apprendra rien de nouveau en vous disant que le gouvernement caquiste veut produire de plus en plus d'énergies «propres» pour faire tourner les usines qui vont s'établir, grâce aux juteuses subventions au pied carré, dans la Vallée de l'énergie.

Ce gouvernement mise également sur l'éolien pour tirer avantage du vent, il va sans dire. Mais il semble avoir oublié — ignoré? — que les projets de parcs éoliens ne font pas l'unanimité.

Dans la MRC de Nicolet-Yamaska, des citoyens en colère ont récemment signé une pétition pour remettre en question l'acceptabilité sociale d'un projet d'éoliennes, ces immenses tours qui déguisent le paysage et qui génèrent un «bruit significatif».

Et voilà que Michael Sabia, qui a pris possession de son bureau du boulevard René-Lévesque le 1er août, nous annonce que l'énergie nucléaire serait une option dans cette course folle pour assurer une transition énergétique durable et rentable.

On pourrait ajouter : pour «décarboner le Québec», une expression qui dit tout et rien à la fois.

L'AVENIR OU LE PASSÉ?

Dépendant de quel côté de la clôture [environnementale] on se trouve, les opinions divergent à savoir si l'énergie nucléaire est la voie de l'avenir ou un vestige du passé qu'il vaudrait mieux ne pas faire renaître de ses cendres.

N'oublions pas que la centrale Gentilly-2 s'est éteinte il y a 11 ans et que son démantèlement entrera dès l'an prochain dans une nouvelle phase : celle du stockage du combustible.

En 2012, lorsque la décision de mettre la clé sous la porte de la centrale a été prise par Pauline Marois, Hydro-Québec composait alors avec des surplus d'électricité. Nous n'en sommes plus là en 2023. L'or bleu produit avec l'énergie des barrages ne suffit plus.

Revenons aux intentions de Michael Sabia. La question se pose : a-t-il consulté le ministre de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie, Pierre Fitzgibbon? A-t-il donné un coup de fil au ministre Jean Boulet et député de Trois-Rivières avant de nous apprendre qu'une «évaluation de l'état actuel de la centrale est en cours»?

Ce sont plutôt les énergies solaire et éolienne qui sont en croissance et qui continuent de «distancer» le nucléaire mondial

Disons les choses comme elles sont : Michael Sabia n'a pas été nommé par le gouvernement pour organiser des séances de consultation. Son mandat est clair. Il va «livrer» la marchandise. Et il s'entend très bien, dit-on, avec Pierre Fitzgibbon. Ce qui contraste avec la relation qu'on disait tendue, pour le moins, sous la présidence de Sophie Brochu.

Chose certaine, le grand patron de la société d'État a relancé le débat de façon spectaculaire sur la pertinence, ou non, de redémarrer la production d'énergie nucléaire au Québec.

Est-il envisageable que ça se fasse avec de plus petits réacteurs modulaires pour réduire les coûts? Ça reste à voir.

AILLEURS DANS LE MONDE

Puisqu'on y est, ça va comment le nucléaire, ailleurs dans le monde?

Une réponse courte : ce sont plutôt les énergies solaire et éolienne qui sont en croissance et qui continuent de «distancer» le nucléaire mondial, nous informe le média de l'écologie Reporterre, qui cite un rapport de référence, le *World Nuclear Industry Status Report 2022*.

En 2021, toujours selon le média indépendant, «seulement 9,8 % de l'électricité produite dans le monde a été issue de réacteurs nucléaires».

Autre statistique révélatrice : entre 2009 et 2021, les coûts du nucléaire ont grimpé de 36 % alors que ceux du solaire et de l'éolien ont diminué de 90 % et de 72 % respectivement.

À la mi-mai 2022, 411 réacteurs nucléaires étaient exploités dans 33 pays. Sans surprise, on apprend que c'est en Chine, deuxième producteur mondial d'électricité nucléaire, qu'on continue de construire des centrales à plein régime. Les États-Unis demeurent le premier producteur, dans ce secteur, mais il est bon de rappeler que près de 70 % de l'électricité produite en France l'est par l'énergie nucléaire.

Au Canada, la production est concentrée en Ontario, qui compte 18 des 19 réacteurs, l'autre se trouvant au Nouveau-Brunswick.

• • • • •

«Est-ce qu'on a besoin de t'ça?», a réagi un résidant de Bécancour, hier après-midi, alors qu'un journaliste de Radio-Canada lui tendait son micro pour connaître ses réactions.

Le député de Nicolet-Bécancour, Donald Martel, lui, considère que sa région en a toujours eu besoin. Il n'a jamais accepté qu'on prenne une décision «aussi dogmatique», en 2012, en fermant la centrale. Visiblement, après toutes ces années, il n'a pas digéré la décision du gouvernement péquiste.

Donald Martel, c'est aussi l'adjoint parlementaire du ministre Pierre Fitzgibbon. Ceci explique cela, diront ses opposants à Québec et ceux qui trouvent que le super-ministre en mène large sur tous les fronts, y compris chez Hydro-Québec.

La collecte des résidus alimentaires

Simple, facile, pour tous.



311 INFO VILLE DE QUÉBEC

ville.quebec.qc.ca/sacmauve

VILLE DE QUÉBEC

0114169

LES MICROBRASSERIES À QUÉBEC EN SEPT QUESTIONS

Du 11 au 13 août, la ville vibre au rythme du Festival des brasseurs et artisans de Québec (FBAQ) qui invite à découvrir les produits brassicoles locaux dans un contexte festif au domaine Maizerets. Si ce festival vise à mettre à l'honneur les microbrasseries de la région, il rappelle par la bande que Québec jouit d'une longue histoire de production de bière à petite échelle. Afin de souligner l'événement, la Société historique de Québec vous invite à tester vos connaissances sur l'évolution des microbrasseries dans la ville.

PAR LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE QUÉBEC (ALEX TREMBLAY LAMARCHE)



1 **C'est au XVII^e siècle que commence la production de bière à Québec. En 1668, l'intendant Jean Talon fonde une brasserie dont on peut toujours visiter les vestiges de nos jours. Où se situe cette brasserie?**

A) Près de la rivière Saint-Charles, là où on trouve aujourd'hui l'Hôpital général
B) À l'Îlot des Palais, au pied de la côte du même nom
C) À Place royale
D) À la maison des Jésuites, à Sillery

2 **Au cours du XIX^e siècle, plusieurs brasseries voient le jour dans la région, mais bon nombre sont rachetées par de plus gros joueurs de l'industrie au début du XX^e siècle en raison de difficultés économiques tant et si bien qu'un joueur, la brasserie Dow, en vient à s'imposer comme le principal brasseur de la ville au milieu du XX^e siècle. Quelle part du marché de la bière domine-t-elle dans la région de Québec en 1957?**

A) 43 %
B) 51 %
C) 72 %
D) 85 %

3 **Après avoir été dominé par des brasseries industrielles pendant plus de cent ans, le marché de la bière voit naître toute une série de microbrasseries au Québec. Quelle fut la première microbrasserie à ouvrir à Québec dans cette foulée?**

A) Le Noctem
B) L'Inox
C) La Brasserie générale
D) Archibald

4 **Au milieu des années 1990, une deuxième microbrasserie voit le jour à Québec. Ses fondateurs l'installent dans Saint-Roch et lui donnent pour nom La Barberie. D'où vient ce nom?**

A) Il fait un clin d'œil à la barbe du dieu sumérien Enki, père de Ninkasi, déesse de la bière.
B) Il renvoie au fait que la bière fut à ses débuts considérée en Europe comme la boisson des barbares d'Europe du Nord.
C) Il fut choisi parce que les trois fondateurs étaient barbus.
D) Il rend hommage à la barbe des Récollets qui furent vraisemblablement les premiers à produire de la bière dans Saint-Roch au XVII^e siècle.

5 **En 2010, une nouvelle microbrasserie s'installe dans Saint-Roch avec la création de La Korrigane. Dès ses débuts, elle se distingue par une campagne de publicité originale. En quoi consiste-t-elle?**

A) La création de 1000 publicités réalisées à la main dans le journal *Voir*.
B) Le dépôt d'un projet de pipeline de bière reliant la haute à la basse-ville.
C) La distribution massive d'échantillons lors du Carnaval de Québec.
D) Une publicité humoristique remarquée dans les cégeps de la région.

6 **La microbrasserie La Souche voit le jour en 2012 dans Limoilou. Ses cannettes et ses bouteilles se distinguent par des étiquettes finement exécutées. À quel artiste du quartier cette microbrasserie a-t-elle confié la création de ses étiquettes?**

Le verre du Festival des brasseurs et artisans de Québec fait un clin d'œil au Domaine Maizerets où il a lieu. — PHOTO FESTIVAL DES BRASSEURS ET ARTISANS DE QUÉBEC

A) Emmanuel Laflamme
B) Olivier L. Pelletier
C) Catherine Plante
D) Félix Girard

7 **En 2015, Antoine Bernatchez, Julie Bernatchez et Maxim Légaré créent le Festival des brasseurs et artisans de Québec. Où se déroule cette première édition?**

A) Dans le Vieux-Port
B) Au parc de l'Anse-à-Cartier
C) Au Domaine Maizerets
D) Au parc de la Pointe-aux-Lièvres

RÉPONSES

1 **B)** La brasserie fondée par Talon se situait au pied de la côte du Palais. Malgré des visées ambitieuses (Talon espérait produire jusqu'à 4000 barriques de bière par année et en exporter la moitié aux Antilles), l'établissement ferme en 1675 et est transformé en palais pour les intendants. On peut aujourd'hui en apprendre plus sur cette brasserie dans les voûtes de l'Îlot des Palais et comprendre les raisons de son échec : bon nombre de familles possédaient du matériel brassicole et produisaient leur propre bière sous le régime français.

2 **D)** En 1957, ce n'est pas moins de 85 % du marché de la région de Québec que contrôle la brasserie Dow! Si son succès dans le reste du Québec n'est pas aussi important, il demeure enviable avec le contrôle de 51 % du marché de la province. Il faut attendre les années 1980 pour que les premières microbrasseries s'imposent dans le paysage brassicole.

3 **B)** C'est à l'Inox que revient le titre de première microbrasserie à Québec. Créée en 1987, peu de temps après la fondation de la toute première brasserie artisanale au Québec (le Cheval blanc à Montréal, en 1986), l'Inox a occupé des locaux dans le Vieux-Port (37, quai Saint-André) jusqu'à son déménagement sur la Grande Allée en 2008. On raconte qu'à son ouverture, plusieurs clients commandaient de la Molson et de la O'Keefe, car ils ne connaissaient pas autre chose! Archibald, la Brasserie générale et le Noctem ont suivi en 2005, 2013 et 2015.

4 **C)** C'est à la barbe de ses trois fondateurs, Mario Alain, Bruno Blais et Todd Picard, que La Barberie doit son nom. Après avoir fait connaissance au cégep et s'être initiés au brassage maison, les trois amis fondent leur propre entreprise. L'industrie microbrassicole est alors encore à ses débuts et ils effectuent toutes les étapes de production à la main.

5 **A)** À l'automne 2010, La Korrigane lance la campagne «Une pub faite à la main pour des bières faites à la main». Le concept? La brasserie invite divers artistes, graphistes et illustrateurs à venir créer des publicités dans un espace vierge de l'hebdomadaire *Voir* avec pour seule consigne d'y mettre le slogan, le logo et l'adresse de La Korrigane. Au cours de cette décennie, la bière vit un renouveau au Québec. On compte dans la province plus de 150 microbrasseries qui créent plus de 3300 bières, c'est-à-dire cinq fois plus qu'en 2002. Québec n'échappe pas à cette tendance et voit plusieurs établissements naître à cette époque. Pensons entre autres aux Brasseurs sur Demande (2017), à l'Emporium (2018) et à la brasserie Alpha (2019).

6 **D)** C'est vers Félix Girard que La Souche s'est tournée pour créer ses étiquettes. Depuis, il a illustré plus de 70 variétés de bière de cet établissement qui leur donnent un aspect aisément reconnaissable en épicerie, On lui doit également la création de l'affiche du FBAQ de cette année. Les artistes Emmanuel Laflamme, Olivier L. Pelletier et Catherine Plante ont aussi vu leurs œuvres être reproduites sur des cannettes de bière.

7 **B)** La première édition du FBAQ présente 11 microbrasseries au parc de l'Anse-à-Cartier le 19 septembre 2015. Pour l'occasion, La Souche offre une nouvelle bière et La Korrigane en propose deux. Dès ses débuts, le FBAQ met de l'avant des artisans locaux tout en présentant des spectacles de musique en soirée. Fort de son succès, le FBAQ ne cesse depuis de croître. Cette année, ce sont 25 microbrasseries, distilleries, cidreries et hydromelleries ainsi que près de 30 artisans qui attendent les épicuriens de la région au Domaine Maizerets!

autrement dit

lesoleil.com

JEAN-SIMON GAGNÉ *jsgagne@lesoleil.com*





Le roi Charles III — PHOTO AFP, DANIEL LEAL

EN HAUSSE

+45 %

Augmentation de la «subvention» que la famille royale reçoit du gouvernement britannique, à partir de 2025. Plus précisément, la somme annuelle passera de 147 millions $ à 212,6 millions $. En théorie, elle sert à couvrir les dépenses courantes de la famille royale. Les coûts de la sécurité ne sont pas inclus. Et la royale «subvention» ne doit pas être confondue avec la fortune personnelle du roi Charles, qui dépasse trois milliards $.

SOURCES : THE GUARDIAN ET RADIO-CANADA

LA CITATION

«Je ne remettrai plus jamais de souliers.»

— Cri du cœur prononcé par le Britannique Michael Peacock, qui s'est promené pieds nus dans les rues de Londres, durant 12 mois. Monsieur n'enfilait des souliers que très rarement. Par exemple, lorsque certaines bibliothèques menaçaient de lui interdire l'accès. L'excentrique Peacock a même réussi à tenir sa promesse en plein hiver, dans les rues enneigées. Le secret pour résister au froid, selon lui? Il faut s'enduire les pieds de vaseline! Mais comme il le dit si bien, vous n'êtes pas obligés de vérifier...

SOURCE : THE GUARDIAN

VRAI OU FAUX?

En moyenne, 80 % des migrants africains quittent leur pays pour s'établir en Europe ou dans les Amériques.

Réponse : Faux. 80 % s'établissent dans un autre pays d'Afrique.

SOURCE : COURRIER INTERNATIONAL

QUESTION ÉCLAIR

Au Koweït, le comité de la censure cinématographique vient d'interdire un film sous prétexte qu'il menace «l'éthique publique et les traditions familiales». De quel film s'agit-il?

a) *Mission impossible*;

b) *Barbie*;

c) *Toupie et Binou*;

d) *Les tortues Ninja: chaos chez les mutants*;

e) *Oppenheimer*.

Réponse : b)

SOURCE : LE MONDE



Taylor Swift — PHOTO AFP, MICHAEL TRAN

L'INTENSITÉ

2,3 SUR L'ÉCHELLE DE RICHTER

Magnitude du tremblement de terre qui aurait été provoqué par deux spectacles de la chanteuse Taylor Swift, les 22 et 23 juillet, à Seattle. Pour chaque concert, l'assistance dépassait 70 000 personnes .

SOURCE : CNN.COM

LE POURCENTAGE

48 %

Proportion des hommes adultes américains qui déclarent que leur vie «en ligne» est plus stimulante et plus gratifiante que leur vie «en personne».

SOURCE : EQUIMUNDO, CITÉ PAR HARPER'S



Le footballeur Kylian Mbappé — PHOTO AFP, FRANCK FIFE

BIENTÔT, LE SPORTIF À UN MILLIARD $?

Selon CBS News, le footballeur Kylian Mbappé aurait refusé une somme de 700 millions € par année (1 milliard $) pour se joindre à l'équipe d'Al-Hilal, basée à Riyad, en Arabie saoudite. Les mordus de statistiques seront ravis d'apprendre que l'offre équivalait à un taux de 79 900 € l'heure (117 880 $ l'heure)...

Attendez. Ce n'est pas tout. Sachant que les Saoudiens offraient aussi 300 millions € (440 millions $) pour acheter le contrat de Mbappé à l'équipe du Paris-Saint-Germain (PSG), le transfert de la super-vedette aurait pu atteindre la somme d'un milliard € (1,4 milliard $).

Évidemment, il n'est pas exclu que Mbappé signe un contrat tout aussi mirobolant avec le Real Madrid. Ou avec une autre équipe. Quoi qu'il arrive, l'affaire illustre à quel point l'argent se dévalue vite dans le merveilleux monde du sport.

L'an dernier, le portugais Cristiano Ronaldo avait soulevé une commotion énorme en signant un contrat évalué à 400 millions € (550 millions $) avec l'Arabie saoudite. La moitié pour jouer à Riyad et l'autre moitié pour servir de porte-parole à la candidature du pays pour le Mondial 2030.

Un an plus tard, cela ressemble quasiment à une aubaine...

Dans ces conditions, comment qualifier le contrat de 60 millions $US par année que vient de signer Lionel Messi avec l'Inter de Miami? De la menue monnaie? Du petit change? Surtout quand on sait que la direction de l'équipe de Miami a déjà entrepris de refiler la facture à ses partisans.

À Miami, depuis l'arrivée de Lionel Messi, le prix des billets a été multiplié par sept. Le 21 juillet, selon le magazine Forbes, le prix moyen d'un billet atteignait 830 $. Avant l'arrivée du prodige argentin, un billet pouvait coûter aussi peu que 29 $.

Les farceurs disent que Jorge Mas, le propriétaire de l'Inter de Miami, vient de subir d'urgence une transplantation cardiaque. Mais l'opération s'est révélée difficile, parce que l'on n'arrivait pas à trouver une pierre du bon format à lui transplanter...

SOURCES : CBS NEWS ET THE ATHLETIC

QUESTION ÉCLAIR

Aux États-Unis, le solde moyen d'une carte de crédit atteint 5733 $. Si le détenteur ne rembourse que le paiement minimum exigé chaque mois (1 % de la dette + les intérêts), combien de temps faut-il pour tout payer? Et quelle somme aurait-il déboursée au total, sachant que le taux d'intérêt moyen atteint 20,53 %?

a) 15 mois et 10 523 $;

b) 23 mois et 7023 $;

c) 604 mois et 23 987 $;

d) 208 mois et 14 099 $;

e) 32 mois et 8366 $.

Réponse : d) Précisément 17 ans et 4 mois.

SOURCE : THE WASHINGTON POST

LE RECORD

› Pluie tombée sur la région de Québec, en juillet 2023 :
267 mm;
› Pluie tombée sur la région, en juillet 1992 (précédent record) :
256,4 mm;
› Pluie qui tombe sur la région, durant le mois de juillet, en moyenne :
152 mm.

SOURCE : MÉTÉOMEDIA.CA

LA COMPARAISON

› Superficie brûlée par les feux de forêt au Québec, depuis mai 2023 :
51 000 km²;
› Superficie de la Belgique :
30 688 km²;
› Superficie du Nouveau-Brunswick :
72 908 km²;
› Superficie de la réserve faunique des Laurentides :
7861 km².

SOURCE : RADIO-CANADA



PHOTO AFP, GIUSEPPE CACACE

QUESTION ÉCLAIR

Quelle(s) aptitude(s) étonnante(s) des chercheurs ont-ils de découvert chez les crocodiles?

a) Ils se dandinent lorsqu'ils entendent une symphonie de Beethoven;

b) Ils parviennent à compter jusqu'à six;

c) Ils sont attirés par les cris des bébés animaux en détresse, incluant ceux des petits humains;

d) Ils détestent le goût du brocoli;

e) Toutes ses réponses.

Réponse : c)

SOURCE : THE WASHINGTON POST

place publique

Directeur général ÉRIC TROTTIER Rédactrice en chef VALÉRIE GAUDREAU

POINT DE VUE

Repousser l'âge de la retraite, discrimination envers les femmes?

Nadia Joly
Assistante infirmière-chef au CHU Sainte-Justine

Lorsque le gouvernement a présenté ses demandes à la table de négociation en décembre dernier, je me suis dit : «Voyons, mon gouvernement ne peut pas faire cela!»

J'apprenais alors, à l'instar de milliers d'autres travailleuses du réseau public de la santé et des services sociaux, que mon employeur — le gouvernement — entend nous retenir, pour ne pas dire nous «détenir», deux ans de plus. Au lieu d'agir sur les conditions de travail, c'est la solution qu'il a trouvée pour combler les besoins en personnel. Ainsi, en dépit de mes 35 ans de service en soins infirmiers au CHU Sainte-Justine, le gouvernement veut me forcer à travailler deux ans de plus que ce que j'avais prévu. Et c'est sans compter qu'il vise aussi à diminuer notre rente de retraite.

J'ai donc pris quelques pas de recul afin d'analyser factuellement le tout. Il ressort que le parcours professionnel et les conditions de travail exercent une influence importante non seulement sur l'espérance de vie, mais aussi sur l'espérance de vie en bonne santé.

En résumé, plus je travaille dans des conditions stressantes, en surcharge et avec le sentiment d'être condamnée à faire fi de l'humain qui nécessite mes soins, moins je risque d'être en bonne santé à ma retraite et, conséquemment, moins je vivrai longtemps. Ouf!

Déjà en 2021, parmi les dossiers de lésions professionnelles acceptés par la CNESST dans le réseau de la santé, 85 % des personnes souffrant de maladie professionnelle étaient âgées de 55 ans et plus. Les personnes de plus de 45 ans étaient surreprésentées pour douleurs musculosquelettiques et épuisement professionnel.

Une étude canadienne menée auprès de salarié-es du domaine de la santé démontre entre autres que la surcharge de travail, un faible soutien relationnel et peu d'autonomie décisionnelle sont néfastes pour la santé physique et psychologique des travailleuses et des travailleurs.

Par ailleurs, tous les experts soulignent que pour faciliter l'adaptation à la retraite, cette importante décision de vie doit être volontaire. En ce sens, obliger une personne à demeurer au travail l'expose à des troubles psychologiques et d'adaptation.

C'est donc dire que si cette proposition se concrétise, des milliers de femmes comme moi risquent de vivre moins longtemps et en moins bonne santé une fois retraitées. Cela nous amène à un autre angle mort de la position gouvernementale : l'impact sur les mères, les grands-mères et les filles de notre population vieillissante.

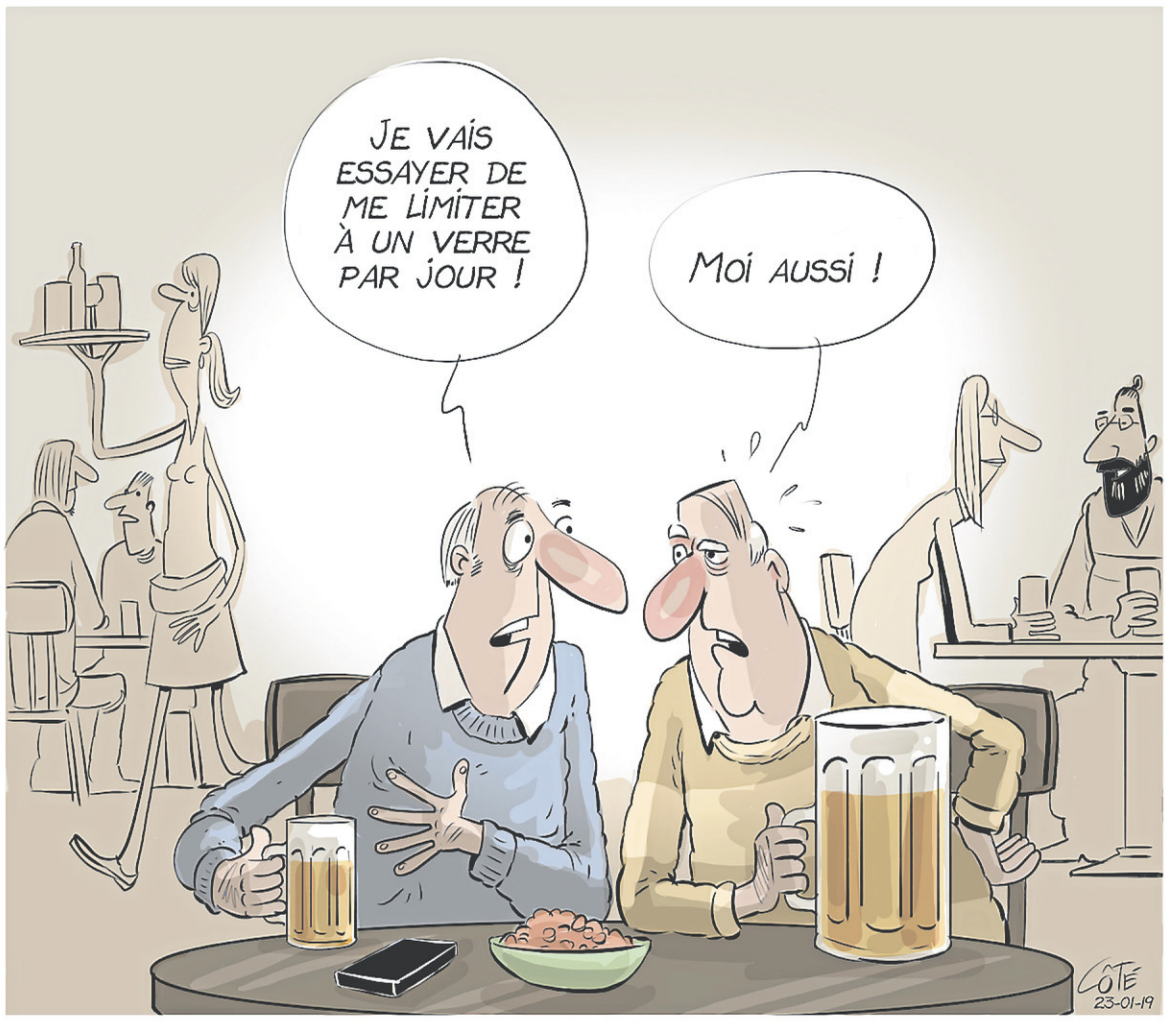
Pour chaque heure de soins reçue dans le réseau de la santé au Canada, les proches aidants — dont la majorité est âgée entre 45-64 ans et dont 60 % sont des femmes — font trois heures d'appui et de soutien. Il est impensable de se passer d'elles.

Depuis des années, la demande pour des services de maintien à domicile augmente continuellement, mais les services publics n'ont pas été prévus pour y répondre : ce sont alors ces femmes qui pallient le désengagement de l'État.

Une étude de 2016 révélait qu'une aidante sur cinq remarque une détérioration de sa santé physique ou émotionnelle au cours des douze derniers mois. De plus, la moitié d'entre elles se sent inquiète ou angoissée, tandis que 51 % se disent fatiguées. Le gouvernement a lui-même reconnu que le surcroît de responsabilités inhérentes à ce rôle entraîne des répercussions considérables sur leur vie familiale, sociale et professionnelle, sur leur mode de vie, sur leur santé physique et mentale ainsi que sur leur situation financière.

Selon ces informations, vision étroite du gouvernement Legault ou discrimination envers les femmes? La question se pose.

REPRISE



POINT DE VUE

Du *greenwashing* politique!

Pierre Prud'homme
Laval

«Autrement dit, on finance la restauration de l'environnement à même les ressources de ceux qui causent les dommages», a dit Steven Guilbeault.

Voilà en quels termes notre ministre fédéral de l'Environnement annonçait en conférence de presse, mardi, la ponction de 6,7 millions de dollars dans le Fonds pour dommages à l'environnement (FDE) pour financer 22 projets environnementaux, dont 100 000 $ pour un projet de sauvegarde de la rainette faux-grillon.

On se rappellera que le FDE se renfloue par des sommes provenant d'amendes pour infraction environnementale.

Mais on se souviendra surtout qu'à la fin juillet, la société d'État Exportation et Développement Canada a consenti à Trans Mountain une garantie de prêt de 3 milliards $ pour son agrandissement. Rien de moins!

Ce projet, dont on évoquait en 2017 une facture totale de 7,4 milliards $, est maintenant évalué à 30,9 milliards $. Contradiction flagrante avec nos ambitions environnementales! Et gouffre financier sans bornes avec notre propre argent!

Le silence de M. Guilbeault face à cette décision, pour mieux saupoudrer des miettes au bon peuple pour le garder soumis, est assourdissant. Notre capacité à avaler de telles couleuvres ne cessera de m'étonner! Quand allons-nous atteindre notre limite à accepter de nous faire complices sans notre consentement de la précarisation de l'avenir de nos enfants, petits-enfants et de leurs enfants?

Que ce cirque de politiques mortifères continue après l'été que nous connaissons et qui a vu se multiplier en quantité et en intensité les extrêmes climatiques à travers la planète, semant sur leurs passages destruction, misère et désolation, s'avère criminel et irresponsable.

Au lendemain du 35e anniversaire du décès de notre grand poète Félix Leclerc, je le laisse fredonner de sa voix chaleureuse et déterminée ce qui m'habite intérieurement :

«Je sens en moi,
Dans le tréfonds de moi,
Pour la première fois,
Malgré moi, malgré moi,
Entre la chair et l'os,
S'installer la colère.»

LIRE

D'autres points de vue sur lesoleil.com et dans notre application

POINT DE VUE



BILAN PAPAL



KONRAD SIOUI
Collaboration spéciale

Je me suis revu l'an dernier à la grand-messe, dans la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré, entouré de nos aînées et aînés, nos *kukum* et nos *mushum*, s'étirant le cou du mieux qu'elles et qu'ils le pouvaient, en tentant de voir le pape et peut-être se faire bénir de sa main droite, avec un sourire apaisant leur douleur toujours aussi vive que lorsque les faux apôtres de l'Église leur ont arraché le cœur.

Leur vive demande à mon endroit se voulait tout simplement d'intercéder auprès des responsables qui assignent les places afin de faire tasser ces centaines de prêtres en soutane blanche, installés aux premières loges devant l'autel, et leur permettre de vivre ce moment de béatitude. Une grand-mère tenta de s'approcher de l'autel et trois ou quatre gardes du corps rattachés au Vatican sont aussitôt intervenus afin de la faire reculer au rang des fidèles en fauteuil roulant.

Les prêtres organisateurs n'obtempèrent donc pas à notre requête, pourtant fort légitime, puisque le chœur aurait bien pu tous les accommoder.

Aujourd'hui, même si ma conversation avec Mgr Cyprien Lacroix, la semaine dernière, fut amicale et respectueuse, je suis toujours à la recherche de véritables réponses de la part du clergé et des porte-parole ecclésiastiques quant aux demandes légitimes exprimées par les victimes abusées dans les pensionnats pour indigènes, à travers le Canada.

Oui, bien sûr, par suite suite de la visite du Saint-Père, nous marchons ensemble, main dans la main, et le regard fixé vers l'avenir, avec confiance. Nous avons déjà ramassé environ 10 millions $ pour financer des projets de réhabilitation et d'aide aux plus brisés ou démunis.

Mais est-ce bien là la seule requête des peuples indigènes au Canada? Ou encore, est-ce bien la vraie requête formulée par les représentants des Premières Nations à Rome devant le pape François avant sa venue? N'a-t-on pas insisté sur la mise en place de mesures remédiatrices et de remise des terres accaparées par les colonisateurs sous l'argument dit de *terra nullius*? Bien que le Vatican ait rejeté la doctrine de la découverte, ce n'est pas suffisant pour se faire pardonner des centaines de dépossessions de terres et de territoires qui encore de nos jours, avec les revenus tirés de l'exploitation des très abondantes richesses naturelles, font le délice des mets ornant les tables de nos serviteurs de l'Église.

Ces terres, à l'exemple des terres du Séminaire, considérées comme privées, sont fermées et inaccessibles aux Premières Nations détentrices du titre ancestral. À ce jour, même si les excuses ont été entendues, ces territoires demeurent la propriété exclusive du clergé, sans partage.

Pour ce qui est du terme «génocide», nous avons entendu le pape dire, lors de son vol de retour, qu'il avait bel et bien affirmé que ce fut un génocide pur et simple et que son Église prend sa part de responsabilité.

Mais les victimes n'entendent toujours pas d'échos de leurs requêtes visant à dénicher leurs agresseurs criminels et les traduire en justice afin qu'ils expient leurs péchés mortels et leurs sacrilèges devant la face du monde. Où se cachent-ils? Dans quels endroits cloitrés se sont-ils camouflés? Les enquêtes policières pour les retrouver avancent-elles? Pour donner suite à sa rencontre privée avec le Saint-Père, le premier ministre du Québec n'a-t-il pas demandé avec force que toutes les archives portant sur les cas de maltraitance ou de disparition soient accessibles et rendues publiques? Les victimes n'en demandent et n'en exigent pas moins.

Enfin, que soient aussi rapatriés au sein des différentes Premières Nations tous les artéfacts, trésors ou objets revêtant un caractère culturel ou spirituel leur ayant appartenu.

Une fois ces conditions remplies, nous pourrons enfin marcher ensemble, dans un véritable esprit de réconciliation. Voilà la requête et le message formulés au pape François, par l'ensemble des peuples indigènes du Canada, lors de sa venue au Nouveau Monde.



Un an après la visite du pape François à Québec, Konrad Sioui est «toujours à la recherche de véritables réponses de la part du clergé et des porte-parole ecclésiastiques quant aux demandes légitimes exprimées par les victimes abusées dans les pensionnats». — PHOTOS ARCHIVES LE SOLEIL, YAN DOUBLET, ET AFP, LARS HAGBERG

ÉCRIVEZ-NOUS

Pour être publié sur nos plateformes, écrivez-nous à opinions@lesoleil.com. Maximum 1000 caractères. Inclure vos nom, adresse et numéro de téléphone pour vous joindre le jour.

Une rentrée sous le signe de la normalité

La rentrée scolaire approche à grands pas. Les étudiants du cégep commenceront leurs cours dès le 21 août, alors que les élèves du primaire et du secondaire amorceront leur rentrée progressive dans la semaine du 28. La session d'automne dans les universités débutera quant à elle le mardi 5 septembre.



Pour une deuxième année de suite, les institutions d'enseignement de tous les niveaux n'ont pas prévu de mesures exceptionnelles pour accueillir leurs protégés. Mise à part la menace de grève des enseignants qui plane sur certaines régions comme Montréal et l'Outaouais, rien ne devrait perturber le retour en classe cette année.

POSSIBLE HAUSSE DES INSCRIPTIONS DANS LES CÉGEPS

L'an dernier, selon les perspectives établies à partir des projections démographiques, le ministère de l'Enseignement supérieur s'attendait à une hausse de 1,3 % du nombre de cégépiens à la session d'automne. Dans l'ensemble des 48 cégeps du Québec, on a plutôt enregistré une baisse des inscriptions de l'ordre de 1,1 %. On attribuait alors cette diminution aux effets de la pandémie ainsi qu'à l'accès facile à des emplois nécessitant peu de qualifications.

Bien que les statistiques soient encore préliminaires, si on en juge le nombre de demandes d'admission en forte hausse reçues par plusieurs établissements de niveau collégial, tout semble indiquer que les inscriptions seront à nouveau en hausse pour la session d'automne. Après avoir testé le marché du travail dans un contexte inflationniste, plusieurs jeunes ont sans doute décidé de poursuivre leurs études afin d'accéder à des emplois mieux rémunérés.

À Québec, le Cégep de Limoilou a connu une augmentation de 15 % de ses demandes d'admission au premier tour, ce qui constitue le meilleur résultat parmi les cégeps des régions de Chaudière-Appalaches et de la Capitale-Nationale. Le Cégep de Drummondville (14 %), le Cégep de la Gaspésie et des Îles (50 %), le Cégep de Victoriaville (9,6 % dans les programmes techniques) et le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue (4 %) sont au nombre des établissements qui devraient voir le nombre de leurs inscriptions croître à la session d'automne si une majorité des demandes reçues se concrétisent.

LA SITUATION DANS LES UNIVERSITÉS

Il est encore trop tôt pour savoir si les inscriptions seront en hausse dans les universités pour la session d'automne, puisque certains établissements comme l'Université Laval acceptent encore les demandes d'admission au premier cycle jusqu'au 15 août. À l'UQAR, il est possible de transmettre une demande d'admission en ligne jusqu'au 20 août pour la session d'automne.

VOUS LISEZ DU QUÉBÉCOIS ?

Et si vous profitiez du 12 août ?

Vous avez plongé dans un roman québécois pendant vos vacances ? Ou consulté une bande dessinée d'ici ? Et vous vous promettez de vous y mettre davantage à la rentrée ? Voici une bonne occasion de vous procurer ce qu'il vous faut en ce 12 août, journée consacrée à l'achat d'un livre québécois.

L'initiative lancée en 2014 se traduit par une augmentation très appréciable des ventes autant chez les libraires qu'en ligne. L'an dernier, les libraires contactés ont affirmé que les ventes avaient « explosé » ce jour-là, dépassant largement les attentes. *Le 12 août, j'achète un livre québécois* s'inscrit parfaitement bien entre la fin juillet synonyme des vacances et août qui marque la rentrée sociale, culturelle et économique.

L'histoire veut que l'auteur Patrice Cazeault, de Granby, ait eu l'idée d'en faire une journée spéciale puisque c'est ce jour-là qu'il aurait signé son premier contrat avec un éditeur; une autrice de Rimouski, Amélie Dubé aurait immédiatement appuyé ce projet qui fait boule de neige depuis ce temps-là.

L'intérêt pour la lecture ne se dément pas. Il suffit de constater l'engouement pour les différentes publications lors des principaux salons du livre, dont ceux de Québec et de Rimouski, où les auteurs sont très sollicités et où les stands des éditeurs sont très fréquentés.

Les plus récentes données disponibles font état de la sortie de quelque 6500 livres par année au Québec. Il y a les essais, les romans, de la poésie mais aussi du théâtre, de la bande dessinée, des livres pour la jeunesse sans oublier les populaires livres de services comme les recettes et guides de voyages, tous québécois.

Le marché du livre représente autour de 600 millions $ comme chiffre d'affaires au Québec.

Bon 12 août ! Et pourquoi ne pas visiter votre librairie préférée aujourd'hui ?

En chiffres

6 500
Nombre de livres publiés par année au Québec

600 M $
Le chiffre d'affaires annuel de ce marché







TERMINER TON SECONDAIRE EN LIGNE

Mission possible !

Il n'est jamais trop tard pour obtenir ton diplôme d'études secondaires (DES). La rentrée scolaire constitue d'ailleurs un bon moment pour passer à l'action. Tu as 16 ans et plus ? ChallengeU t'offre des cours de français, de mathématiques et d'anglais en ligne gratuits, que tu peux suivre à ton rythme. Toi aussi tu es capable et on croit en toi !

ChallengeU te propose une expérience différente. Par le biais d'une plateforme interactive, où les cours sont présentés de façon ludique, il t'est possible d'obtenir ton vrai DES ! Grâce à un partenariat développé avec des centres de services scolaire (CSS) du Québec, tu seras accompagné par de véritables enseignants qui répondront à tes questions. De l'inscription jusqu'à l'accès aux cours, tout est totalement gratuit et tu n'as aucun livre ni cahier à acheter.

« Dans les faits, dès que l'élève commence sa démarche avec ChallengeU, une équipe est là pour s'assurer qu'il soit le moins possible laissé à lui-même. Des conseillers d'orientation et des agents vont effectuer un suivi du dossier. Au départ, on demande à l'élève de fournir des pièces pour valider son identité et son niveau de scolarité, puis il va être inscrit dans un CSS », émet le directeur Innovation, communications et marketing, Étienne Giguère-Allard.

ON VA À L'ESSENTIEL !

En français et en anglais, ChallengeU te permet de faire ton secondaire 4 et 5. En ce qui a trait aux mathématiques, les niveaux 3 et 4 sont disponibles. Pour que le DES soit accordé, ce sont les cours obligatoires qu'il faut réussir. La formation générale aux adultes offerte en ligne par l'organisme est entièrement conforme aux exigences du ministère de l'Éducation. L'organisme t'aide à obtenir ton diplôme en travaillant en collaboration avec le réseau public.

« L'accent est mis sur les notions évaluées aux examens du Ministère, précise M. Giguère-Allard. On a voulu faire en sorte que le contenu des cours soit à la fois divertissant et simple, c'est-à-dire axé essentiellement sur les compétences requises afin de passer les épreuves. Pour que l'élève demeure stimulé sur la plateforme, qui a été élaborée pour être intuitive au maximum, presque toutes les activités comportent des vidéos explicatives et des images. »

UNE ÉQUIPE DERRIÈRE TOI

Tout au long de ton apprentissage, une équipe d'enseignants est derrière toi pour t'appuyer. Tu te branches à la plateforme quand tu le souhaites, elle reste accessible en tout temps. De leur côté, lorsqu'ils vont se connecter, les profs recevront des notifications et pourront prendre connaissance des exercices que tu as réalisés. Habituellement, ils vont donner suite très rapidement, dans un délai de 24 heures.

« Pour l'élève, ça fonctionne un peu à la manière d'une publication sur les réseaux sociaux. Souvent, il va rédiger un commentaire, puis mettre, par exemple, une photo de sa démarche en mathématiques. L'enseignant va alors recevoir tout ça et faire une rétroaction en vidéo dans laquelle il va utiliser une tablette graphique et encercler sur l'image de l'élève ce qui a été bon ou moins bon », décrit le directeur Innovation et communications chez ChallengeU.

IL N'EST JAMAIS TROP TARD

À la fin du cours, il est prévu que l'enseignant entre en contact avec toi pour réviser et faire une rétroaction de ton évaluation formative. Il veut s'assurer que tu sois prêt à te présenter à l'examen du Ministère. Le professeur va par la suite coordonner un rendez-vous avec toi pour que tu passes l'épreuve dans un centre de formation de ta région. Même si tu es inscrit dans un centre de services scolaire loin de chez toi, ton examen aura lieu dans ton secteur !

« Ce n'est pas parce qu'une personne a eu des expériences plus difficiles, que ça fait déjà plusieurs années qu'elle a quitté les bancs d'école qu'elle ne peut pas réussir ! », souligne en conclusion Étienne Giguère-Allard. Il n'est jamais trop tard ! On a d'ailleurs beaucoup de gens dans la trentaine et la quarantaine qui se tournent vers la plateforme ChallengeU pour terminer leurs études secondaires. Et toutes les raisons sont bonnes pour relever le défi ! »

> **« J'étais sceptique au début. Je ne savais pas à quoi m'attendre puisque je n'ai pas été sur les bancs d'école depuis plusieurs années. Je suis agréablement surprise de la façon dont le site est monté. Super intéressant, bien expliqué et s'il y a une difficulté, les profs sont vraiment le fun et compétents. »**
>
> Mireille, élève en mathématiques CST de 4e secondaire

Es-tu admissible aux cours en ligne de ChallengeU? Réponds au quiz : https://edu.challengeu.ca/quiz/admissibilite

www.challengeu.ca

RÉDACTION : JOHANNE MARTIN



DIFFUSER OU NE PAS DIFFUSER?



Donald Trump lors d'un rassemblement, jeudi. Le procès de l'ancien président pour avoir favorisé l'assaut sur le Capitole pourrait commencer dès le 2 janvier. — PHOTO AP, ROBERT F. BUKATY

Des médias font pression pour pouvoir présenter en direct les procès de Donald Trump

JAMES MCCARTEN
La Presse Canadienne

WASHINGTON — Donald Trump aime être à la télévision. Mais le moment le plus dramatique de sa carrière politique — son procès dans la capitale américaine pour avoir tenté de renverser les résultats d'une élection démocratique — devrait se dérouler hors du regard des caméras.

Un nombre croissant de voix, y compris de la propre équipe de défense de l'ancien président, espère convaincre le juge en chef de la Cour suprême des États-Unis de changer cela.

«Le public a non seulement le droit, mais aussi le besoin de voir ce qui se passe dans cette salle d'audience», a déclaré Dan Shelley, président et chef de la direction de la Radio Television Digital News Association (RTDNA). La seule façon pour que le public ait un minimum de confiance dans l'issue de l'affaire est de pouvoir la voir et l'entendre de ses propres yeux et oreilles.»

La RTDNA défend les journalistes américains de la radiodiffusion depuis 1946, la même année où le système judiciaire américain a interdit pour la première fois la photographie ou la diffusion pendant les procédures pénales fédérales.

L'association prévoit de diriger une coalition pour demander à la Conférence judiciaire, un bras décisionnel présidé par le juge en chef de la Cour suprême, John Roberts, de faire une exception pour Donald Trump.

Le propre avocat de M. Trump, John Lauro, a admis qu'il apprécierait une couverture en direct. Et un groupe de démocrates au Congrès veut également que les caméras soient autorisées à la fois au procès de Washington et au procès concernant des documents classifiés qui se déroule en Floride.

Le temps semble être un facteur essentiel : les procureurs de Washington ont proposé jeudi que le procès de M. Trump commence dès le 2 janvier de l'année prochaine pour «justifier le vif intérêt du public» pour un procès rapide.

«Compte tenu de la nature historique des accusations portées dans ces affaires, il est difficile d'imaginer une circonstance plus puissante pour les procédures télévisées», ont écrit les 38 démocrates, dont le représentant californien Adam Schiff, à la conférence.

«Ce procès pénal est mené au nom du peuple des États-Unis. Nous avons le droit de le voir. Et nous avons le droit de nous assurer que les colporteurs de rumeurs et les théoriciens du complot ne contrôlent pas le récit»

— Neal Katyal, ancien solliciteur général par intérim

«Pour que le public puisse accepter pleinement les résultats, il sera d'une importance vitale qu'il soit témoin, aussi directement que possible, de la manière dont les procès se déroulent, de la force des preuves présentées et de la crédibilité des témoins.»

Ce n'est que la dernière étape d'un long voyage sinueux qui a donné naissance à un paysage disparate à travers les États-Unis, allant des réseaux qui offrent une couverture en direct des procès pour meurtre dans les États aux salles d'audience fédérales où même les téléphones portables sont interdits.

LE CANADA PLUS RÉSERVÉ

Tout a commencé dans les années 1930 avec le procès de Richard Hauptmann, qui a été reconnu coupable de meurtre au premier degré et condamné à mort dans l'affaire sensationnelle d'enlèvement du fils de 20 mois du célèbre pilote d'avion Charles Lindbergh.

«Le procès Lindbergh est souvent considéré comme le moment décisif où les caméras ont été chassées des tribunaux», a expliqué Mary Angela Bock, professeure de journalisme à l'Université du Texas à Austin.

«Il a fallu attendre le milieu du XX^{e} siècle pour que divers systèmes judiciaires de certains États autorisent le retour des caméras à différents niveaux, mais les tribunaux fédéraux y ont résisté à chaque étape du processus.»

C'est loin d'être le cas au Canada, un pays qui n'a fait qu'effleurer la présence des caméras dans les salles d'audience — à l'exception de la Cour suprême, qui diffuse en direct les plaidoiries qui sont ensuite retransmises sur la Chaîne d'accès parlementaire canadienne.

«Le Canada a toujours été, du moins au niveau judiciaire, plus mesuré», a déclaré Janice Tibbetts, professeure de journalisme à l'Université Carleton à Ottawa, qui donne un cours sur la couverture du système juridique canadien.

«La profession d'avocat au Canada est généralement assez conservatrice. Et ils ont fortement plaidé contre le potentiel d'entraver un procès équitable — donc je ne pense pas que vous allez voir la télévision judiciaire canadienne de sitôt.»

Il existe des arguments convaincants pour garder les caméras à l'extérieur des palais de justice, a noté M^{me} Tibbetts, notamment la protection des témoins et des victimes et la garantie de l'intégrité de leur témoignage.

«Il y a toutes ces choses qui peuvent vraiment changer la façon dont un procès se déroule parce qu'il y a des caméras pour le filmer.»

ÉGALITÉ DE TRAITEMENT

M^{me} Bock a par ailleurs souligné que modifier les règles pour un seul accusé risquerait de mettre en péril l'un des principes les plus intouchables du système judiciaire : l'égalité de traitement devant la loi.

«L'essence de cette affaire fédérale particulière est qu'il n'est pas au-dessus de la loi et doit donc être traité comme tout le monde», fait-elle valoir.

Il est rare que l'ampleur même d'un procès modifie le fonctionnement du système judiciaire. Mais poursuivre un ancien président américain — sans parler d'un aussi franc que M. Trump — s'avère déjà sismique.

«Ce procès pénal est mené au nom du peuple des États-Unis», a écrit Neal Katyal, ancien solliciteur général par intérim et avocat plaidant décoré de Washington, la semaine dernière dans le *Washington Post*.

«Ce sont nos impôts. Nous avons le droit de le voir. Et nous avons le droit de nous assurer que les colporteurs de rumeurs et les théoriciens du complot ne contrôlent pas le récit.»

M. Katyal, qui a plaidé plusieurs affaires devant la Haute Cour et a même travaillé pour le juge Roberts à la faculté de droit, plaide publiquement pour la télédiffusion du procès depuis que l'acte d'accusation de Washington a été rendu public.

Et bien qu'il ne soit pas directement impliqué dans les efforts de la RTDNA, il promet d'être un puissant allié.

«Je pense que sa voix est très proéminente et importante, a déclaré M. Shelley. Bien qu'il ne soit pas impliqué directement dans notre coalition, pour autant que je sache, nous travaillons certainement vers le même objectif.»

À New York, où Donald Trump fait face à des accusations liées à un prétendu stratagème de pots-de-vin qui s'est déroulé pendant sa campagne de 2016, une mesure autorisant les caméras a fait son chemin au Sénat de l'État.

Quoi qu'il arrive, les téléspectateurs du monde entier ont probablement une chance de plus de voir un procès de Donald Trump se dérouler à la télévision.

Le défilé des actes d'accusation contre M. Trump n'est pas tout à fait terminé, et les médias suggèrent que de nouvelles accusations pourraient être imminentes en Géorgie, un État qui est depuis longtemps réceptif à autoriser les caméras à l'intérieur de ses salles d'audience.



LE PRIX DES VÉHICULES NEUFS ENCORE EN FORTE HAUSSE

SIMON ROBERGE
simon.roberge@latribune.qc.ca

Un Québécois doit débourser en moyenne près de 15 000 $ de plus qu'à pareille date l'an dernier pour se procurer un véhicule neuf, et ce, même si l'inventaire est en augmentation. Le Québec est même l'endroit au pays qui a connu la plus forte montée des prix dans les 12 derniers mois. Et cette hausse vertigineuse des prix ne serait pas non plus sur le point de ralentir.

Ces données se retrouvent dans le tout récent rapport d'état du marché AutoHebdo qui se base sur une analyse du prix de centaines de milliers d'annonces de véhicules neufs et d'occasion au pays durant le mois de juin.

On y constate que le prix moyen d'un véhicule neuf au Québec a fait un important bond de 27,3 % par rapport à la même période l'année dernière. Si l'achat d'un véhicule neuf coûtait en moyenne 50 461 $ en juin 2022, le client doit maintenant débourser en moyenne 64 215 $. Il s'agit de la plus grosse augmentation au pays.

«Le Québec reste quand même le deuxième endroit le moins cher au pays, explique Benoit Laforce, directeur général de AutoHebdo-Media. C'est certain qu'on peut parler d'un rattrapage si on compare à l'Alberta.»

Les autres provinces comme l'Ontario (22 %), l'Alberta (18 %) ou la Colombie-Britannique (18,9 %) ont également subi de fortes hausses. Globalement, au pays, le prix d'un véhicule neuf a augmenté en moyenne de 21,3 % dans les 12 derniers mois et de 2,2 % par rapport au mois précédent.

ENCORE DES ENJEUX DE PRODUCTION

Malgré une augmentation des inventaires de véhicules neufs, la disponibilité demeure bien en deçà des niveaux prépandémiques selon le rapport et on remarque une grande variabilité de la situation d'un constructeur à l'autre.

«Quand on pense aux manufacturiers qui ont réussi à mettre plus de véhicules sur le marché, on pense principalement à Ford, à Stellantis, qui n'est pas loin de son niveau prépandémique, et à GM, mentionne M. Laforce. Les marques japonaises ont de gros enjeux à l'heure actuelle.»

Or, les véhicules asiatiques sont les plus abordables avec un prix neuf moyen de 47 828 $ contrairement aux conceptions américaines qui se vendent en moyenne à plus de 70 000 $. Cette explosion du prix moyen peut donc être influencée par la composition de l'inventaire disponible selon M. Laforce. De plus, le prix des voitures, plus populaires au Québec qu'ailleurs au Canada, est celui qui a le plus augmenté (39,6 %) durant la dernière année alors que le prix des camions est demeuré beaucoup plus stable avec seulement 7 % d'augmentation.

PAS DE BAISSE À VENIR

Le prix des véhicules neufs est en hausse constante depuis le début de l'année 2021 et rien n'indique, selon M. Laforce, que la tendance va s'inverser.

«Je ne veux pas être porteur de mauvaise nouvelle, mais je crois que le prix de détail va toujours aller en augmentant, admet-il. Ce que j'ai noté en plus de 20 ans dans l'automobile, c'est que le prix a toujours tendance à augmenter minimalement de quelques points par année.»

Les consommateurs pourraient toutefois regagner le gros bout du bâton si l'offre rejoint la demande.

«Avec une plus grande accessibilité, les manufacturiers vont devenir plus agressifs avec les incitatifs et on peut avoir plus de marge pour la négociation chez le concessionnaire, indique-t-il. C'est possible aussi de voir des erreurs de production. On peut penser à Ford récemment qui a eu un très bon lancement pour son F-150 Lightning, mais les ventes ont grandement diminué et Ford a été obligé de réduire le prix de près de 20 000 $ pour écouler l'inventaire. Ça va enlever une certaine pression sur le marché.»

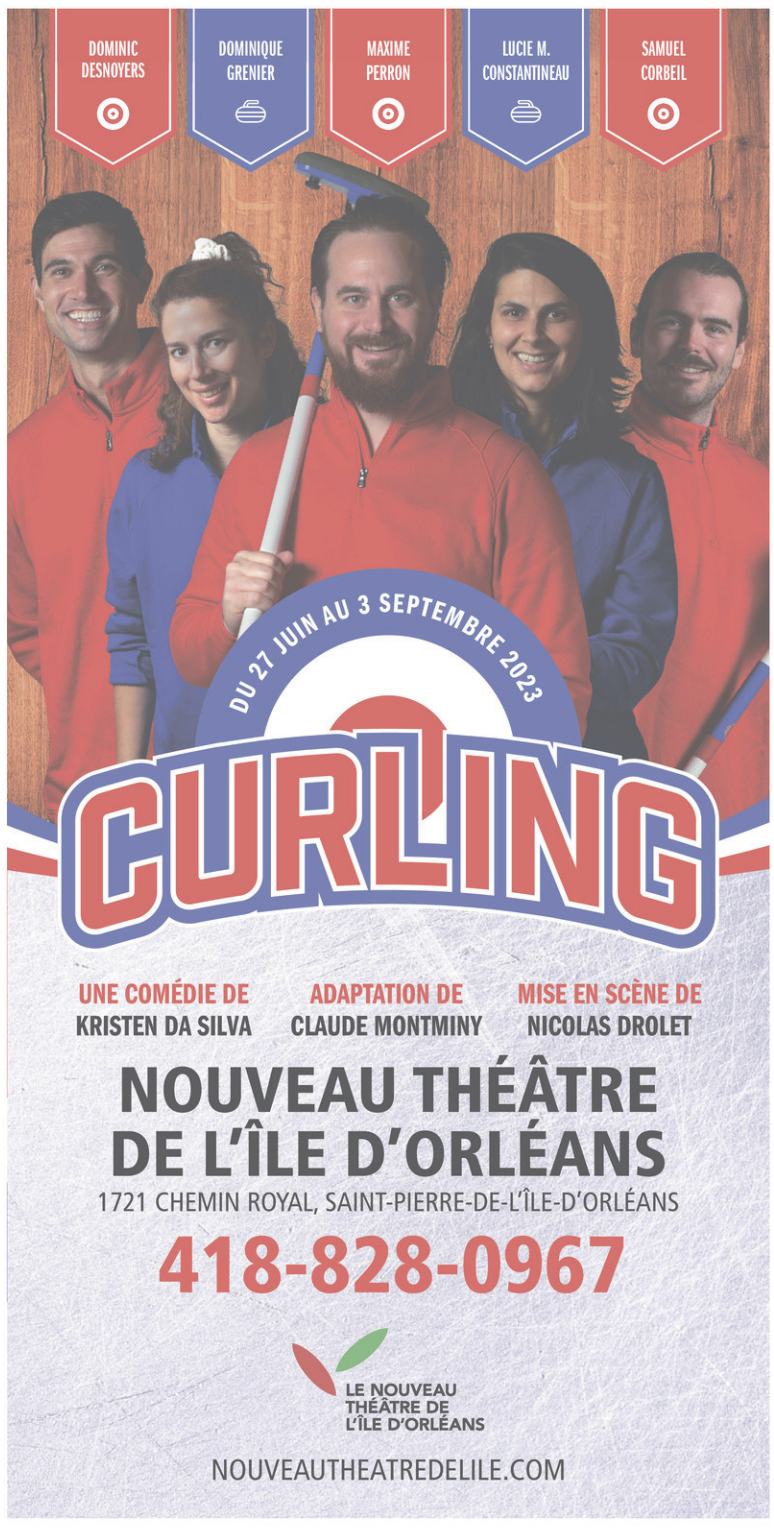
Le prix moyen d'un véhicule neuf au Québec a fait un important bond de 27,3 % par rapport à la même période l'année dernière. — PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

LE MARCHÉ USAGÉ STABLE

On observe une stagnation du prix des véhicules usagés à tout près de 40 000 $ depuis le début de l'année. Le rapport note que la disponibilité des véhicules d'occasion a été affectée par une variété de facteurs, notamment la réduction des retours de location, l'augmentation des ventes entre consommateurs et la hausse des exportations aux États-Unis, ce qui a affecté la capacité des marchands à reconstituer leurs inventaires. Toutefois, ces facteurs ont été plus que compensés par une hausse de la disponibilité des véhicules neufs, ce qui s'est traduit par une stabilisation de leurs prix.

«Je m'attends à voir de légères hausses du prix moyen parce que le véhicule neuf continue à augmenter donc ça permet de garder des valeurs, résume M. Laforce. On va avoir des courbes avec une augmentation en première moitié de l'année et une diminution dans les six derniers mois en raison de la sortie des nouveaux modèles.»

CONSULTEZ NOTRE SECTION AUTO › 32



RISQUER SA VIE POUR SAUVER CELLE DES AUTRES



La santé, un des domaines les plus violents pour les travailleurs aux États-Unis

REBECCA BOONE
Associated Press

Le mois dernier, la rumeur s'est répandue dans un hôpital de l'Oregon, aux États-Unis, qu'un visiteur causait des problèmes dans le service de maternité, et les infirmières ont été averties que l'homme pourrait essayer d'enlever le nouveau-né de sa partenaire.

Quelques heures plus tard, le visiteur a ouvert le feu, tuant un agent de sécurité et poussant les patients, les infirmières et les médecins à se mettre à l'abri.

La fusillade au Legacy Good Samaritan Medical Center de Portland s'inscrit dans le cadre d'une vague de violence armée qui touche les hôpitaux et les centres médicaux des États-Unis, qui ont eu du mal à s'adapter aux menaces croissantes.

Ces attaques ont contribué à faire des soins de santé l'un des domaines les plus violents du pays. Les données montrent que les travailleurs américains de la santé subissent aujourd'hui plus de blessures non mortelles dues à la violence sur le lieu de travail que les travailleurs de toute autre profession, y compris les forces de l'ordre.

«Les travailleurs de la santé ne pensent même pas à cela lorsqu'ils décident de devenir infirmier ou médecin. Mais en ce qui concerne la violence réelle, statistiquement, les soins de santé sont quatre ou cinq fois plus dangereux que n'importe quelle autre profession», a déclaré Michael D'Angelo, un ancien officier de police qui se concentre sur les soins de santé et la violence sur le lieu de travail en tant que consultant en sécurité en Floride.

D'autres secteurs d'activité dépassent le secteur de la santé en termes de danger global, y compris en termes de décès.

Des fusillades similaires ont eu lieu dans des hôpitaux à travers le pays.

L'année dernière, un homme a tué deux employés d'un hôpital de Dallas alors qu'il était venu assister à la naissance de son enfant.

En mai, un homme a ouvert le feu dans la salle d'attente d'un centre médical à Atlanta, tuant une femme et en blessant quatre autres. À la fin du mois dernier, un homme a blessé par balle un médecin dans un centre de santé de Dallas. En juin 2022, un homme armé a tué son chirurgien et trois autres personnes dans un cabinet médical de Tulsa, dans l'Oklahoma, parce qu'il reprochait au médecin la persistance de ses douleurs après une opération.

LES TROIS QUARTS DES BLESSURES AU TRAVAIL

Il n'y a pas que les fusillades mortelles. Selon le Bureau américain des statistiques du travail, les travailleurs du secteur de la santé ont subi 73 % de toutes les blessures non mortelles dues à la violence au travail en 2018, l'année la plus récente pour laquelle des chiffres sont disponibles.

Un jour avant la fusillade du 22 juillet à Portland, les employés de l'hôpital ont été avertis lors de réunions de se préparer à une éventuelle annonce de «code orange» au cas où le visiteur tenterait d'enlever l'enfant, selon une infirmière ayant une connaissance directe de la réunion et qui a parlé à l'Associated Press. Elle a parlé sous le couvert de l'anonymat, car elle craignait des représailles au travail.

Quinze minutes avant la fusillade, quelqu'un à l'hôpital a appelé le 911 pour signaler que le visiteur menaçait le personnel, selon une chronologie fournie par la police de Portland.

«En ce qui concerne la violence réelle, statistiquement, les soins de santé sont quatre ou cinq fois plus dangereux que n'importe quelle autre profession»

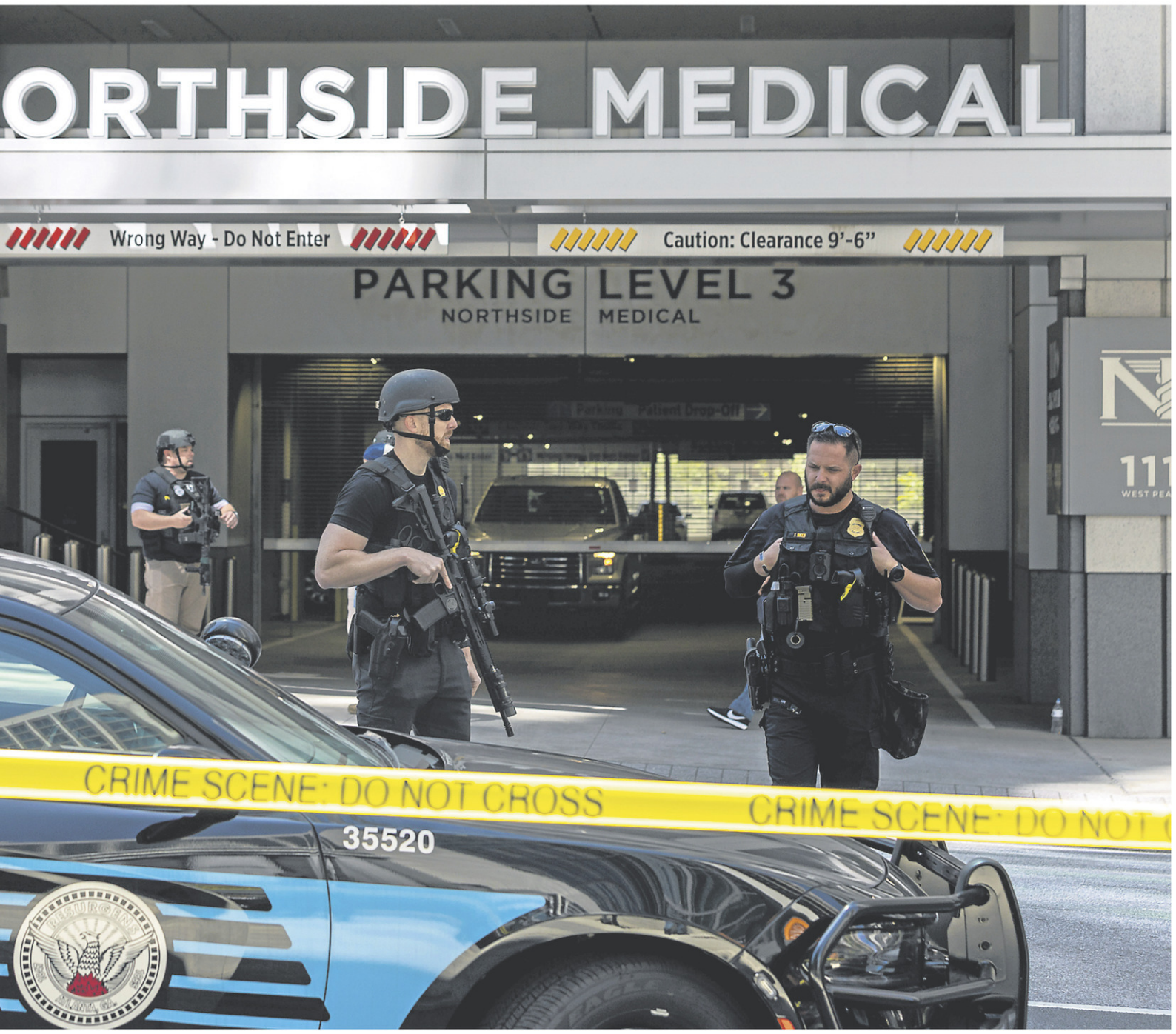
— Michael D'Angelo, un ancien officier de police consultant en sécurité en Floride

«Il est passé entre les mailles du filet, a déclaré l'infirmière. Je ne sais pas combien de chances il a eues. Il en est arrivé au point où le personnel ne savait pas quoi faire ni ce qu'il pouvait ou ne pouvait pas faire avec lui.»

La police est arrivée à la maternité en quelques minutes, mais il était trop tard. Bobby Smallwood, un agent de sécurité qui avait été appelé d'un autre hôpital Legacy pour des remplacements dans l'équipe de sécurité du Good Samaritan en sous-effectif, avait été tué par balle. Un autre employé de l'hôpital a été blessé par des éclats de projectiles. Le suspect s'est enfui et a été tué plus tard par la police dans une localité voisine.

L'hôpital a refusé de répondre aux commentaires de l'infirmière parce que l'affaire fait toujours l'objet d'une enquête.

«Des événements comme celui-ci sont imprévisibles, mais notre équipe a fait preuve de professionnalisme et de beaucoup de courage face à des circonstances



Le 3 mai dernier, un homme a ouvert le feu dans la salle d'attente d'un centre médical à Atlanta, tuant une femme et en blessant quatre autres. Les données montrent que les travailleurs américains de la santé subissent aujourd'hui plus de blessures non mortelles dues à la violence sur le lieu de travail que les travailleurs de toute autre profession, y compris les forces de l'ordre. — PHOTO ARCHIVES AP, ARVIN TEMKAR

extraordinairement difficiles ce jour-là», a indiqué Legacy Health dans une déclaration transmise à l'AP.

Legacy Health à Portland prévoit d'installer des détecteurs de métaux supplémentaires, d'exiger la fouille des sacs dans chaque hôpital et d'envoyer les patients et les visiteurs vers des entrées contrôlées. Davantage d'agents de sécurité seront équipés de pistolets paralysants, a précisé l'hôpital, et du film retardateur de balles sera appliqué sur certaines vitres intérieures et aux entrées principales.

Selon l'Association américaine des infirmières, une quarantaine d'États ont adopté des lois créant ou renforçant les sanctions en cas de violence à l'encontre des travailleurs de la santé. Les hôpitaux ont armé les agents de sécurité de matraques, de pistolets paralysants ou d'armes de poing, tandis que certains États, dont l'Indiana, l'Ohio et la Géorgie, autorisent les hôpitaux à créer leurs propres forces de police.

Les critiques affirment que la police privée des hôpitaux peut exacerber les inégalités en matière de soins de santé et de maintien de l'ordre dont souffrent déjà les personnes noires. Ils affirment également que les forces de police privées ne sont souvent pas tenues de divulguer des informations telles que la fréquence du recours à la force ou la détention disproportionnée de membres de groupes minoritaires.

DYSFONCTIONNEMENTS DU SYSTÈME EN CAUSE

Selon Deborah Burger, infirmière diplômée et présidente de National Nurses United, les équipes de sécurité ne peuvent pas s'attaquer à tous les facteurs qui conduisent à la violence, car nombre d'entre eux sont dus au dysfonctionnement du système de soins de santé.

Les patients et leurs familles sont souvent ballottés entre les salles d'urgence et leur domicile, et sont frustrés par les coûts élevés, les options de traitement limitées ou les longs délais d'attente, a déclaré Mme Burger.

«Les hôpitaux n'ont pas vraiment de service des plaintes, de sorte que la seule cible réelle qu'ils ont est l'infirmière ou le personnel qui se trouve juste en face d'eux», a-t-elle déclaré.

Le manque de personnel oblige les infirmières à s'occuper d'un plus grand nombre de patients et leur laisse moins de temps pour évaluer les problèmes de comportement de chacun d'entre eux. Les efforts pour désamorcer les agressions ne sont pas aussi efficaces si les infirmières n'ont pas eu le temps de créer des liens avec les patients, a ajouté Mme Burger.

Le manque de personnel est une «formule absolument catastrophique pour l'augmentation de la violence sur le lieu de travail, a souligné M. D'Angelo. Aujourd'hui, il n'y a même plus le bon vieux système d'entraide entre deux collègues qui se surveillent l'un l'autre.»

Certains administrateurs d'hôpitaux encouragent le personnel à calmer les visiteurs et les patients agressifs parce qu'ils craignent de recevoir de mauvaises critiques, a indiqué Mme Burger. En effet, la loi sur les soins abordables (Affordable Care Act) a lié une partie des taux de remboursement fédéraux aux enquêtes de satisfaction des consommateurs et un faible taux de satisfaction se traduit par une baisse des résultats financiers.

«Les résultats de ces enquêtes ne devraient jamais être prioritaires par rapport à la sécurité du personnel», a déclaré M. D'Angelo.

Eric Sean Clay, président élu de l'International Association for Healthcare Security & Safety et vice-président de la sécurité au Memorial Hermann Health à Houston, a déclaré que les taux de violence sur le lieu de travail attribués aux établissements de santé sont «largement sous-estimés».

«Je pense que cela tient en grande partie au fait que les soignants sont très tolérants et qu'ils en viennent à considérer que cela fait partie de leur travail, a-t-il déclaré. S'ils ne sont pas blessés, il arrive qu'ils ne veuillent pas le signaler et qu'ils ne pensent pas qu'il y aura un changement.»

L'hôpital de M. Clay utilise des agents de sécurité armés et non armés, mais il espère qu'ils seront tous armés à terme.

«Nous disposons en fait de notre propre champ de tir», a précisé M. Clay. Aucun de ses agents de sécurité n'a sorti son arme au cours des dernières années, mais il souhaite qu'ils soient prêts en raison de l'augmentation de la violence armée.

M. Clay et Memorial Hermann Health ont refusé de répondre à des questions sur la possibilité qu'une force de sécurité armée ait un impact négatif sur l'accès aux soins de santé ou sur les inégalités existantes.

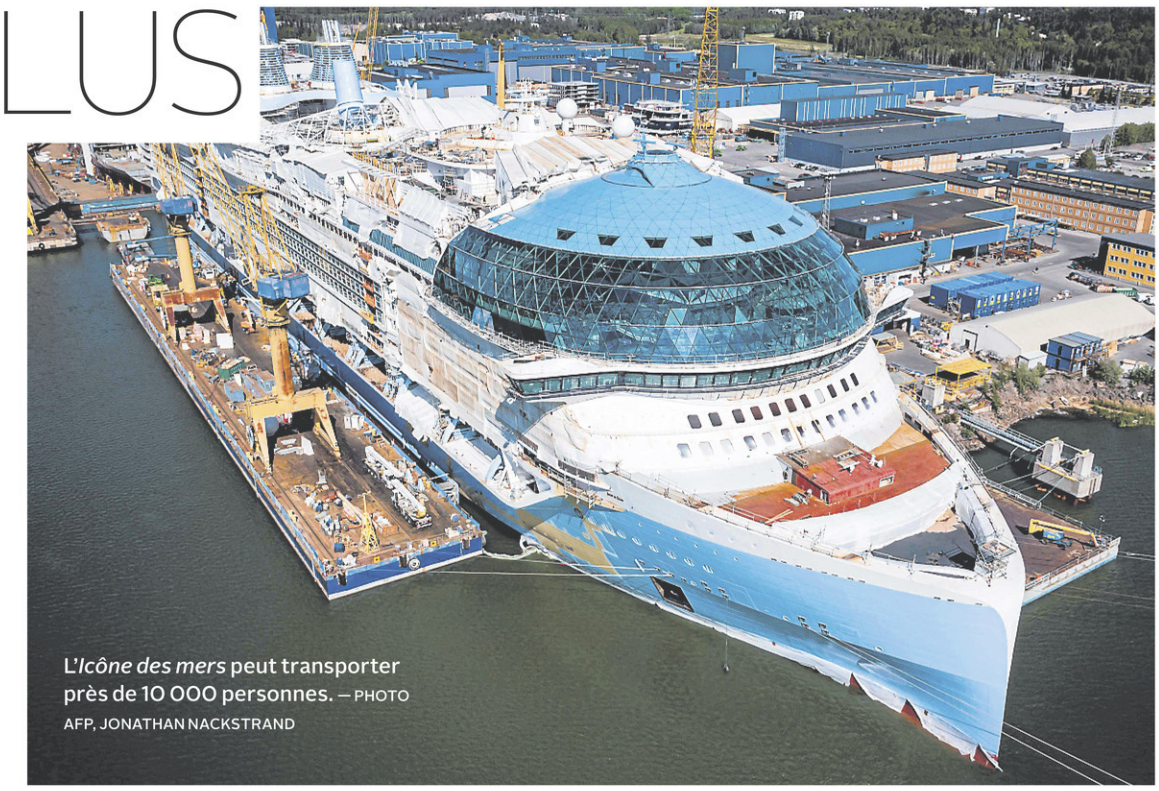
L'infirmière de l'hôpital de Portland a déclaré que la fusillade avait terrifié ses collègues et les avait rendus inhabituellement préoccupés. Elle craint que les promesses d'amélioration de la sécurité faites par Legacy Health ne soient que temporaires en raison du coût de la recherche, de la formation et de la fidélisation des agents de sécurité.

Certains de ses collègues ont démissionné parce qu'ils ne veulent pas être confrontés à un autre «code argent», l'alerte émise lorsque quelqu'un à l'hôpital possède une arme.

«Vous savez, nous disons toujours que ces patients et leurs familles sont très vulnérables, parce qu'ils passent ici la pire journée de leur vie», a déclaré l'infirmière, ce qui fait que de nombreux membres du personnel hésitent à exiger un meilleur comportement.

«Nous devons mettre un terme à ce discours, a-t-elle déclaré. Être vulnérable, c'est se vider de son sang après avoir reçu une balle dans la poitrine. Être vulnérable, c'est devoir se barricader avec ses patients dans une pièce à cause d'un code argent.»

CINQ FOIS PLUS GROS QUE LE *TITANIC*



L'*Icône des mers* peut transporter près de 10 000 personnes. — PHOTO AFP, JONATHAN NACKSTRAND

Malgré les critiques, le plus grand paquebot au monde voit le jour en Finlande

ELIAS HUUHTANEN
Agence France-Presse

TURKU — C'est le plus grand bateau de croisière au monde selon ses constructeurs : l'*Icône des mers*, dont le premier voyage est programmé pour janvier 2024, a vu le jour sur le chantier naval de Turku en Finlande, malgré les accusations de monstruosité anti-écologique.

Le paquebot, commandé par la compagnie maritime Royal Caribbean, a des allures de petite ville, avec ses sept piscines, son parc, ses boutiques et... sa patinoire.

D'un tonnage brut de 250 800 tonnes, soit cinq fois la taille du *Titanic*, il peut transporter près de 10 000 personnes et sillonnera bientôt les Caraïbes en partance de Miami.

«Ce navire est à ce jour, d'après nos informations, le plus grand navire de croisière au monde», souligne Tim Meyer, pdg du constructeur naval Meyer Turku.

Si certains critiquent cette structure colossale à cause de son empreinte carbone, d'autres s'émerveillent devant l'ingénierie sophistiquée de cette destination touristique flottante et réservent déjà leurs billets.

Une particularité du nouveau vaisseau, dont la construction a débuté en 2021 : le gigantesque dôme de verre qui couvre sa proue.

Le secteur des croisières de loisirs se relève aujourd'hui doucement après la pandémie de COVID-19. Et les compagnies de croisière voient leurs clients revenir.

Selon l'Association internationale des lignes de croisière, le volume de passagers dépassera en 2023 les niveaux prépandémiques à hauteur de 31,5 millions de passagers.

«Le marché revient en force», note M. Meyer. Une bonne nouvelle pour les croisiéristes qui, pendant la période de la COVID-19, ont été contraints d'emprunter pour survivre.

«PLUS GRANDS QUE JAMAIS»

Deux autres navires de taille similaire figurent dans le carnet des commandes de Meyer Turku.

«Au cours de la dernière décennie, nous avons observé que les navires de croisière sont devenus plus grands», relève Alexis Papathanassis, professeur de gestion des croisières à l'université des sciences appliquées de Bremerhaven, en Allemagne.

Selon M. Papathanassis, «les navires de grande taille présentent des avantages économiques évidents», car ils réduisent le coût que présente chaque passager en faisant des économies d'échelle.

Les partisans de cette course au gigantisme assurent en outre que l'efficacité énergétique d'un grand navire est plus importante que celle de plusieurs petits bateaux cumulés.

Mais la reprise du secteur des croisières, et la multiplication des bateaux gigantesques inquiète.

Si l'on suivait une logique décroissante, «nous construirions certes des bateaux de croisière plus grands, mais en moins grand nombre», critique Constance Dijkstra, spécialiste du transport maritime au sein de l'ONG Transport & Environment (T&E).

«Mais ce n'est pas ce qui se passe. Nous voyons de plus en plus de navires, et ils sont plus grands que jamais», avance-t-elle.

Et bien que les paquebots modernes prennent des mesures pour atténuer les émissions grâce à la technologie, l'*Icône des mers* carbure au gaz naturel liquéfié (GNL) —, les écologistes ne sont pas convaincus.

Ce gaz émet moins que les combustibles marins traditionnels, mais «il a des conséquences dramatiques sur le climat à cause des fuites de méthane» qu'il suscite, alerte M^me^ Dijkstra.

Le GNL, composé essentiellement de méthane, est un puissant gaz à effet de serre qui peut avoir un impact bien pire sur le climat que le dioxyde de carbone.

«Le problème, c'est qu'en utilisant le GNL comme carburant marin, on encourage le développement de l'industrie gazière», insiste-t-elle.

D'autres défis se posent encore avec l'émergence de ces bateaux XXL, comme le surpeuplement des ports et le manque d'infrastructures pour gérer l'affluence.

Et en cherchant à augmenter leur capacité d'accueil de passagers, les compagnies de croisière ont tendance à réduire la taille de l'équipage.

Ce qui peut poser problème, surtout en cas d'urgence.

«Il est plus difficile d'assurer l'évacuation sur les grands navires», s'inquiète Alexis Papathanassis.

VILLE DE QUÉBEC
l'accent d'Amérique

APPEL D'OFFRES

SERVICES PROFESSIONNELS – MISE À NIVEAU DES INSTALLATIONS DE CAPTAGE D'EAU BRUTE DES ILETS POUR L'UTE BEAUPORT (PSP185198) - N° 88534
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 28 août à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

INSTALLATION DE FILETS DE SÉCURITÉ DANS DIVERS PARCS ET TRAVAUX CONNEXES - N° 88319
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 24 août à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

BIBLIOTHÈQUE ROGER-LEMELIN – RÉAMÉNAGEMENT DU SECTEUR INFORMATIQUE - N° 88271
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 31 août 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

LOCATION DE MACHINERIE AVEC OPÉRATEUR POUR LE DÉNEIGEMENT - N° 88614
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 28 août 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

TRAVAUX D'ENTRETIEN DU RÉFRACTAIRE DES PROCÉDÉS ET ÉQUIPEMENTS AU CVE (INCINÉRATEUR) - N° 88612
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 24 août 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

ACQUISITION DE CAMIONS LÉGERS - N° 88624
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 24 août 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

TRAVAUX D'ENTREPRENEUR GÉNÉRAL - N° 87892
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 28 août 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

AVIS AUX SOUMISSIONNAIRES

Les documents d'appel d'offres sont disponibles par le biais de SEAO (http://www.seao.ca) ou au 1 866 669-7326. L'obtention des documents est sujette à la tarification de cet organisme.

Les soumissions devront être déposées dans la boîte aux lettres prévue à cet effet située dans l'entrée principale du Service des approvisionnements, 50, rue Marie-de-l'Incarnation, Québec (Québec) G1N 3E7. Les heures d'ouverture de nos bureaux sont de 8 h 15 à 12 h et de 13 h 15 à 16 h du lundi au vendredi.

Bien qu'il soit permis d'assister aux ouvertures des soumissions à nos locaux, il est fortement recommandé de consulter l'ouverture des soumissions publique qui est diffusée quotidiennement sur le site de la Ville de Québec ou d'aller consulter les résultats d'ouverture publiés sur le SEAO (généralement disponible en début d'après-midi).

Des garanties financières et d'autres exigences peuvent être indiquées dans les documents d'appel d'offres.

Les accords commerciaux suivants pourraient s'appliquer à ces appels d'offres : l'Accord de libre-échange canadien (ALEC) et lorsqu'applicable à l'Accord de commerce et de coopération entre le Québec et l'Ontario (ACCQO), à l'Accord de libéralisation des marchés publics du Québec et à l'Accord économique commercial global entre le Canada et l'Union européenne (AECG).

La Ville n'encourt aucune responsabilité du fait que les avis écrits ou documents quelconques véhiculés par système électronique soient incomplets ou comportent quelque erreur ou omission que ce soit. En conséquence, tout soumissionnaire doit s'assurer, avant de soumissionner, d'obtenir tous les documents reliés à cet appel d'offres.

La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres de service reçues. Elle se réserve également le droit de les accepter en tout ou en partie si le projet s'y prête et si la formule de soumission le prévoit.

Le Service des approvisionnements 418 641-6164.

0128075

ÉTATS-UNIS

LA PEINE DE MORT S'INVITE DANS LA PRÉSIDENTIELLE

MICHAEL TARM
Associated Press

CHICAGO — Pour la première fois en 30 ans, la peine de mort pourrait bien s'imposer comme un enjeu majeur dans la prochaine campagne électorale présidentielle aux États-Unis, alors que deux candidats républicains, Donald Trump et Ron DeSantis, promettent déjà de durcir son application s'ils sont portés au pouvoir.

Les Américains ont reçu récemment une preuve tangible que la question de la peine de mort est toujours d'actualité. Mercredi, des jurés fédéraux de Pittsburgh ont recommandé la peine de mort pour Robert Bowers, qui était accusé d'avoir tué 11 personnes dans une synagogue. Il s'agissait de la première condamnation à mort fédérale prononcée sous la présidence de Joe Biden.

M. Trump, qui a relancé les exécutions fédérales après une interruption de 17 ans et qui en a supervisé 13 au cours de ses six derniers mois en tant que président, n'a pas perdu de temps pour faire de la peine capitale une priorité dans sa troisième campagne présidentielle.

En déclarant sa candidature, le 15 novembre, il a appelé à l'exécution des trafiquants de drogue. Puis, dans une vidéo de campagne publiée en juillet, l'ex-président a ajouté une autre catégorie de criminels qui, selon lui, méritent la mort.

«J'exhorterai le Congrès à veiller à ce que toute personne surprise en train de trafiquer des enfants à travers notre frontière reçoive la peine de mort, immédiatement», a-t-il déclaré.

Le ministère fédéral de la Justice a bien annoncé un moratoire sur les exécutions fédérales en 2021, mais il s'agit seulement d'une pause. Rien n'empêche un candidat pro-peine de mort élu à la Maison-Blanche l'an prochain de les reprendre rapidement après son entrée en fonction.

M. DeSantis, qui est actuellement gouverneur de la Floride, a également inscrit la peine capitale à son ordre du jour.

Après n'avoir pas autorisé les exécutions dans son État pendant trois ans, M. DeSantis a signé des mandats d'exécution pour quatre personnes — deux avant et deux après l'annonce de sa candidature aux primaires républicaines, le 24 mai.

Il a également signé deux lois sur la peine de mort depuis avril. L'une autorise l'exécution de violeurs d'enfants, tandis que l'autre permet aux jurés d'imposer des peines de mort avec des votes moins qu'unanimes.

«Un seul juré ne devrait pas pouvoir mettre un veto à une peine capitale», a plaidé M. DeSantis pour justifier sa plus récente loi.

LE SILENCE DE BIDEN DÉCRIÉ

Pendant ce temps, l'inaction du président Biden dans le dossier de la peine de mort a déplu aux opposants à cette sanction. Pendant sa campagne, en 2020, M. Biden avait promis de retirer la peine capitale des lois fédérales, mais rien n'a été fait en ce sens depuis son entrée à la Maison-Blanche.

Le silence de M. Biden suggère donc qu'il préférerait que la peine de mort ne devienne pas un enjeu de campagne.

«Nous aimerions que M. Biden exprime sa position et le dise à haute voix», a cependant affirmé le directeur de l'organisme Death Penalty Action, Abraham Bonowitz.

Selon la firme Gallup, le soutien à la peine de mort est passé de près de 80 % au milieu des années 1990 à environ 55 % ces dernières années. Au fur et à mesure que le soutien envers cette mesure diminuait, le sujet a pris de moins en moins de place dans les campagnes présidentielles.

Déclarer son soutien à la peine capitale a longtemps été un moyen pour les politiciens d'envoyer un message clair comme quoi ils seront durs avec les criminels une fois au pouvoir.

M. Trump a choisi d'utiliser cette stratégie, selon le spécialiste de la peine de mort à l'Université du Texas à Austin Lee Kovarsky.

«Une grande partie de sa campagne et de son style de gouvernement se concentre sur la force et la masculinité pour punir sans compromis, a-t-il observé. C'est une combinaison dommageable.»

Le bilan de M. Trump a peut-être en partie inspiré M. DeSantis, selon Melanie Kalmanson, une avocate de Floride qui tient le blogue Tracking Florida's Death Penalty.

«On dirait qu'il y a une sorte de lutte entre les deux» pour savoir qui sera le plus dur avec la peine de mort, a-t-elle noté.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis que **Robert Devisse**, en son vivant domicilié au 800 rue Alain, Appartement 707, Ville de Québec, province de Québec, G1X 4E7, est décédé à Québec le 22 juillet 2023.
Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés aux bureaux de Banque Nationale du Canada, (André Harvey) située au 2600, Boul Laurier, Bureau 156, Québec, province de Québec, G1V 4T3.
DONNÉ À QUÉBEC, ce 11 août 2023
André Harvey, ès qualités de liquidateur

0128058

Gouvernement du Canada / Government of Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À L'ÎLE DU CAP AUX MEULES AUX ÎLES-DE-LA-MADELEINE (QUÉBEC) NUMÉRO DE DOSSIER : 8102829

Services publics et Approvisionnement Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 25 août 2023, concernant la disponibilité de locaux d'entreposage à louer dans des immeubles à l'Île du Cap aux Meules aux Îles-de-la-Madeleine, pour un bail de 10 ans débutant le ou vers le 1er juin 2024.

Pour voir la version intégrale de cette invitation et y répondre, veuillez consulter le site https://canadabuys.canada.ca/fr/occasions-de-marche ou communiquer avec Audrey Paquette au 438-357-9179 ou à audrey.paquette@tpsgc-pwgsc.gc.ca.

Canada

0127402

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **30 jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **45 jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 200, chemin Sainte-Foy, bureau 400, Québec (Québec) G1R 1T3.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Chez Denise inc. 154 Rue de l'Athyrium Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier (Québec) G3N 3A1	Un restaurant, avec option traiteur, incluant la terrasse.	CHEZ DENISE 5 Rue Saint-Patrick Shannon (Québec) G3S 1H2 Dossier : 10216150

Québec

0128033

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **30 jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **45 jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 200, chemin Sainte-Foy, bureau 400, Québec (Québec) G1R 1T3.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9489-3773 Québec 3052 Avenue des Compagnons Québec (Québec) G1W 0H2	Un permis restaurant avec option traiteur incluant la terrasse.	+86 DÉJEUNER & IZAKAYA 64 Boulevard René-Lévesque Ouest Québec (Québec) G1R 2A4 Dossier : 235705

Québec

0128030

RECHERCHE

COIFFEURS(SES) POUR RÉSIDENCES DE PERSONNES ÂGÉES À QUÉBEC ET SES ENVIRONS.

CONTACTEZ GUY AU 418-576-3773

0059283

Loto Québec

Grande VIE

Tirage du jeudi 10 août
15 25 28 29 31
Grand NUMÉRO (GN) 2

Tirage du lundi 7 août
02 11 18 27 47
Grand NUMÉRO (GN) 6

LOTTO 649

Tirage du mercredi 9 août

LE TIRAGE CLASSIQUE
17 35 37 40 45 47 | 44 compl.

LE TIRAGE BOULE D'OR
(Numéro complet non décomposable)
BOULE BLANCHE
1 000 000 $
10647241-01

Quotidienne

4 août	22	500	8522	8 août	47 664 9557
5 août	73	758	0620	9 août	89 990 8158
6 août	79	347	3311	10 août	59 328 3352
7 août	63	836	0948		

Extra

4 août	1632952	8 août	0020472
5 août	8466701	9 août	9919169
6 août	8930937	10 août	8876841
7 août	3596807		

LOTTO 649

CE SOIR, LE CLASSIQUE 5 MILLION$
LA BOULE D'OR 42 MILLION$*
*ou 1 million

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

lotoquebec.com

0126041



Avec des roues de 24 pouces qui lui procurent «des proportions dramatiques», le Cadillac Escalade IQ 2025 pourra remorquer jusqu'à 3628 kilogrammes (8000 livres). — PHOTO CADILLAC

LE CADILLAC ESCALADE PASSE À L'ÉLECTRIQUE

Le porte-étendard de la marque Cadillac ne sera pas en reste et passera à l'électricité. Toutefois, la marque ne s'est pas contentée de simplement convertir son VUS de luxe pleine grandeur.



PAUL-ROBERT RAYMOND
praymond@lesoleil.com

AU VOLANT

«L'Escalade IQ est un concept parti d'une feuille blanche à partir de la plateforme Ultium. Non, ce n'est pas une conversion du modèle à essence, avec sa plateforme traditionnelle», a lancé d'emblée Mandi Damman, cheffe ingénieure sur l'Escalade IQ, lors d'une présentation à huis clos faite une semaine avant le dévoilement à New York, mercredi dernier. «Ça a été l'affectation d'une vie», a-t-elle ajouté.

Le premier Escalade entièrement électrique joint les deux autres modèles 100 % électriques de la marque Cadillac, le Lyriq et la Celestiq. D'ailleurs, les lettres IQ — que l'on retrouve dans les deux autres noms — soulignent la motorisation électrique des véhicules Cadillac.

«Dans le cas de l'Escalade, il a été décidé de conserver le nom et d'ajouter IQ. Le nom Escalade a une forte notoriété», a confié Brad Grems, directeur de produit, rencontré à Detroit le 3 août.

Plus tôt lors de la présentation, le vice-président de GM à la tête de la marque Cadillac, John Roth, soulignait que le virage de Cadillac vers l'électrification porte fruit. «Le Lyriq, entre autres, attire une clientèle plus jeune», a-t-il lancé. «Deux autres VUS seront lancés dans un avenir rapproché. L'Escalade IQ est le geste le plus audacieux de Cadillac à ce jour.»

Des roues de 24 pouces procurent à l'Escalade IQ «des proportions dramatiques», selon le directeur du design Craig Sass.

UNE AUTRE PREMIÈRE

En plus d'être le premier VUS grand format de luxe à être électrifié, l'Escalade a connu plusieurs premières dans son histoire depuis son lancement, dont d'être le premier équipé d'une motorisation hybride. «Il s'agit d'un gros joueur dans sa catégorie», ajoute M. Roth.

Construit à Detroit dans l'usine Factory Zero, l'Escalade IQ sera un VUS familial électrique pouvant parcourir jusqu'à 724 kilomètres avec une seule charge, selon Cadillac. La batterie lithium-ion à bord pourra stocker plus de 200 kilowatts-heures d'électricité dans les 24 modules insérés dans la plateforme Ultium de GM.

Techniquement, il peut loger jusqu'à sept occupants, mais disons au moins quatre très confortablement, à vue de nez. La deuxième rangée de sièges sera exclusivement composée de sièges baquets, donc pour deux personnes.

Les trois autres devront prendre place dans la troisième rangée de sièges qui semblait quelque peu exiguë. Hélas, on ne pouvait pas y prendre place pour en juger. On ne pouvait que regarder le véhicule de préproduction.

Si l'acheteur peut se permettre l'option des sièges exécutifs, les occupants de la deuxième rangée pourront profiter de baquets dotés de fonctions climatisation et de massage. Il faut ajouter à cela des écrans de 12,6 pouces apposés sur les appuie-tête avant.

Parlant d'espace, une fois tous les sièges relevés, il ne reste que 670 litres de volume de chargement dans le coffre à l'arrière. Ceci peut être compensé avec le coffre situé sous le capot qui offre 345 litres (12,2 pieds cubes) de volume supplémentaires.

DES PRESTATIONS PROMETTEUSES

Hormis son autonomie de plus de 700 km, l'Escalade IQ promet de produire une puissance combinée de 505 kilowatts (680 chevaux), mais pouvant passer à 560 kW (750 ch) avec le mode Vélocité. Le couple fourni s'élèverait à 834 newtons-mètres (615 livres-pieds) ou à 1064 N.m (785 lb-pi) avec le mode Vélocité.

Le constructeur promet que l'Escalade IQ réalise le 0 à 60 milles à l'heure en moins de cinq secondes. Dans les spécifications préliminaires, le poids du véhicule n'était pas révélé. Mais il faut croire qu'il sera assez lourd.

Néanmoins, l'Escalade IQ aura une capacité de remorquage de 3628 kilogrammes (8000 livres). De quoi pour pouvoir tracter différents modèles de roulottes.

Le prix du Escalade IQ 2025 n'a toutefois pas encore été dévoilé, mais le bruit courait que son prix de base s'élèverait à au moins 130 000 $US (173 563 $). À ce prix, les sièges exécutifs ne sont pas inclus…

Cadillac prévoit que le début de la production commence dès les premiers mois de 2024 et que les premières livraisons se feront à l'été de 2024.

Les frais de transport et d'hébergement ont été payés par General Motors.

KILOWATT HEURE

RATTRAPEZ NOS CAPSULES SUR LE WEB ET DANS L'APP
lescoops.info/auto

SUR LE WEB ET DANS L'APP
LISEZ CE CONTENU ET PLUS ENCORE EN TOUT TEMPS
lescoops.info/auto

facebook/lesoleildequebec

@cyblesoleil



PHOTO MAZDA

Lisez la version complète de cet essai dès lundi à lesoleil.com/auto et dans notre application

MAZDA CX-50 2023 MERIDIAN

Quelle est la différence entre le CX-50 et un CX-5? Les deux véhicules entrent pratiquement dans la même catégorie. Malgré les apparences, ceux-ci sont loin de participer au jeu des sept différences. Lancé l'année dernière, le CX-50 est un véhicule assemblé en sol américain, dans l'usine de Huntsville en Alabama, construite conjointement avec Toyota. Il tente de répondre à un concept que Mazda appelle «utilité vibrante». Il se veut moins feutré que son «jumeau» quasi identique, le CX-5. Ce dernier sied plus à une conduite urbaine et sur les routes pavées, alors que le CX-50 a un caractère plus hors route. La version Meridian compte aussi sur un moteur à quatre cylindres turbocompressé de 2,5 litres, lui permettant de remorquer jusqu'à 1588 kb (3500 lb). Au lieu des 907 kg (2000 lb) du moteur atmosphérique. **PAUL-ROBERT RAYMOND**

PRIX	de 38 250 $ à 49 600 $
PRIX DU MODÈLE ESSAYÉ	49 600 $ (Meridian avec ensemble Apex)
MOTEUR	L4 2,5 litres turbocompressé SkyAktiv-G
PUISSANCE	256 ch (191 kW) à 5000 tr/min (avec essence super)
COUPLE	320 lb-pi (434 N.m) à 2000 tr/min (avec essence super)
TRANSMISSION	automatique à six rapports
CONSOMMATION COMBINÉE	9,4 l/100 km, selon Mazda

Inspection d'un hybride, insectes sur la carrosserie, dépasser sur un boulevard urbain

LES CONSEILS DE LA SEMAINE

Collaboration spéciale



Il est recommandé de faire inspecter votre véhicule hybride par un atelier de confiance, un concessionnaire de la marque, un garage recommandé CAA-Québec ou, encore mieux, l'un des 21 centres d'inspection automobile autorisés CAA-Québec. — PHOTO 123RF, LOFT39STUDIO

Q Mon fils vient de faire réparer son véhicule hybride d'occasion par un ami qui possède quelques notions de mécanique, mais j'aimerais obtenir un avis objectif et complet sur l'état de l'auto. Que me conseillez-vous?

R Nous vous recommandons de faire inspecter le véhicule par un atelier de confiance, un concessionnaire de la marque, un garage recommandé CAA-Québec ou, encore mieux, l'un des 21 centres d'inspection automobile autorisés CAA-Québec. Ces derniers proposent l'inspection Maxi route hybride et électrique, un examen de 180 points qui s'effectue en environ deux heures et s'accompagne d'un rapport clair et précis. Ce bilan de santé complet comprend un essai routier, la vérification informatisée du système de gestion de charge des batteries et du fonctionnement du connecteur de charge, un balayage sommaire des modules informatisés et des relevés d'anomalies, l'analyse de la performance du moteur à l'aide d'un analyseur-contrôleur (scanneur), l'inspection visuelle de la peinture et de la carrosserie ainsi que la vérification du système de freinage aux quatre roues. Pour connaître le tarif (les membres CAA-Québec ont droit à un rabais) et pour trouver un centre d'inspection : **https://tinyurl.com/6ea6k6r5**

Q J'ai beau frotter jusqu'à craindre d'abîmer la carrosserie, je n'arrive pas à faire disparaître les mouches qui ont échoué à l'avant de ma voiture durant mes vacances. Avez-vous un truc à me donner avant que je consulte une firme professionnelle?

R Ces petites bestioles ont le don de faire rager les automobilistes! Il existe des éponges antimoustiques, mais leur efficacité a des limites. Pire, elles peuvent abîmer les surfaces si on exerce une trop grande pression. La bonne nouvelle : certains produits ramollissent les restes d'insectes et les font décoller sans risque d'endommager les multiples surfaces (peinture métallisée ou non, métaux, plastiques, pare-brise et phares) lorsqu'on suit le mode d'emploi. Informez-vous auprès d'un détaillant de véhicules de loisirs ou vérifiez dans les grandes surfaces. Après le nettoyage, appliquez une cire sur la tôle, un protecteur liquide sur les plastiques et un traitement hydrofuge (Aquapel) sur les surfaces vitrées. Les prochains lavages seront nettement plus faciles.

Q Il y a quelques semaines, j'ai lu dans cette chronique qu'il est interdit de dépasser à droite sur l'autoroute. La même règle s'applique-t-elle sur un boulevard urbain?

R Dans le cas d'une artère urbaine, c'est l'article 325 du Code de la sécurité routière qui s'applique. Sur une route où la vitesse permise est inférieure à 80 km/h, l'automobiliste peut utiliser l'une ou l'autre des voies. Le fait que les véhicules circulent plus rapidement sur une voie que sur une autre ne peut être considéré comme un dépassement. Toutefois, une personne qui circule à une vitesse inférieure à celle de la circulation ou à bord d'un véhicule à basse vitesse doit rouler sur la voie d'extrême droite, à moins qu'elle s'apprête à tourner à gauche, à stationner ou à effectuer un arrêt sur le côté gauche et qu'elle ait signalé son intention. Quiconque commet une infraction à cet égard s'expose à une amende de 60 $ à 100 $ plus les frais.

ÉCRIVEZ-NOUS

Des questions sur votre auto? Besoin de conseils? Transmettez-nous vos questions à *auto@gcmedias.ca*. Elles pourraient être publiées dans cette rubrique.



PHOTO 123RF, JOHANJK

MOTO, QUAD ET CIE

Vos questions

Q Ma fille magasine activement sa première moto. Un modèle particulier l'intéresse, mais j'aimerais qu'elle considère plus que la marque et le modèle afin d'éviter un achat impulsif. Que devrais-je lui conseiller?

R Il faut d'abord connaître l'utilisation principale de la moto, puisqu'un modèle peut convenir pour aller au travail, mais pas pour faire de longues randonnées. La position de conduite est un aspect primordial : elle doit être confortable, agréable et sécuritaire. Comme celle-ci varie énormément d'un modèle à l'autre, il est important de bien choisir sa monture. Suivront les spécifications techniques, le prix et les primes d'assurance. Seulement ensuite viendra le choix de la marque et du style de la moto.

Besoin d'un conseil en lien avec votre VTT ou votre quad? Le scooter de votre fils? Une motoneige ou un cyclomoteur convoité? Contactez les services-conseils automobiles, un service exclusif aux membres CAA-Québec.

FAIRE VIVRE LA CULTURE MADELINIENNE… EN TOUTE SAISON



1

ISABELLE PION
isabelle.pion@latribune.qc.ca



AUX ÎLES-DE-LA-MADELEINE

Avec le Cirque Éloize qui célèbre ses 30 ans et qui présentait cet été son plus récent spectacle, *Entre ciel et mer*, dans sa région d'origine, l'occasion était trop belle pour les Coops de l'information d'aller tremper un orteil aux Îles-de-la-Madeleine. Nous nous sommes intéressés à tout un pan de la culture madelienne, notamment la flamme créatrice qui anime Éloi, Jeannot et Sonia Painchaud.

En été, La Grave s'anime aux Îles-de-la-Madeleine, pour ne pas dire s'agite. Puis, une fois les touristes repartis, les commerces ferment. Des Madelinots ont toutefois la volonté de la faire vivre l'été terminé ou d'en garder l'âme en toute saison. Ici, sur l'archipel, miser sur les 12 mois du calendrier — et pas que sur la belle saison — est un défi en tout temps. Le projet Au pied des Demoiselles, du fondateur du Cirque Éloize, Jeannot Painchaud, vise du même coup à revitaliser Havre-Aubert.

Jeannot Painchaud a mis en branle le projet Au pied des Demoiselles, qui vise d'abord la conversion de l'ancienne église Notre-Dame-de-La Visitation. Des travaux ponctuels ont été réalisés et celle-ci accueille déjà le spectacle du Cirque Éloize, mais elle est appelée à connaître une cure de rajeunissement majeur. L'objectif est que le pôle puisse s'animer en toute saison.

Il s'agit du premier élément du vaste projet mené par le Madelinot, qui souhaite créer dans ce secteur d'Havre-Aubert un pôle touristique et culturel. Le projet est né de son désir de revitaliser le cœur du village et de faire de l'endroit un lieu de rendez-vous.

Déjà, juste à côté de l'église qui fait office de salle de spectacle, la place s'anime. À mon passage, des enfants suivent un atelier de cirque, tandis que d'autres sont attablés au Café de la jongleuse et à la Cantine des Demoiselles.

L'école primaire, qui était à vendre depuis longtemps lorsque Jeannot Painchaud l'a acquise, sera rénovée afin d'accueillir des unités d'hébergement, un restaurant, en plus d'une salle multifonctionnelle et de yoga. Des retraites santé sont aussi dans les cartons.

L'offre de lieux de résidence en création pourrait notamment intéresser la France, le marché le plus important du Cirque Éloize, où il a joué dans 75 ou 80 villes depuis ses débuts.

À terme, le projet complet pourrait nécessiter des investissements de 20 M$. Le modèle d'affaires a dû être révisé dans la dernière année, entre autres en raison des délais occasionnés par l'augmentation des taux d'intérêt et la difficulté de trouver des entrepreneurs.



2

«Dans l'échéancier révisé, je pense être capable de compléter le financement de l'école à l'automne, démarrer l'appel d'offres et la construction l'an prochain», dit-il en soulignant que les travaux de l'école devraient avoir lieu avant ceux de l'église.

«Mon souhait est que dans deux à trois ans, l'école dans sa nouvelle forme voie le jour, incluant le développement du terrain. On pense à un échéancier d'environ cinq ans pour l'ensemble du projet.»

L'endroit, espère-t-il, permettra de désengorger La Grave et de créer une offre complémentaire.

«Havre-Aubert, c'est un haut lieu de la culture depuis tout le temps aux Îles, mais depuis une vingtaine d'années, il se passe moins de choses. Ça a été une vision de dire : si je fais un projet culturel, il faut que je fasse des unités d'hébergement…», dit celui qui a aussi acquis sa maison dans le secteur.

C'est sur l'une des Buttes des Demoiselles qu'il s'est fait la promesse d'amener le projet du cirque à travers le monde.

L'ÂME MUSICALE DE LA GRAVE

Pour ramener l'esprit de La Grave et son âme musicale, il a aussi créé La Gabarre, avec sa cousine France Painchaud et un autre ami. Ce café bar fait la part belle à une programmation musicale madelinienne.

«On a fait ça pour ramener l'esprit sur La Grave, pour créer un lieu avec les musiciens. On a fait ça avec un autre ami dans l'unique but de créer un lieu pour les Madelinots. Tout ce qui se créait sur La Grave, c'était pour les touristes. Il fallait un lieu où les touristes venaient rencontrer les Madelinots, pas juste venir acheter des choses», note Jeannot Painchaud, qui précise que l'établissement en est à sa troisième saison. Les propriétaires sont maintenant prêts à passer le relais, chacun ayant déjà sa carrière avant le début de ce projet.

«La Gabarre, c'est un lieu où quand le touriste vient, il est sûr d'être avec les Madelinots…»

De son côté, avec sa Buvette, toute petite enseigne mariant musique et bonne bouffe, la musicienne Sonia Painchaud a eu envie d'un tel lieu pour rassembler sa communauté. Une aventure survenue après avoir été propriétaire du Café de La Grave pendant huit ans, sur le site historique du même nom.

Outre les raisons familiales, l'entrepreneure voulait offrir l'endroit à sa communauté, pour qui il était frustrant de voir tout fermer une fois les touristes partis. Elle-même aurait aimé avoir un endroit du genre lorsqu'elle était en congé parental, en plein hiver.

«On se disait qu'on aurait été des bons clients, on n'arrêtait pas d'inviter plein de monde chez nous.»

Elle fait souvent demander pourquoi La Buvette est ouverte uniquement hors saison.

«Dans notre mode de vie, ça convient bien. Il y a 10 ans et plus, on ne se serait pas permis ça, la société en général. Il y a quelque chose qui tend à changer. En vieillissant, on se choisit, on fait plus nos projets — quand on peut se le permettre, bien sûr — en fonction de ce qui nous convient plutôt que de le faire avec la norme. La norme, c'est d'ouvrir en été et de *rusher*. Je me disais : on va offrir ça à notre communauté.»

L'ÉCHO DE LA FAMILLE PAINCHAUD



1 Si à une autre époque, tout ce qui se créait sur La Grave, à Havre-Aubert, c'était pour les touristes, les temps ont bien changé. — PHOTO DAVID BEAUCHESNE

2 Le président et chef de la création du Cirque Éloize, Jeannot Painchaud — PHOTO CIRQUE ÉLOIZE

HAVRE-AUBERT — Le nom des Painchaud résonne fort aux Îles-de-la-Madeleine. La musique et les arts sont, depuis des décennies, accolés à ce patronyme qui s'est taillé une grande place dans la sphère culturelle québécoise, et même au-delà des frontières. Discussion sur le thème de la passion et de la descendance avec quelques-uns de ses représentants : les petits-cousins Éloi Painchaud, de Salebarbes, Jeannot Painchaud, fondateur du Cirque Éloize, et Sonia Painchaud, musicienne propriétaire de La Buvette.

Chez Sonia Painchaud, notamment accordéoniste, on ne se contentait pas de «musique en boîte» : on s'évertuait plutôt à jouer jusqu'aux petites heures du matin. Ses petits-cousins et elle partagent les mêmes souvenirs… et les mêmes influences.

«Mon souvenir le plus clair, quand on était très jeunes, c'est que le réveillon de Noël se passait souvent dans la famille chez Charles Painchaud [le grand-père d'Éloi]. Ça commençait au piano après la messe de minuit, puis ça se poursuivait jusqu'à 5 heures…», raconte Sonia, nommée Artiste de l'année aux Îles-de-la-Madeleine par le Conseil des arts et lettres du Québec en 2022.

«Le fait de chanter ensemble en famille élargie [on parle d'une centaine de personnes à Noël], ça a toujours été dans nos traditions musicales», observe Éloi Painchaud, aussi connu comme l'ex-membre d'Okoumé.

Quelle influence a eu ce bagage génétique?

«C'est difficile à quantifier. C'est juste qu'on a grandi là-dedans. Mon père avait la salle de spectacles du Vieux Treuil, qui est le diffuseur principal aux Îles. Il était le gérant et directeur artistique. Il y avait toujours un foisonnement chez nous. Entre mon père qui joue avec son *band*, les artistes qui gravitent autour de la maison ou les cousins qui débarquent, c'est sûr qu'il y a eu une pollinisation croisée… Tu baignes dedans et c'est juste normal de faire de la musique», note Éloi Painchaud, dont la mère était directrice d'une école de ballet.

«Mon père avait cette très belle phrase : "Pour moi, la musique, c'est un bâton de pèlerin pour marcher vers le monde." C'est un peu comme ça que je le vois aussi… C'est d'abord et avant tout un pont vers les autres, une façon d'établir rapidement une connexion aux autres.»

DE L'IMPORTANCE DES FEMMES

Si les influences ont été multiples pour Sonia Painchaud, la grand-mère de l'accordéoniste a aussi joué un rôle central.

«Certainement, ça vient de ma grand-mère, Yvonne Gallant, qui était pianiste, qui a été professeure avant de commencer à avoir des enfants. Elle venait elle-même d'une famille où on jouait beaucoup de musique. Elle a élevé ses onze enfants dans toute cette musique-là…»

«C'est ma grand-mère qui jouait surtout au café [de La Grave], avec Alcide Painchaud [musicien de Suroît, père d'Éloi et Jonathan Painchaud de Salebarbes] et Jean-Marc Cormier, un ami de la famille depuis toujours. Ces trois personnages-là ont été à la source de nos influences musicales…»

Très tôt, le Café de La Grave, mythique enseigne du site historique du même nom, est entré dans sa vie.

Éloi Painchaud insiste pour souligner la place des femmes dans toute cette culture musicale.

«Ces hommes-là avaient aussi marié des femmes très musicales. La grand-mère de Sonia, qu'on appelait tante Yvonne, était une pianiste extraordinaire… Elle a joué jusqu'à l'extinction des feux. Elle avait 92-93 ans et elle continuait à jouer au Café de La Grave», raconte Éloi.

«Le patronyme Painchaud a une résonance particulière, il sonne La Grave, les Îles-de-la-Madeleine […]. Mais il y a aussi tous ces patronymes qui étaient ceux de nos mères qui ont eu, non pas par leur nom, mais par leur présence, une influence tout aussi grande, et même plus.»

À ses yeux, la survivance de la culture dans l'est du Québec et en Acadie a passé beaucoup par la transmission des femmes. Pendant que les hommes s'échinaient au travail, «les femmes apprenaient aux jeunes à chanter et à garder vivant l'art de communiquer par la musique», lance-t-il.

AVENTURE CIRCASSIENNE

Pour Sonia Painchaud, c'est avec le Cirque Éloize, troupe née sur l'archipel et créée par Jeannot Painchaud, son petit-cousin, que tout a commencé.



3 Sonia Painchaud, musicienne propriétaire de La Buvette — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, MYLÈNE MOISAN



4 Les frères Jonathan et Éloi Painchaud, de Salebarbes, lors d'une visite aux Îles-de-la-Madeleine. — PHOTO ÉLOI PAINCHAUD

«Je commençais juste à jouer de l'accordéon. Je jouais de la musique depuis longtemps, mais de l'accordéon, c'était tout nouveau. J'ai beaucoup de gratitude pour cette confiance que [Jeannot] a eue envers moi. Pour lui, c'était important de dire qu'il y avait au moins une personne des Îles. Il trouvait important de créer des liens avec les Îles…»

Il s'agit d'une plaque tournante dans sa vie. «J'étais toute jeune, je n'avais pas vraiment d'expérience professionnelle… La première du *show*, je ne savais pas si j'allais mourir avant la fin. La première tournée de *shows*, je ne pensais pas que j'allais jouer 700 fois…»

Après cinq ans, elle aurait eu la possibilité de poursuivre l'aventure circassienne, mais les propriétaires du Café de La Grave, ses oncles et l'ami de la famille Jean-Marc Cormier, ont alors pensé à passer le flambeau.

Il n'y a que Jeannot Painchaud, également président et chef de la création du Cirque Éloize, qui a bifurqué vers le cirque. Il a néanmoins baigné dans ces mêmes influences, avec un père aubergiste.

«Comme tous les Painchaud, je grattais de la guitare. Le théâtre d'improvisation m'a amené vers autre chose», dit celui qui a fait partie de la Ligue madelinienne d'improvisation.

«J'ai grandi dans cette ambiance-là où la maison familiale était devenue un bar, une auberge. Avant de tomber dans le cirque, j'ai commencé au service à la clientèle, comme *boss boy*, mais dans le salon chez nous… Pendant que les parents d'Éloi recevaient des artistes comme Pauline Julien ou Michel Donato, d'autres, comme Gerry Boulet, allaient chez lui.

En Gaspésie, en 1984, il tombe par hasard sur une parade du Cirque du Soleil : la suite de son parcours s'écrit alors toute seule. «Je suis tombé dans la potion magique.»

Depuis la création du Cirque Éloize, plus de cinq millions de visiteurs ont vu ses créations originales à travers le monde. ISABELLE PION, LA TRIBUNE

«Je trouve que c'est rendu intense, l'été. Maintenant que je le vois de l'extérieur, que je ne suis plus au cœur de l'action, je comprends que pour les gens qui ont leur *business*, ils sont bien contents, il y a de l'effervescence. Je vois aussi du monde qui se brûle, parce que c'est presque trop.»

L'ancienne accordéoniste du Cirque Éloize avait envie de quelque chose de plus équilibré.

«J'aime que ce soit petit, qu'il n'y ait pas de la place pour tout le monde, mais que ce soit plein», observe l'artiste, qui voyait aussi des raisons familiales à ce choix.

«Avant, l'été, les gens des Îles en profitaient plus, là j'ai l'impression qu'ils en profitent moins. On a tellement l'impression que c'est plein partout, il faut réserver deux mois d'avance. On n'est pas sur ce *beat*-là. On a le goût de spontanéité, donc c'est pour ça que l'été on n'en profite plus. L'hiver, s'il n'y a plus rien, on ne profite de rien jamais… Ça n'aide pas le sentiment d'appartenance et le sentiment de ralliement de la communauté.»

NÉCROLOGIE



Soeur Gisèle Beaudoin (Marie-de-Liesse) 1935 - 2023

À l'OASIS du Domaine Mahonia, le 25 juillet 2023, est décédée à l'âge de 88 ans dont 66 ans de vie religieuse dans la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours, sœur Gisèle Beaudoin (Marie-de-Liesse). Native de Normétal en Abitibi, elle était la fille de feu Anselme Beaudoin et de feu Édouardine Dion.

Elle laisse dans le deuil sa famille religieuse, les associés Perpétuel Secours, ses sœurs : Marie-Paule ndps, Colette, Claudette, Nicole, ses beaux-frères et belles-sœurs : Lucien Coulombe, Yvon Gilbert, Rolande Paquette, Lyne Boulanger, Carole East, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et amis-es.

Outre ses parents, elle est allée rejoindre ses frères et sœurs : Yvette, Rose-Hélène, Robert, Léandre, Yolande, Adrien, Ghislain Réal; ses beaux–frères: Émilien Beauchamp, Hervé Paquet, Gérard Julien et sa belle-sœur Gilberte l'Heureux.

Ses funérailles seront célébrées le jeudi 17 août 2023 à 14 heures à l'église St-Thomas d'Aquin. L'urne cinéraire sera mise en terre au cimetière de la communauté à St-Damien, Bellechasse.

La direction des funérailles a été confiée à la Maison Funéraire :

Roy & Rouleau inc.
131, rue Commerciale, Saint-Damien. Pour renseignements : tél. :418 789-2143, sans frais : 1 888 789-2143 Télécopieur : 418 789-2576. Pour transmettre vos messages de condoléances à la famille par courriel : maison@royrouleau.ca ou sur notre site internet : www.royrouleau.ca Maison funéraire membre de la CTQ



Jan Herman

Au CHSLD Saint-Dominique, le 21 juillet 2023, à l'âge de 99 ans, est décédé monsieur Jan Herman, fils de feu dame Alexandra Szczuka et de feu monsieur Juliusz Herman, époux de feu dame Kazimiera Marzec, professeur retraité du département de chimie de l'Université Laval. Il était sous-lieutenant de l'armée intérieure polonaise (AK). Il demeurait à Québec.

Le service religieux sera célébré le samedi 19 août 2023 à 14 heures en l'église Sainte-Ursule, 3431, boulevard Neilson, Québec Qc.

Il laisse dans le deuil son neveu Wojciech Szczepanski ainsi que ses anciens collègues et ami(e)s.

La famille tient à remercier l'équipe du CLSC Sainte-Foy - Sillery, celui de la clinique St-Louis et le personnel du CHSLD Saint-Dominique pour les bons soins prodigués.

Pour renseignements : ATHOS Téléphone : 418 529-3371
Télécopieur : 418 767-2309 Courriel : info@lepinecloutier.com

Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.



Guy Bégin 1954 - 2023

À l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 6 août 2023, à l'âge de 69 ans, est décédé monsieur Guy Bégin, conjoint de madame Nicole Labrecque. Il était le fils de feu Cécile Plante et de feu Gérard Bégin. Il demeurait à Lévis.

Outre sa conjointe, il laisse dans le deuil ses filles : Marie-Andrée et Geneviève (Marc-André Complaisance); le fils de sa conjointe : Pierre-Marc Doyon (Sophie Boisvert (et leurs enfants : Raphaël et Victoria)); ses petits-enfants : Félix, Laurie et Adèle; ses frères et sœurs : feu Hugues (Ginette Lafleur), feu Yves, Réjean (Claire Labelle), Louise (Denis Goupil), Aline (feu Laurent Larouche), Pierre (Suzanne Richard) et Suzanne (François Grégoire); son beau-frère de la famille Labrecque Bruno ainsi que de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.

Sincères remerciements au personnel du CRIC, au personnel de l'unité des soins palliatifs de l'Hôtel-Dieu de Lévis, ainsi qu'au docteur David Laflamme pour leur dévouement et les bons soins prodigués.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société canadienne du cancer.

La famille vous accueillera au Complexe Claude Marcoux, 1845, boulevard Guillaume-Couture, Lévis, secteur Saint-Romuald le vendredi 18 août de 18 h à 21 h ainsi que le samedi 19 août de 15 h à 17 h pour recevoir les condoléances. Une cérémonie sera célébrée à la chapelle du complexe le samedi 19 août à 17 h.

Groupe Garneau thanatologue
Téléphone : 418.839.8823 / www.groupegarneau.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



Donald Baillargeon 1947 - 2023

À Québec, le 7 août 2023, à l'âge de 76 ans, est décédé paisiblement Donald Baillargeon, des suites d'un cancer fulgurant. Fils de feu Thérèse Provençal et de feu Alcide Baillargeon, il était né le 3 mars 1947 à Sainte-Rose-de-Watford.

Il laisse dans le deuil sa conjointe Christiane Roy; ses fils : Vincent et Olivier (Dominique Marchessault); sa petite-fille Camille; sa sœur et son frère : Lise (Charles Poulin) et Mario (Claudette Gilbert); ses beaux-frères : Jean-François Roy et Pierre Chénier; ses belles-sœurs : Nathalie Laplante et Céline Roy; ainsi que de nombreux neveux, nièces, amis et collègues.

Il aura consacré jusqu'à ses toutes dernières énergies à briller par sa générosité, sa bienveillance et son dévouement sans limites tant envers ses proches qu'en faveur du logement abordable, de la convivialité des milieux de vie et de la valorisation de la paternité.

En témoignent ses nombreux engagements politiques, culturels et sociaux, notamment à la Ville de Québec, à la Commission scolaire de la capitale, au Conseil de la famille et de l'enfance, au ministère de la Famille et des Aînés, à la Chorale Le Cœur de Charlesbourg, à L'Oasis Sainte-Odile et à la Fédération régionale des OBNL d'habitation de Québec Chaudière-Appalaches.

Comme il le souhaitait, sa famille et ses amis se réuniront dans quelques semaines pour célébrer sa vie et son œuvre.

Sa famille tient à remercier le personnel soignant en oncologie et aux soins palliatifs de l'Hôtel-Dieu de Québec pour leur accompagnement tout en douceur dans le dernier droit de sa vie.

Conformément à son engagement indéfectible envers la justice sociale et la réduction des inégalités et dans le souci de faire écho à ses dernières volontés, Christiane, Vincent et Olivier vous encouragent à traduire vos marques de sympathie par un don au Collectif pour un Québec sans pauvreté et vous remercient d'avance pour votre générosité.

Et puisque les mots toujours justes de Gilles Vigneault traduisent parfaitement son amour du Québec, de la nature et de la vie, nous concluons cet hommage par les dernières paroles qu'il a prononcées avant de se laisser emporter par le courant:

« Les amours, les travaux / Même le chant d'un oiseau / Ton cœur, mes mots / Font tourner le monde. Une saison pour semer / Une saison pour attendre / Les automnes les plus tendres / Ont pris source au mois de mai […] Je cherchais pour mes enfants / De quoi se faire une ronde / Et faire tourner le monde / Sans contrarier le vent […] J'ai trouvé dans un berceau / Les seuls propos qui promettent / Et l'espoir de ma planète / Dans les rives d'un ruisseau […] Nous aurons fait quelques fois / Chanson de nos voix multiples / J'étais donc votre disciple / Ma voix, c'était votre voix »

Pour transmettre vos messages de condoléances à la famille ou pour tous autres renseignements prière d'utiliser le site Internet www.funera.com

Maison Funera Québec
8967 1re Av., Québec, QC G1G 4C5, Canada
581 684-7856
www.funera.com



Père Claude Cantin, r.s.v. 1932 - 2023

À la résidence Saint Brigid's Home, le 31 juillet 2023, à l'âge de 91 ans et 3 mois, est décédé le père Claude Cantin, religieux de St-Vincent de Paul. Il est né le 26 avril 1932 en la paroisse Notre-Dame de Grâce de Québec. Il était le fils de feu monsieur Henri Cantin et de feu madame Ida Hébert (dit Le Comte). Il est entré au noviciat le 1er juin 1952, il a prononcé sa première profession religieuse le 15 août 1953, ses vœux perpétuels le 15 août 1956, et il a été ordonné prêtre le 28 mai 1959.

Le père Cantin a exercé son ministère à la Villa Mont-Joie du lac Simon, à l'Institut Dominique-Savio de Montréal, au Patro St-Charles de Trois-Rivières, à l'O.T.J. de Montmagny, au camp Lacorne en Abitibi, à la colonie St-Côme, à Donnacona, à l'Oasis Notre-Dame, et au Patro Roc-Amadour. En 1986, il fut nommé missionnaire à Isiro, Congo. De retour au Québec, en 1998, il fut curé à Québec (Sainte-Angèle-de-Saint-Malo). Ensuite, il a fait du ministère à Whitehorse, Yukon, puis à Thetford-Mines, et à Rivière-à-Pierre. Sa santé l'obligea plus tard à déménager au Domaine de Bordeaux, puis au CHLSD St Brigid's Home.

Le religieux laisse dans le deuil les membres de sa communauté, les associés(es) et le agrégés(es) aux RSV. Il laisse aussi dans le deuil ses belles-sœurs : Pierrette Renaud, Monique Coulombe et Bernadette Genêt et de nombreux neveux et nièces. Il est allé rejoindre ses proches : ses parents, ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs : Charles-Henri (Françoise Roy), René (Marie-Blanche Lafond), Norbert (Yvette Rousseau), frère Jean-Maurice, o.m.i., Gaston (Pauline Talbot), Monique (Marc-André Boucher), André, Cécile (Henri Poitras), Gérard, Rosaire (Raymonde Pichette), Gilles (Louise Bergeron) et Denis.

Le père Claude Cantin sera exposé dans l'église Sainte-Angèle-de-Saint-Malo, 275, rue Marie-de-l'Incarnation, Québec, le jeudi 17 août 2023 de 19h à 21h et vendredi 18 août de 9h à 10h15. Les funérailles auront lieu au même endroit le vendredi 18 août 2023 à 10h30. L'inhumation se fera ensuite au cimetière Belmont.

Prière de compenser l'envoi de fleurs pour un don fait à LES CHARITÉS RSV (pour la mission du Congo), 275, rue Marie-de-l'Incarnation, Québec (QC), G1N 3G5. Tél. : 418-650-3441, poste 315.

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Louise Daigle
1940 - 2023

Entourée de l'amour de sa famille, dans le calme et la paix, est décédée madame Louise Daigle, à l'âge de 83 ans et 5 mois, à l'hôpital l'Enfant-Jésus à Québec. Elle était la fille de feu monsieur Albert Daigle et de feu madame Rose-Hélène Chabot.

Madame Daigle laisse dans le deuil ses sœurs : Marcelle (Clément Proulx), Nicole (Jean-Paul Deraps), Lucette (Jacques Ouellet), Maryse (Michel Presseau), Marie-France (feu Siméon Chénard), Suzanne et Christiane (Gaétan Desmeules); ses frères : feu Jacques (Dolorès Thériault), feu André, feu Alphonse (Monique Canuel) et Charles (Jacqueline Poirier); ses filleuls : Guylaine Desmeules et Patrice Presseau, ainsi que plusieurs neveux et nièces et de nombreux amis très chers.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives, Centre funéraire de Charlesbourg, 7335, boul. Henri-Bourassa, Québec, G1H 3E5, le lundi 14 août 2023, de 9 h 30 à 11 h 30.

Louise tenait à remercier tout le personnel de l'hôpital L'Enfant-Jésus pour l'attention, l'empathie et les soins prodigués.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Carmen Grenier Doucet
1932 - 2023

À son domicile, le 28 juillet 2023, à l'âge de 91 ans, est décédée madame Carmen Grenier, épouse de feu monsieur Ferrier Doucet, fille de feu madame Yvonne Bonneau et de feu monsieur Jean-Baptiste Grenier. Elle demeurait à Québec.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives Centre funéraire de Charlesbourg, 7335, boul. Henri-Bourassa, Québec G1H 3E5 Informations : 418 628-1486 Envoi d'un message de sympathie Télécopieur : 418 628-3504 www.coopfuneraire2rives.com le samedi 19 août 2023, de 13 h à 15 h 15. Une liturgie sera célébrée au salon le même jour à 15 h 30. L'inhumation des cendres se fera ultérieurement au Cimetière de St-Félicien

Elle laisse dans le deuil ses enfants: Sylvie, Michel (Sylvie Asselin), Serge (Barbara Cross), Jacques (Suzanne Dufour); ses petits-enfants: Marie-Line Doucet, Jean-François Doucet, Guillaume Doucet-Boudreau, Zoé Doucet-Boudreau; ses arrière-petits-fils: Charles-Édouard Mehu et Samuel Mehu; ses frères et soeurs tous décédés: Raymond Grenier, Marthe Grenier, Lionel Grenier, Roch Grenier, Rita Grenier, Patricia Grenier, Nicole Grenier, Madeleine Grenier; son beau-frère Jean-Paul Allard; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines des familles Grenier et Doucet, autres parents et ami(e)s.

La famille tient à remercier tout le personnel et les intervenants des Jardins Lebourgneuf pour les bons soins prodigués.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Gilles Kègle. Des formulaires seront disponibles sur place.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Danielle Boutet
1945 - 2023

À l'hôpital Saint-François d'Assise de Québec, le 23 juillet 2023, est décédée madame Danielle Boutet, à l'âge de 77 ans, épouse de feu monsieur Larry Lambert, fille de feu dame Gemma Boutet et de feu monsieur Paul Boutet. Elle demeurait à Lac-Beauport, Québec.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Mathieu et Jason Michel Lambert; ses petits-enfants : Ronán, Éamon, Jérémy et Maëly Lambert; son frère : Michel "Mike" Boutet; sa belle-soeur : Éliane Robert; ses belles-filles: Marion Vincens et Janelle Mellamphy; ainsi que ses collègues à la Maison Ouverte et ses nombreux ami(e)s.

Un merci spécial au personnel des soins palliatifs de l'hôpital Saint-François d'Assise.

Parents et amis sont invités à venir témoigner leurs condoléances mercredi le 23 août, à 16h30, au salon funéraire Funera, 8967 1ère Avenue, Québec, G1G 4C5. Une cérémonie se déroulera à la même adresse à 17h30. Afin d'honorer sa mémoire, nous vous invitons à porter une tenue décontractée aux teintes claires ou vives que Danielle affectionnait particulièrement.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation québécoise du Cancer.

Pour transmettre vos messages de condoléances à la famille ou pour tous autres renseignements prière d'utiliser le site internet www.funera.com

Funera.

Maison Funera Québec
8967 1re Av., Québec, QC G1G 4C5, Canada
581 684-7856
www.funera.com



Robert Faucher
1954 - 2023

À l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 4 août 2023, à l'âge de 68 ans et 9 mois, est décédé monsieur Robert Faucher, conjoint de madame Louise Daigle, fils de feu dame Gilberte Jacques et de feu monsieur Grégoire Faucher. Il demeurait à Québec.

Outre sa conjointe Louise Daigle, il laisse dans le deuil ses enfants : Véronique (Helge Fischer), Simon (Anika Pascale Papillon) et Annie (Dymka Coudé); ses petits-enfants : Isabell et Milan; ses frères et sœurs : Louise, Laurette, Eddy (Carole Bujold), Rachelle (Paul-André Châteauneuf), Pierrette, Jacques (Martine Royer), Solange, Bruno (Céline Marcoux), Nicole (Ghislain Vachon), Maurice (Linda Montreuil), Dorothée, François et Yvan (Patricia Leduc); ses beaux-frères et belles-sœurs : André (Lucie Larose), Jean (Jacqueline Morin), Céline (Gaétan Leclerc) et Jacques (Julie Desrochers) ainsi que de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.

La famille tient à remercier toute l'équipe de l'unité des soins intensifs de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus pour leur attention, leur bienveillance et dévouement.

La famille accueillera parents et ami(e)s pour les condoléances, à la Coopérative funéraire des Deux Rives Centre funéraire Saint-Charles, 1420, boulevard Wilfrid-Hamel, Québec G1N 3Y6 le samedi 19 août 2023, de 14 h à 17 h. Une célébration liturgique sera célébrée en la salle de recueillement à 17 h 15. L'inhumation des cendres se fera ultérieurement.

En l'honneur de la générosité de Robert démontrée par ses nombreux dons de sang, nous vous invitons à témoigner votre sympathie en participant à une collecte de sang organisée par Héma-Québec.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Thérèse Brulotte Langlois
1930 - 2023

À l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 1er août 2023, à l'âge de 93 ans, est décédée madame Thérèse Langlois, épouse de feu Armand Brulotte. Elle était la fille de feu Alfred Langlois et feu Aurore Lemieux. Elle demeurait à Lévis, native d'Armagh.

Elle laisse dans le deuil ses filles : Joanne et Edith (Sylvain Poulin) ainsi que ses petits-enfants : Nicolas, Samuel, Vincent (Tiffany Turgeon). Elle était la sœur de feu Jeanne Langlois (feu Paul-Eugène Langlois), feu Rita (feu Lorenzo Blanchette), Gemma, feu Normand, feu Angenor (Lise Lemelin) et Gaston (Nicole Thibault). De la famille Brulotte, elle était la belle-sœur de feu Paul Giroux (feu Euphémie Bernard), feu Véronique Giroux (feu Arthur Bernard), feu Marie-Rose Giroux, feu Claudia Brulotte (feu Patrick Nadeau), feu Roméo Brulotte (feu Antoinette Matteau), feu Roland Brulotte (feu Etiennette Fortin), feu Juliette Brulotte (feu Ferdinand Boulet) et feu Raymond Brulotte (feu Alma Kirouac). Elle laisse également dans le deuil ses neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille recevra les condoléances au Salon Funéraire Roy & Rouleau Inc., 6, rue de la Fabrique, Armagh, le samedi 19 août 2023, jour des funérailles, de 9h30 à 10h15. Le service religieux sera célébré ce même jour à 10h30 en l'église Saint-Cajetan d'Armagh et de là, au cimetière paroissial.

La famille tient à remercier sincèrement le personnel du Manoir de l'Arbre Argenté et le personnel du CLSC de Lévis pour les bons soins auprès de madame Langlois.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société canadienne du cancer, 1040, av. Belvédère, bureau 214, Québec (Québec) G1S 3G3 ou à la Fondation Hôtel-Dieu de Lévis, 143, rue Wolfe, Lévis (Québec) G6V 3Z1.

ROY & ROULEAU MAISON FUNÉRAIRE LACHANCE SIGNATURE

Roy & Rouleau inc.
6, rue de la Fabrique, Armagh. Pour renseignements: tél. : 418 466-2073, sans frais: 1 888 789-2143. Pour transmettre vos messages de condoléances à la famille par courriel maison@royrouleau.ca ou sur notre site Internet www.royrouleau.ca.
Maison funéraire membre de la CTQ



Gemma Gagnon
1926 - 2023

Au CHSLD Côté Jardins, le 4 août 2023, à l'âge de 96 ans et 11 mois, est décédée madame Gemma Gagnon, épouse de feu Desmond Frawley, fille de feu madame Clara Fortin et de feu monsieur Joseph Gagnon. Elle demeurait à Québec.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives - Centre funéraire du Plateau, 693, avenue Nérée-Tremblay, Québec G1N 4R8 le vendredi 18 août 2023, de 11h à 11h30. Une cérémonie sera célébrée au salon le même jour à 11h30. L'inhumation des cendres se fera au cimetière St-Patrick.

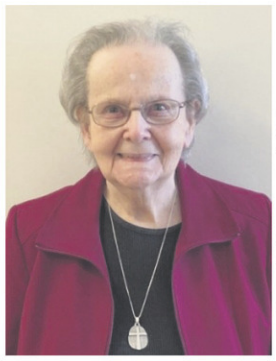
Elle laisse dans le deuil sa fille Ellen Frawley; son frère Jean-Noël Gagnon (Denise Chartrand) et sa nièce Brigitte Chabot (Pierre Dubuc). Elle laisse également dans le deuil plusieurs neveux et nièces.

La famille tient à remercier le personnel du CHSLD Côté Jardins pour les bons soins prodigués.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de l'autisme de Québec, 1055, boulevard des Chutes, Québec, Québec, téléphone : 418 624-7432; site web : www.autismequebec.org. Des formulaires seront disponibles sur place.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Sœur Evelyn Kane
1932 - 2023

À l'Hôpital Jeffery-Hale, le 3 août 2023, est décédée Sr Evelyn Kane, sœur de la Ste-Famille de Bordeaux, à l'âge de 91 ans dont 61 de vie religieuse. Elle était la fille de feu Simone Morin et de feu Gérald Kane. Autrefois de Montréal, elle demeurait à Québec.

La communauté et la famille recevront les condoléances le samedi 19 août 2023 à la Chapelle du Domaine de Bordeaux, au 2140, chemin St-Louis, Québec (Qc) G1T 1P8, une heure avant le service religieux, soit à 13h00. Le service religieux sera ensuite célébré à 14h00 en la Chapelle du Domaine de Bordeaux, au 2140, chemin St-Louis, Qc, et de là suivra l'inhumation au cimetière St-Michel de Sillery.

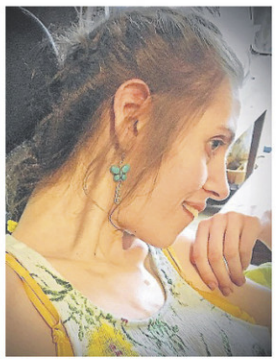
Elle laisse dans le deuil, sa sœur Dorothy (Gilles Bélec) et leurs enfants : Lucie, Luc, Susanne (Jacques Fecteau), Donald (Dominique Dufour) et Hélène; son frère Eddy (Pauline Bourdon) et leur fils Marc (Lucie Desautels) ainsi que les membres de la communauté Ste-Famille de Bordeaux, ses neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.

La famille et la communauté de la Sainte-Famille de Bordeaux aimeraient remercier chaleureusement tout le personnel pour les bons soins prodigués à Sr Evelyn durant sa maladie.

Pour renseignements : ATHOS
Téléphone : 418 682-5225 Télécopieur : 418 682-6249 Courriel : infowh@lepinecloutier.com

LÉPINE CLOUTIER ATHOS

Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.



Audrey Labbé
1991 - 2023

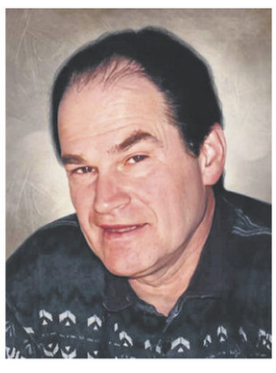
C'est le cœur triste que nous vous annonçons le décès d'Audrey Labbé à l'âge de 32 ans. Elle a rejoint la Lumière, ce 4 juillet au CHUL, entourée de tout l'amour des siens. Elle était la fille bien-aimée de madame Danièle Grimard et de monsieur Jacques Labbé (Isabel Maritza Navarro Sosa).
Outre ses parents, elle laisse dans le deuil son frère et ses sœurs : Benoit (Catherine Ferland), Catherine (Raphaël Simard) Laurence; sa mamie Denise Grimard (feu Roger Grimard), sa grand-mère Louisette-Hélène Bergeron (feu Jean-Claude Labbé) et son neveu Victor Labbé. Elle laisse également dans le deuil ses oncles et sa tante : Michel Labbé (Chantal Laflamme), Pierre Labbé et Isabelle Grimard (Khalid El Baidak), son cousin Manuel Gourgues et sa cousine Élizabeth Labbé (Mark Laskoski), sa grande amie Amélie Chevrette (Yanick Champagne) ainsi que d'autres parents et de nombreux amis.

La famille recevra les condoléances, le dimanche 20 août dès midi à l'Atelier du Peintre du Domaine Cataraqui (2141, ch. St-Louis, Québec, G1T 1P9). Une célébration en son hommage suivra à 13h30 au même endroit. Les services funéraires ont été confiés aux soins du Complexe Funéraire Sylvio Marceau, membre du Réseau Dignité (15015, boul. Henri-Bourassa, Québec).

La famille désire remercier Mme Brenda Roy et ses employés de la Résidences des Nobles pour leur bienveillance et leur soutien.
Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don au Groupe O'Drey (Faites un don - Groupe O'Drey (canadahelps.org).
Pour rendre hommage à Audrey Labbé, vous pouvez visiter notre site internet : www.dignitequebec.com.

Complexe funéraire SYLVIO MARCEAU Dignité EN HOMMAGE À LA VIE

Complexe funéraire Sylvio Marceau
Téléphone : 418-522-5212 / Télécopieur : 418-521-2187



Jean-Louis Rioux
1944 - 2023

Au Centre d'hébergement Charlesbourg, le 28 juillet dernier est décédé à l'âge de 79 ans, monsieur Jean-Louis Rioux. Il était le fils de feu Louis-Léon Rioux et de feu Gilberte Thériault.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Ève (Vincent Thibaudeau), Mathieu, Guillaume et Maxime; la mère de ses enfants Renée Brunet; ses petits-enfants : Francis, Maïssane, Yoan, Elouan, Maël et Samiel. Il laisse également dans le deuil ses frères et sœurs : Françoise, Reine (Guy Dufort), Annette, feu Paul, Georges (Mireille Boudreau), feu Georgette, Lucie (Gordon Seykora), Brigitte (Jacques Brosseau), Diane (Pierre Clusieault, Gisèle, Denise (Réjean Lévesque), Michelle (Daniel Germain), Suzanne; ses nombreux neveux et nièces ainsi que d'autres parents et amis.

La famille recevra les condoléances au Complexe Funéraire Sylvio Marceau, membre du Réseau Dignité (15015 boul. Henri-Bourassa, Québec QC G1G 3Z2) le samedi 19 août dès 13h. Une liturgie de la parole suivra à 16h en la chapelle du complexe funéraire. Sylvio Marceau Henri-Bourassa diffusera l'événement funéraire de Jean-Louis Rioux le samedi 19 août 2023 de 16 h 05 à 17 h 05. Il vous sera possible de le visionner en direct ou en reprise via https://funeraweb.tv/fr/diffusions/77718.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Québécoise du Cancer (2375, avenue de Vitré Québec (Québec) G1J 5B3).

Pour rendre hommage à M. Rioux, vous pouvez visiter notre site internet : www.dignitequebec.com.

Complexe funéraire SYLVIO MARCEAU Dignité EN HOMMAGE À LA VIE

Complexe funéraire Sylvio Marceau
Téléphone : 418-522-5212 / Télécopieur : 418-521-2187



Raymond Camille DeWaele
1954 - 2023

Au Jeffery Hale, le 28 juillet 2023, à l'âge de 68 ans, est décédé monsieur Raymond Camille DeWaele. Il était l'époux de madame Lucie Côté, fils de feu madame Hélène Modugno et de feu monsieur Bertrand DeWaele, il était également le frère de feu Pauline DeWaele. Il demeurait à Québec.

Il aura mené courageusement la bataille jusqu'à la toute fin.

La famille vous accueillera à la Maison Gomin Services commémoratifs, 2026, boul. René-Lévesque Ouest, Québec (Qc) G1V 2K8 le lundi 4 septembre 2023 de 9 h à 11 h. Une cérémonie commémorative suivra à 11 h en la chapelle de la Maison Gomin, 2026, boul. René-Lévesque Ouest, Québec. Pour ceux qui ne pourront être présents, la famille vous invite à vous joindre à elle virtuellement, en direct ou en différé, en appuyant sur l'icône « Cérémonie » situé sur l'avis de décès du site Web au www.lepinecloutier.com.

Il laisse dans le deuil, son épouse Lucie Côté, sa fille Léa (Dominique Ménard), sa petite-fille Chloé, son fils Vance; sa belle-mère Thérèse Bélanger (feu André Côté); ses beaux-frères et belles-sœurs : Martine Côté (Martin Bolduc), Claudette Côté, Simon Côté (Louise Lessard), Robert Côté (Maria Côté); ses neveux et ses nièces; ses cousins et cousines Modugno et DeWaele, les oncles, tantes, cousins et cousines Côté et Bélanger, ainsi que ses amis et les employés de la boutique Lucie Côté Cuisine, qu'il a fondée avec Lucie il y a 13 ans.

La famille tient à remercier pour leurs soutiens indéfectible Dre Marjolaine Tremblay, Mme Nathalie Paré (infirmière) et toute l'équipe des soins palliatifs du CLSC Basse-Ville; l'équipe du Répit pour proches aidants de la Maison Michel-Sarrazin ainsi que l'équipe de soins palliatifs de l'Hôpital Jeffery Hale.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don in Memoriam à la Fondation Michel-Sarrazin, 801 Grande Allée Ouest bureau 124, Québec, QC G1S 1C1, Tél. : (418) 687-6084, site web : https://michel-sarrazin.ca/a-propos-de-la-fondation ou à la Fondation des Amis du Jeffery Hale, 1270, chemin Sainte-Foy, bureau 2109, Québec, QC, G1S 2M4, Tél. : 418-684-2260, site web : https://amisdujhsb.ca/nous-joindre/

ATHOS
Téléphone : 418 686-8811 Télécopieur : 418 686-8813 Courriel : infomaison@athos.ca

LÉPINE CLOUTIER ATHOS

Lépine Cloutier Athos
www.lepinecloutier.com / infomaison@athos.ca
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.



Aline Laroche
1939 - 2023

« Y'a tant d'amour, de souvenirs autour de toi, toi la Mamma ! »

Aline Laroche, fidèle et attentionnée épouse de Fernand Larose, maman exceptionnelle de Christine Larose (Alain Brunelle), Sylvie Larose (Marc Hébert) et Caroline Larose (Enrique Fernandez Velazquez) est décédée le 31 juillet 2023 à l'âge de 84 ans. Elle était la fille de feu Thérèse Fortier et de feu Ubald Laroche.

Elle laisse dans le deuil ses précieux petits-enfants : Raphaël Thériault (son père Claude Thériault), Marie Larose-Gagné (Martin Chartrand), Étienne Larose-Gagné, Diego Fernandez-Larose et Beatriz Fernandez-Larose; ses frères et sœurs: feu Jules Laroche (feu Madeleine Martin), Anne-Marie Laroche (Jean-Guy Aubé), Marguerite Laroche (feu Gaston Fortier), feu Alfred Laroche (Lise Savard), Noëlla Laroche (Claude Beaudoin), André Laroche (feu Ginette Lachapelle); ses beaux-frères et belles-sœurs : feu Réginald Larose, prêtre, feu Gilles Larose, Angèle Larose (feu Raymond Laflamme), feu Hugues Larose (feu Charlotte Léveillé); des amies précieuses sur sa route : Lise Therrien, Thérèse Grenier et Denise Clark.

Elle laisse également dans le deuil des cousins, cousines, des neveux, des nièces, une filleule Marie-Claude Aubé et une famille d'adoption importante, feu Cécile Fortier, feu Alfred Villeneuve et feu Danielle Couture.

Famille et amis.es sont invités à venir célébrer la vie d'Aline le 9 septembre prochain à la Coopérative funéraire des Deux Rives, Centre funéraire d'Aubigny, 154 rue du Mont-Marie, Lévis, G6V 8X1. La famille sera présente pour recevoir les condoléances de 13h à 16h. Une célébration de la vie d'Aline suivra à 16h.

La famille tient à souligner l'accompagnement exceptionnel reçu tout au cours de sa maladie jusqu'au dernier jour, de son cardiologue le Dr Steeve Brulotte ainsi que l'empressement de l'équipe d'urgence de l'Hôtel-Dieu de Lévis qui l'a accueillie et entourée de tous les bons soins qu'il leur a été possible de lui prodiguer.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de l'Hôtel-Dieu de Lévis ou à la Fondation Élan (Cardinal-Villeneuve).

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Soeur Laurette Lafond s.c.s.l.
1937 - 2023

À la Maison Louise-Élisabeth de Lévis, le 2 août 2023, à l'âge de 85 ans dont 64 ans de vie religieuse, est décédée Sœur Laurette Lafond (en religion Sœur Thérèse-des-Buissonnets, sœur de la Charité de Saint-Louis), fille de feu Esdras Lafond et de feu Blanche Joséphine Richard. Elle était native de Laurierville, Québec.

Elle laisse dans le deuil sa communauté religieuse, les Sœurs de la Charité de Saint-Louis et leurs personnes associées. De sa famille elle était la sœur de feu Lysa (feu Gilles Provencher), Monique (feu André Auger) et de feu Paul-André (feu Thérèse Vézina et feu Jeanne Lord). Elle laisse aussi dans le deuil ses neveux et nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La communauté et la famille recevront les condoléances à la Maison Louise-Élisabeth, 3 rue de l'Entente, Lévis, mercredi le 16 août 2023 de 9h30 à 11h00 et de 12h30 à 13h30. Le service religieux sera célébré le même jour à 14h00, en la chapelle de la Maison Louise-Élisabeth des Sœurs de la Charité de Saint-Louis, au 3 rue de l'Entente à Lévis, suivi de l'inhumation au cimetière Mont-Marie, sous la direction du

GROUPE Garneau THANATOLOGUE

Groupe Garneau thanatologue
Téléphone : 418.839.8823 / www.groupegarneau.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



M. Normand St-Gelais
1945 - 2023

C'est avec beaucoup de tristesse que nous vous faisons part du décès de monsieur Normand St-Gelais, survenu à Québec, le 19 juillet 2023. Il était le compagnon de Jolanta, le fils de feu Marie Fortin et de feu Raymond St-Gelais. Il habitait à Québec.

Sa famille recevra les condoléances le samedi 12 août 2023, de 13h30 à 16h30, à Place Harmonia (salle Harmonia), 871 Grande Allée Ouest, Québec (QC) G1S 1C1.

Outre sa compagne, il laisse dans le deuil ses fils : Jean-Sébastien St-Gelais (Mélanie Gagnon), Olivier St-Gelais (Stéphanie Picard) et Antoine St-Gelais; les filles de sa compagne : Nathalie et Vikky ainsi que les enfants de Vikky : Joëlle et Sophia; ses frères et sœurs : Germain St-Gelais (Nicole Girard), Yves St-Gelais (Claudette Tremblay), feu Mario St-Gelais, Claude St-Gelais (Ruth Parent), Louise St-Gelais (Clarence Green), Michel St-Gelais (Maude Tremblay), Guy St-Gelais (Louise Boulianne), Pierre St-Gelais (Monique Dubuc), André St-Gelais, Ginette St-Gelais (feu Martial Boudrault) et Denis St-Gelais.

HARMONIA

Harmonia
Services funéraires d'aujourd'hui
Téléphone : 418-681-9797
Pour l'envoi de messages de sympathie personnalisés: info@harmonia.ca



Claude Lavoie
1950 - 2023

À la Maison Michel-Sarrazin, le 13 juillet 2023, à l'âge de 73 ans et 5 mois, est décédé monsieur Claude Lavoie, époux de madame Lucie Ducharme, fils de feu madame Jacqueline Coulombe et de feu monsieur Roger Lavoie. Il demeurait à Québec.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives, Centre funéraire du Plateau, 693, avenue Nérée-Tremblay, Québec G1N 4R8, le vendredi 18 août 2023, de 13 h à 16 h. Une cérémonie hommage sera célébrée au salon le même jour à 16 h. L'inhumation des cendres se fera au cimetière Notre-Dame-de-Belmont à une date ultérieure et en toute intimité.

Il est allé rejoindre son fils David.
Outre son épouse, madame Lucie Ducharme, il laisse dans le deuil, sa fille Geneviève (Hugo Lavoie); ses petits-enfants : William et Élizabeth; son frère feu François; ses soeurs : Louise (Dr. Alphonse Roy), Pauline (Pierre Crépeault) Denyse (Serge Croteau), Josée (Stéphane Dubeau), Lucie (Jean-Pierre Asselin); ses beaux-frères et ses belles-soeurs de la famille Ducharme : feu Pierre (Lucie Roy), André (Mario Davignon), Luc (Carole Gagnon), Alain (feu Nicole Lemay, Odette Gilbert), Mariel, Lisette (Jean-Guy Bertrand), Yvan Carrier (feu Michèle Ducharme) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, ses collègues, client(e)s et ses nombreux ami(e)s.

La famille tient à remercier tout le personnel des soins palliatifs du CISSS de Ste-Foy-Sillery-Cap-Rouge, en particulier Mme Mélanie Dion et Dre. Lilianne Bélanger ainsi que la Maison Michel-Sarrazin pour leur soutien et les bons soins prodigués.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de la Maison Michel-Sarrazin. Des formulaires seront disponibles sur place.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Jeannine Trudel
1933 - 2023

À l'Hôpital Hôtel-Dieu de Québec, le 25 juillet 2023, à l'âge de 90 ans et 3 mois, est décédée madame Jeannine Trudel, épouse de feu monsieur Jean-Luc Demers, fille de feu dame Jeanne Petit et de feu monsieur Rodolphe Trudel. Elle demeurait à Québec.

Elle laisse dans le deuil son fils Marc Demers; sa soeur Pierrette; sa belle-sœur Georgette ainsi que de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.

La famille tient à remercier le personnel du 13e étage de l'hôpital Hôtel-Dieu de Québec pour les bons soins prodigués.

La famille recevra les condoléances, en présence du corps, à la Coopérative funéraire des Deux Rives, Centre funéraire du Plateau, 693, avenue Nérée-Tremblay, Québec G1N 4R8, le vendredi 18 août 2023, de 15 h à 17 h et de 18 h à 21 h, le samedi 19 août 2023, de 10 h à 13 h 15. Une célébration liturgique sera célébrée en la salle de recueillement à 13 h 30. La mise en terre du corps aura lieu au cimetière Notre-Dame-de-Belmont en toute intimité le lundi 21 août 2023 à 13 h.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation des maladies du coeur et de l'AVC 4715, avenue des Replats, Québec, Québec Téléphone : 418 682-6387 Site web : www.coeuretavc.ca Des formulaires seront disponibles sur place.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Monique Sirois
1934 - 2023

À la Maison Michel-Sarrazin, le 27 juillet 2023, à l'âge de 88 ans et 9 mois, est décédée paisiblement madame Monique Sirois, épouse de feu monsieur Adrien Guérard. Elle était la fille de feu madame Simone Paquet et de feu monsieur Henri Sirois. Elle demeurait à Québec.

La famille recevra les condoléances au Cimetière St-Charles (Marie de l'Incarnation) 1460, boul. Wilfrid-Hamel, Québec, (Québec) G1N 3Y6 le vendredi 18 août 2023 de 13 h à 14 h 30 suivies au même endroit d'une cérémonie d'adieu et de la mise en crypte par la suite qui aura lieu.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Lyne Guérard et Serge Guérard (Sophie Couture); ses petits-fils : Samuel Guérard et Thomas Guérard; ses frères et sœurs : Louise Sirois (Jean Blais), Huguette Sirois (Gérald Blais), Thérèse Sirois (Gaétan Fournier), René Sirois, feu André Sirois, feu Henry Sirois (feu Jeanne-d'Arc Dumont), feu Marcel Sirois (feu Agnès Fortin), feu Suzanne Sirois; ses beaux-frères et belles-sœurs : feu Roger Guérard (feu Louise Delisle), Raymond Guérard (Céline Brisson), Monique Guérard (feu André Chartier) et feu Micheline Guérard (feu Jacques Lapointe) ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille tient à remercier tout le personnel médical et bénévole de la Maison Michel-Sarrazin pour les bons soins prodigués à notre mère, ainsi que pour leur accompagnement exceptionnel.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation CERVO, la fondation de la Maison Michel-Sarrazin et la Société Alzheimer de Québec.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Fernand Verret
1941 - 2023

À l'Hôpital Général de Québec, le 8 août 2023, à l'âge de 82 ans, est décédé monsieur Fernand Verret. Il était le fils de feu dame Eva Des Roberts et de feu monsieur Olivier Verret. Il était de Loretteville.

La famille vous accueillera au Salon funéraire Lépine Cloutier, 30, rue Albert-Trudel Québec (Québec) G2A 2S1 le vendredi 18 août 2023 de 11 h 00 à 13 h 30. Le service religieux sera célébré le vendredi 18 août 2023 à 14 heures en l'église Saint-Ambroise de Loretteville située au 277, rue Racine, Québec (Québec) G2B 1E7.

Il laisse dans le deuil ses trois filles : Sophie (Patrick Derome), Caroline (Martin Bacon), Josée (David Gosselin) ainsi que leur mère Julienne Gagnon; ses petits-enfants : Florence et Emma; ses sœurs et son frère : Pauline, René (Thérèse Houde), Hélène (feu David Gallego) et Micheline (Yves Faucher) ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.

La famille tient à remercier le personnel de l'Hôpital Général de Québec pour les bons soins prodigués.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don In Memoriam à la Fondation pour les Aînés et l'Innovation sociale (FAIS), au 1, avenue du Sacré-Cœur, Québec (Québec) G1N 2W1, 418-691-0766, www.jedonneenligne.org/fondationfais/DIM/

ATHOS Téléphone : 418 842-3737 Télécopieur : 418 767-2309 Courriel : info@lepinecloutier.com

LÉPINE CLOUTIER ATHOS

Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.



Denise Lebeuf
1940 - 2023

Au CHU Pavillon Hôpital St-Sacrement, le 5 août 2023, à l'âge de 83 ans et 3 mois, est décédée madame Denise Lebeuf, épouse de monsieur Roland Savard, fille de feu madame Alma Lapierre et de feu monsieur Michel Lebeuf. Elle demeurait à Québec.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives - Centre funéraire de Charlesbourg, 7335, boul. Henri-Bourassa, Québec G1H 3E5 le samedi 12 août 2023, de 9 h à 11 h 30. Une cérémonie sera célébrée au salon le même jour à 11 h 30. L'inhumation des cendres se fera au cimetière de La Doré à une date ultérieure.

Elle laisse dans le deuil son époux Roland Savard; ses enfants : Luc (Marie-Eve), Bruno (Catherine), Lyn et Karine (Pascal); ses petits-enfants : Alexandre, Marie-Pier, Ariane, Alexandra, Valérie, Ann-Julie, Laurence, Juliette et Félix ainsi que plusieurs arrière-petits-enfants; ses frères et soeurs : Marie-Paule, feu Jean-Paul, Gabrielle, Raymonde, Jocelyne, feu Jean-Eudes, feu Yvon, Colombe, feu Marie, feu Michelin et feu Lise; ses beaux-frères et belles-soeurs : Gertrude, Rosa, Marc, Berthier, Jeanne (Alain), Paul (Hélène), Jacques (Lily), Daniel (Madeleine), Doris (Hélène), Bertrand (Christine), Suzanne (Alain), Hélène (Jean-Marc) et Martine (Mario).

La famille tient à remercier tout le personnel de l'unité des soins palliatifs et des services d'urgence de l'hôpital St-Sacrement ainsi que le personnel des résidences St-Dominique et D'Assise.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don aux fondations suivantes : Société Parkinson - Région de Québec, 245, rue Soumande, bureau # 218, Québec, Québec, téléphone : 418 527-0075; courriel : information@prqca.ca; site web : www.prqca.ca, Fondation du CHU de Québec, 10, rue de l'Espinay, Québec, Québec, téléphone : 418 525-4385; courriel : fondation.chuq@chuq.qc.ca; site web : https://www.jedonneenligne.org/fondationchudequebec/DIMW/. Des formulaires seront disponibles sur place.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

IN MEMORIAM



À la douce mémoire de
MICHELINE (GAUVIN) MELLON
Décédée le 12 juillet 2013
Inhumée le 15 août 2013

Dix années se sont écoulées depuis que tu nous as quittés.

Toutefois, ta présence, ta sagesse, ton empathie, ta générosité et ta joie de vivre nous manquent toujours beaucoup.

Tes frères, belles-sœurs, neveux, nièces, petits-neveux, petites-nièces ainsi que toutes les personnes qui ont partagé ton amitié, gardent encore bien vivant le souvenir de la personne cultivée, épicurienne, passionnée de musique classique et de bons livres, toujours avide de connaissances et d'expériences nouvelles, que tu étais.

Nous ajoutons ici une pensée à l'intention de ton cher époux, Gilbert, dont la mémoire, en dépit de son décès il y a 50 ans, est toujours demeurée vivante dans ton cœur et le nôtre.

Ta famille

Personnalisez vos témoignages de sympathie.
Soulignez un 1er anniversaire avec respect.
Renseignez-vous au **418 686-3273**
leSoleil NUMÉRIQUE



Eva Alexy, 71 ans, pourrait ajouter une nouvelle médaille à sa collection déjà bien garnie, à Hawaii au mois d'octobre.
— PHOTO LA TRIBUNE, JOCELYN RIENDEAU

DU CAMP DE RÉFUGIÉS AUX MONDIAUX D'IRONMAN

JEROME GAUDREAU
jerome.gaudreau@latribune.qc.ca

Lorsque Eva Alexy se présentera à Hawaii au mois d'octobre, elle célébrera ses 72 ans. Ce ne sera pas pour des vacances à l'hôtel. Au contraire, la Sherbrookoise compte traverser 3,85 km à la nage, 185 km en vélo et 42,2 km à la course.

Cette endurance n'est pas seulement physique. Il faut avoir un mental de fer pour s'attaquer au Championnat mondial de triathlon Ironman.

«Mes expériences de vie ont probablement eu une influence : il m'arrive souvent de me souvenir du passé durant les courses. Quand ça va mal, tout ça me passe par la tête. Ça me donne la force. Je me sens capable de continuer et d'avancer encore et encore.»

«Tout ça», c'est notamment les huit mois passés dans un camp de réfugiés en quittant sa Tchécoslovaquie natale avec son conjoint Gabriel et leurs deux enfants. Un bébé d'un an et un autre garçon de quatre ans.

«Heureusement, ils ne se souviennent de rien. Mais nous, oui. On avait dû passer par un troisième pays, la Yougoslavie, pour fuir le régime communiste en allant en Autriche. Dans un camp de réfugiés, on se retrouve nulle part. Pendant huit mois, on était suspendus entre notre pays et celui qui nous accueillera. Ce n'est pas un camp de vacances.»

Trois options s'offraient à eux. Les États-Unis, l'Australie et le Canada.

«On avait entendu des histoires d'horreur sur les États-Unis. Mon mari était vétérinaire et souhaitait aller en Australie, mais je trouvais que le climat du Canada ressemblait beaucoup au nôtre. On a opté pour le Canada et, ensuite, le Québec a choisi notre famille et on s'est installés en Estrie. Nos diplômes n'étaient pas reconnus, mais on s'est bien intégrés et on s'est toujours bien sentis ici même s'il était impossible d'atteindre la santé financière espérée à cause de nos professions non reconnues.»

OBJECTIF : «TERMINER L'ÉPREUVE»

Après avoir pratiqué la gymnastique, le ski alpin, la marche en montagne et le vélo, Eva Alexy a participé à sa toute première course de longue distance en 2008 : une première place en Arizona et une première invitation pour les Mondiaux à Kona. Une invitation qu'elle a refusée.

Depuis, elle multiplie les médailles d'or dans sa catégorie d'âge et les participations aux plus grands triathlons extrêmes.

En 2016, son temps de 15 heures 45 minutes avait déçu la Sherbrookoise. Même s'il lui permettait d'obtenir le troisième rang dans sa catégorie d'âge.

«J'avais fait encore mieux à la qualification à Lake Placid. J'avais été plus rapide que tous les hommes et les femmes de mon âge.»

En 2018 à Panama City, Eva Alexy a obtenu un autre billet pour les Mondiaux.

Il s'agira donc de sa troisième participation aux Championnats mondiaux de triathlon Ironman.

«Mon seul objectif est de terminer l'épreuve!» lance celle qui partira à l'aube en souhaitant franchir le fil d'arrivée avant le coucher du soleil.

«On a le temps de penser beaucoup durant tout ce temps. Comme à notre vie. Je ressens beaucoup de liberté durant mes courses. Je me sens libre.»

Les séries éliminatoires en 2024?

SYLVAIN ST-LAURENT
CHRONIQUE
sslaurent@ledroit.com



Erik Karlsson poursuivra sa carrière avec les Penguins de Pittsburgh. La transaction conclue la fin de semaine dernière a été importante, parce qu'on a l'impression que c'était le dernier dossier estival qui demeurait en suspens.

Maintenant, on a une bonne idée des forces en présence pour la saison 2023-24. On peut identifier les équipes qui ont fait un grand pas vers l'avant et celles qui ont plutôt reculé.

À Ottawa, les partisans ont eu du mal à digérer cette transaction pour deux raisons. D'abord, en raison de cette idée un peu romantique selon laquelle Karlsson pouvait retrouver les Sénateurs en même temps que son ami et mentor Daniel Alfredsson. En réalité, c'était un *long shot*. Et, même si Pierre Dorion avait été capable de conclure cette transaction, je suis loin d'être convaincu qu'il aurait amélioré son équipe.

Mais ce n'est pas vraiment de ça dont je veux parler.

Les partisans des Sénateurs sont inquiets, aussi, parce qu'ils sont convaincus que l'ajout d'un triple vainqueur du trophée Norris permettra aux Penguins de revenir dans la course aux séries. Là, encore, je ne suis pas vraiment d'accord.

On en reparlera plus tard, si vous voulez.

En réalité, le camp d'entraînement débute dans un mois et j'ai envie d'écrire que les Sénateurs participeront aux séries en 2024.

Les lecteurs fidèles de cette chronique — du moins, ceux qui ont la mémoire longue — se souviendront que j'ai écrit la même chose à pareille date l'an dernier.

Je sais, je sais.

J'ai envie de l'écrire, encore une fois cette année, mais je ne le ferai pas. Au fond, je devrais écrire que les Sénateurs doivent participer aux séries. Je devrais écrire qu'ils n'ont comme pas le choix. J'ai envie d'écrire, surtout, qu'ils atteindront cet objectif s'ils ont vraiment envie d'y parvenir.

C'est ça, au fond, le but de cette chronique. Les fans ont le droit de passer des heures à étudier les formations pour en conclure qu'il ne sera pas facile de gagner du terrain, dans une Association de l'Est où se côtoieront les Bruins de Boston, les Maple Leafs de Toronto, les Panthers de la Floride, les Hurricanes de la Caroline ainsi que les Devils du New Jersey. Surtout en août, alors qu'on se tourne un peu tous les pouces en attendant la reprise des activités.

Il ne faudrait surtout pas que les joueurs tombent dans ce piège.

Les dernières saisons de la Ligue nationale de hockey nous ont permis d'apprendre certaines choses. Nous savons par exemple qu'il y aura des surprises. Des équipes que personne n'attendait vont émerger. Dans certains cas, il s'agira de succès éphémères. Des *one hit wonders,* comme on dit dans l'industrie de la musique. Il y aura également des déceptions. Des organisations qui logent au sommet du tableau depuis plusieurs années vont perdre le nord. C'est la vie.

Dans ce contexte, il est inutile de perdre son temps à regarder ce que le voisin fait. Quand la saison régulière débutera, il suffira aux Sénateurs de faire le nécessaire pour gagner au moins 43 matchs et récolter au moins 95 points.

Les autres feront bien ce qu'ils voudront.

• • • • •

La saison des mariages bat son plein dans le Canada — surtout anglophone — ainsi qu'aux États-Unis.

Lorsque les cérémonies mettent en scène des gens riches et célèbres, elles sont rarement intimes. À l'époque où tout le monde traîne une caméra au fond de sa poche, on finit toujours par avoir accès à des images. Qu'on l'ait demandé ou non.

La dernière vidéo virale qui nous intéresse nous transporte dans la réception qui a suivi le mariage de l'attaquant des Blues de St. Louis Kevin Hayes. Le *party*, comme dit le vieil adage, est bien *pogné*. Le plancher de danse est bondé. Le rappeur bostonnais Sammy Adams, invité spécial, chante son grand succès *All Night Longer*. Après quelques secondes, on se rend compte que la star des Blue Jackets de Columbus Johnny Gaudreau domine l'assemblée. C'est possible uniquement parce qu'il est bien assis sur les épaules de Brady Tkachuk.

Un moment absolument parfait.

Tkachuk profite au maximum de ses vacances. Des vacances pleinement méritées, parce qu'il vient de connaître la meilleure saison de sa jeune carrière. Durant cette très bonne saison, il a continué de faire les choses à sa manière. Il a donc le droit de continuer à faire les choses à sa manière quand il n'a pas une paire de patins aux pieds. Il n'a pas à se soucier des gens qu'il pourrait froisser, sur la glace comme à l'extérieur.

Je complète cette chronique en parlant de Tkachuk parce qu'il est le capitaine de cette formation qui doit absolument participer aux séries éliminatoires, en 2024.

Les jeunes Sénateurs ne devront jamais trop s'éloigner de la tâche qu'ils devront accomplir. Ils ne devront pas se laisser distraire. Les leaders de la formation auront la responsabilité de les encadrer. Claude Giroux sera bien évidemment utile, à ce chapitre, avec ses 1000 points et 1100 matchs en banque. Il a tout vécu. Thomas Chabot pourra également le faire, lui qui entreprend sa septième saison chez les pros.

Les Sénateurs, en fin de compte, iront aussi loin que Tkachuk voudra bien les mener. Plus que jamais, c'est son équipe. C'est son projet. Il devra accepter le défi, et la pression qui l'accompagne.



Le capitaine des Sénateurs d'Ottawa, Brady Tkachuk — PHOTO LE DROIT, PATRICK WOODBURY

LNH

D'AUTRES TRANSACTIONS À PRÉVOIR AVANT LES CAMPS



STEPHEN WHYNO
Associated Press

Kyle Dubas venait de réaliser la plus importante transaction de la saison morte de la LNH en faisant l'acquisition du défenseur Erik Karlsson pour solidifier le désir des Penguins de Pittsburgh de gagner maintenant lorsqu'il s'est fait demander si d'autres mouvements étaient dans les plans.

Le nouveau directeur général et président des opérations hockey des Penguins a répondu qu'il pensait avoir terminé pour cet été. Il a tout de même reconnu que «tu ne peux jamais faire des promesses. Tu veux toujours tenter d'améliorer l'équipe».

Le directeur général des Capitals de Washington, Brian MacLellan, est encore occupé au téléphone, n'abandonnant pas l'espoir d'acquérir un attaquant pour renforcer le *top* 6 de son club avant le début des camps de la LNH, le mois prochain.

«Nous parlons encore aux agents, a indiqué MacLellan après avoir consenti une prolongation de contrat de sept ans à Tom Wilson. Nous parlons encore à quelques équipes pour un échange, alors nous verrons le résultat.»

KUZNETSOV SUR LE DÉPART?

Pour une deuxième fois en trois ans, Evgeny Kuznetsov est au cœur des discussions pour un échange. Le talentueux, mais inconstant joueur de centre des Capitals a changé d'agent après avoir récolté 55 points en 78 matchs, ce qui constitue une baisse de plus de 30 points par rapport à la saison précédente.

Âgé de 31 ans, Kuznetsov doit encore écouler deux autres années de contrat à un salaire moyen de 7,8 millions $US sur la masse salariale. Les Capitals, qui tentent de retourner en séries et de demeurer des aspirants comme les Penguins, ne vont certes pas se débarrasser d'un joueur qui a mené leur équipe au chapitre des points lors de sa conquête de la Coupe Stanley en 2018.

Mais si elle reçoit une offre qui se tient, la formation de Washington pourrait échanger Kuznetsov et l'attaquant Anthony Mantha, qui déçoit.

«Nous avons eu quelques discussions au repêchage qui pourraient avancer ou pas, a mentionné MacLellan. Nous sommes à l'aise dans la position actuelle. Nous voudrions tout de même apporter des changements. Nous verrons ce qui se produira.»

DISCUSSIONS D'ÉCHANGE

Il vaut également la peine de garder un œil du côté des Hurricanes de la Caroline et des Flames de Calgary.

Les Hurricanes ont rapatrié le défenseur Tony DeAngelo à la suite de son rachat des Flyers de Philadelphie et ils pourraient échanger Brett Pesce ou Brady Skjei afin d'atténuer la congestion à la ligne bleue de l'équipe. Chacun d'eux doit encore écouler une année à son contrat.

«Mon travail comme directeur général est de simplement rester près du téléphone chaque jour et de continuer à voir si nous pouvons améliorer notre équipe. C'est difficile en ce moment, a déclaré Don Waddell à propos des problèmes de plafond salarial des Hurricanes. Mais nous allons assurément continuer à parler avec différentes équipes et différents joueurs autonomes pour voir ce qui se passe.»

Elias Lindholm, que les Hurricanes ont échangé aux Flames en 2018, en est à la dernière année de son contrat. Le nouveau directeur général des Flames, Craig Conroy, a déjà échangé Tyler Toffoli aux Devils et Lindholm pourrait être le prochain à faire ses valises.

De leur côté, les Jets de Winnipeg n'ont toujours pas échangé deux de leurs joueurs clés qui deviendront joueurs autonomes sans compensation à la fin de la prochaine saison, soit le gagnant du trophée Vézina en 2020 Connor Hellebuyck et le joueur de centre étoile Mark Scheifele. Il ne faut toutefois pas s'attendre à ce qu'ils restent dans la capitale manitobaine bien longtemps; tout porte à croire que l'équipe est partie pour faire un grand ménage, elle qui a notamment racheté le contrat de son ancien capitaine Blake Wheeler.

JOUEURS AUTONOMES

Mercredi, les Maple Leafs de Toronto ont fait signer un contrat d'un an et d'une valeur de 875 000 $ au vétéran gardien Martin Jones. Jaroslav Halak, Brian Elliott et Aaron Dell font partie des gardiens dans la trentaine encore disponibles.

Phil Kessel, l'homme de fer de la LNH qui vient de mettre son nom sur la Coupe Stanley pour une troisième fois en carrière, est également sans contrat. L'attaquant de 35 ans a été rayé de la formation des Golden Knights pour la majorité des séries, mais sa séquence de matchs consécutifs joués en saison demeure intacte, à 1064.

Eric Staal, qui a atteint la finale de la Coupe Stanley avec les Panthers de la Floride, fêtera son 39e anniversaire de naissance en octobre et il peut être une autre option comme vétéran. Tout comme Derick Brassard. Les équipes qui cherchent un défenseur peuvent se tourner vers le vétéran de 36 ans Nick Holden, tout comme Caleb Jones, le frère de Seth, qui n'a pas reçu d'offre qualificative des Blackhawks de Chicago et qui est un jeune joueur autonome sans compensation de 26 ans.

Parmi les joueurs autonomes avec compensation, on note l'attaquant des Ducks d'Anaheim Trevor Zegras, l'attaquant des Flyers Morgan Frost et le défenseur des Oilers d'Edmonton Evan Bouchard.

Evgeny Kuznetsov, le talentueux, mais inconstant joueur de centre des Capitals est au cœur des discussions pour un échange. — PHOTO ARCHIVES AFP, BRUCE BENNETT

LES YEUX VERS KANE

Patrick Kane a subi une intervention chirurgicale à la hanche le 1er juin et la période de réadaptation est de quatre à six mois. Alors que sa guérison se poursuit, des rumeurs l'envoient chez lui avec les Sabres de Buffalo, qui sont en ascension et qui pourraient bénéficier d'un triple vainqueur de la Coupe Stanley.

Âgé de 34 ans, Kane devrait attirer beaucoup d'intérêt à travers la LNH de la part d'équipes qui espèrent qu'il puisse retrouver sa forme digne d'un joueur étoile.

Son coéquipier de longue date avec les Blackhawks Jonathan Toews est également joueur autonome, mais il pourrait décider de prendre sa retraite à 35 ans après avoir raté beaucoup de matchs au cours des dernières années.

UNE PREMIÈRE DEMI-FINALE POUR L'ESPAGNE

L'Espagne, nation émergente du soccer féminin, s'est qualifiée pour la première fois pour les demi-finales d'un Mondial, en battant les Pays-Bas vice-champions du monde en titre 2-1, au terme d'une rencontre à rebondissements, vendredi à Wellington.

La Roja rencontrera la Suède, victorieuse en quart du Japon 2-1, mardi, pour prolonger son rêve de remporter un premier titre majeur.

Les Espagnoles, l'une des plus jeunes sélections de la compétition, ont assommé les Néerlandaises grâce à un but en prolongation (111e) de Salma Paralluelo, 19 ans.

L'attaquante du FC Barcelone a débloqué le match quelques secondes après une balle de qualification ratée par Lineth Beerensteyn pour les Oranje.

«Salma est une joueuse avec un énorme potentiel et elle n'a pas atteint son meilleur niveau», a souligné le sélectionneur espagnol Jorge Vilda.

«On a toujours rêvé de vivre quelque chose comme ça. Mais on ne va pas s'en arrêter à là [...] C'était un match avec beaucoup d'émotions, de décisions de la VAR. Et le but de Salma... c'était du bonheur à l'état pur», a poursuivi l'entraîneur. «Mon pronostic, c'est que l'Espagne va atteindre la finale, et le deuxième candidat, ça aurait pu être nous [...] C'est une excellente équipe», a reconnu son homologue néerlandais, Andries Jonker.

Le scénario paraît cruel pour les Pays-Bas qui, bien que dominés, ont montré du caractère pour égaliser durant le temps additionnel du temps réglementaire, par Stefanie van der Gragt (90e+1).

La défenseure (107 sélections) disputait à 30 ans sa dernière compétition comme joueuse, avant de rejoindre la saison prochaine l'encadrement de l'équipe féminine d'Alkmaar, le club de ses débuts.

Mais la joueuse ne comptait pas tirer sa révérence comme ça, elle qui a égalisé avec un but digne d'une attaquante, face à la gardienne Cata Coll.

«C'est dur maintenant», a-t-elle concédé après l'élimination.

«Nous avons eu une chance en prolongation, et nous n'avons pas marqué. Elles ont eu une chance et elles ont marqué. C'est le foot», a-t-elle ajouté. **AFP**

MONDIAL DE SOCCER FÉMININ

MUSOVIC, RÉVÉLATION SUÉDOISE

Agence France-Presse

AUCKLAND — La gardienne suédoise Zecira Musovic, exceptionnelle pour éliminer les États-Unis doubles tenants du titre, a confirmé sa place dans l'histoire du Mondial féminin en freinant la meilleure attaque du tournoi, le Japon, en quart de finale.

Un nouveau défi de taille attendait vendredi à Auckland les coéquipières de Stina Blackstenius, à peine remises de leur exploit contre les Américaines (0-0 ap, 5-4 tab) au tour précédent.

Après la première nation mondiale au classement de la FIFA, voilà que déboulaient en quarts les «Nadeshiko Japan», 14 buts inscrits en quatre rencontres, qui avaient battu la Norvège en huitièmes (3-1).

Zecira Musovic, qui avait blanchi l'adversaire dans les trois parties précédentes, contre l'Italie, l'Argentine et les États-Unis, a une fois de plus été solide devant le filet de la Suède pour permettre à son équipe de vaincre le Japon 2-1.

Les Suédoises, grâce à leur maillage resserré, n'ont presque rien laissé à leurs adversaires du jour. Elles ont ainsi réussi le tour de force d'avoir éliminé les deux dernières sélections championnes du monde (États-Unis et Japon).

Les Suédoises, qui ont marqué par Amanda Ilestedt (32e) et Filippa Angeldahl (51e sur penalty), atteignent le dernier carré pour la cinquième fois en neuf participations.

«C'est un formidable sentiment d'aller en demi-finale. Notre performance a été remarquable aujourd'hui», a déclaré Ilestedt, désignée joueuse du match.

Les Japonaises, qui sont revenues par Honoka Hayashi (87e), ont poussé en vain durant les dix minutes du temps additionnel pour arracher la prolongation.

C'est un adversaire au profil similaire aux Japonaises qui attend les Suédoises en demi-finale, mardi prochain à Auckland : l'Espagne, pleine de joueuses talentueuses portées vers l'attaque.

SORTIE DE L'OMBRE

Musovic, 27 ans, s'impose comme l'une des révélations du tournoi, pour sa première compétition majeure comme titulaire, après des années dans l'ombre de la vedette Hedvig Lindahl.

Avec onze arrêts face aux Américaines, dont plusieurs de grande classe, la gardienne de Chelsea a élevé la Suède, qui n'avait alors pas encaissé de but depuis 340 minutes, parmi les meilleures défenses du monde.

En conférence de presse, un journaliste est allé jusqu'à établir une comparaison entre Musovic et... Zlatan Ibrahimovic, un autre illustre Suédois avec des racines des Balkans.

Ses parents ont fui la Yougoslavie en guerre dans les années 90, avec son frère aîné et ses deux grandes sœurs, pour la Suède, où elle est née en 1996, a-t-elle expliqué sur son site Internet. «Il m'a fallu beaucoup de travail pour réaliser une performance comme celle-là», avait-elle réagi après le duel contre les États-Unis.

«On était bien préparées, on a le meilleur encadrement du tournoi», avait-elle insisté.

Jusqu'au Mondial, elle était cantonnée au statut de doublure de Lindahl (40 ans), l'un des visages emblématiques d'une sélection toujours bien placée, mais jamais gagnante.

DOUBLURE EN CLUB

Comme remplaçante, Musovic a gagné une médaille de bronze au Mondial 2019, une d'argent aux Jeux de Tokyo, avant de finir à la quatrième place de l'Euro 2022, pour la dernière de Lindahl.

Elle ne comptait que dix sélections avant la compétition, où Gerhardsson l'a propulsée numéro un au détriment de Jennifer Falk (30 ans, 17 sélections).

Son éclosion à la Coupe du monde pourrait marquer un tournant à Chelsea, où l'Allemande Ann-Katrin Berger, considérée comme l'une des meilleures à son poste dans le monde, garde les faveurs comme partante.

En Australie, Berger est restée sur le banc d'une sélection éliminée à la surprise générale dès la phase de groupes, pendant que Musovic prenait la lumière.



Zecira Musovic, qui avait blanchi l'adversaire dans les trois parties précédentes, contre l'Italie, l'Argentine et les États-Unis, a une fois de plus été solide devant le filet de la Suède pour permettre à son équipe de vaincre le Japon 2-1. — PHOTO AP, ABBIE PARR



ADAM AUCLAIR INSPIRÉ PAR SON FRÈRE ANTONY

MARC BRASSARD
mbrassard@ledroit.com

Adam Auclair a affronté les Roughriders de la Saskatchewan la semaine dernière, le club qui détient toujours les droits sur son frère Antony, eux qui l'ont repêché en quatrième ronde en 2017.

Le secondeur du Rouge et Noir d'Ottawa, qui obtiendra un deuxième départ de suite demain à Toronto, ne retient cependant pas son souffle pour voir son aîné débarquer dans la Ligue canadienne de football.

L'ancien ailier rapproché des Buccaneers de Tampa Bay, avec qui il a remporté une bague du Super Bowl, n'a participé à aucun camp d'entraînement de la NFL cet été, mais il ne semble pas question qu'il poursuive sa carrière dans son pays après qu'il ait touché un salaire garanti de 1,6 M$ la saison dernière avec les Texans de Houston, avant de finir la campagne sur l'alignement de pratique des Titans du Tennessee.

«Présentement, il est en train de se reposer physiquement et mentalement. Il est en train de voir s'il veut continuer ou non. Il s'entraîne encore, mais il n'a pas encore annoncé ce qu'il va faire, a confié Adam Auclair au *Droit* cette semaine. Ce serait le *fun* qu'il se fasse échanger ici, mais je ne pense pas qu'il va venir jouer avec moi, ce n'est pas dans ses plans.»

Dommage, parce que le Rouge et Noir pourrait probablement trouver un moyen d'utiliser une cible de 6' 6" et 255 livres pour son jeune quart Dustin Crum.

Les frangins originaires de la Beauce ont déjà eu une occasion de jouer ensemble, avec le Rouge et Or de l'Université Laval en 2016, au moins.

«On a gagné la coupe Vanier ensemble. Au fil de la saison, c'était assez rare que mon unité affrontait la première en attaque, mais il y a eu quelques occasions où je pratiquais contre lui. Des fois, c'était le *fun*, des fois on avait le goût de pogner les nerfs un peu, mais ça reste que c'était une belle expérience», relate le secondeur de 27 ans, qui était une recrue cette saison-là alors que c'était la dernière d'Antony. Trois ans plus jeune que ce dernier, Adam n'a évidemment pas manqué d'être inspiré par celui-ci.

Adam Auclair avec son grand frère Antony, qui a toujours été un modèle pour lui — PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL / FOURNIE PAR ADAM AUCLAIR

«C'est sur que mon frère a toujours été un modèle pour moi. Il a toujours travaillé fort et fait les choses super bien, donc c'est certain qu'il m'a aidé à ce niveau-là. Il m'avait parlé aussi un peu de comment ça se passe chez les professionnels, comment agir dans le vestiaire. Ça m'a aidé d'avoir un frère qui a joué pro avant moi», mentionne le gaillard de 6' 2" et 225 livres.

CAMP À QUÉBEC

À défaut de se retrouver à nouveau dans une même équipe, les Auclair ont lancé une compagnie ensemble, Rise Football (@lesfreresauclair sur Instagram), qui a organisé un premier camp pour les jeunes joueurs de football en avril dernier à Québec, attirant plus d'une centaine d'adolescents.

«C'était un camp d'une journée seulement avec des *coachs* qui jouent au football pro, dont [ses coéquipiers] Marco Dubois et Cyrille [Hogan-Saindon]. On travaille déjà pour faire de quoi de plus gros, une fin de semaine l'an prochain, avec peut-être un autre camp dans la région de Montréal ou de Sherbrooke. L'objectif, c'est tout le temps de partager nos connaissances avec le plus de jeunes possible et d'aider au développement du football au Québec. On espère que ça va continuer à devenir plus gros», dit ce détenteur d'un diplôme en éducation physique, qui fait de la suppléance pendant la saison morte dans la Vieille Capitale.

> **«Il a toujours travaillé fort et fait les choses super bien [...] Ça m'a aidé d'avoir un frère qui a joué pro avant moi»**
>
> — Adam Auclair, en parlant d'Antony

En attendant de voir si Antony poursuivra sa carrière ou non, Adam Auclair s'attend à ce que ce soit au tour de celui-ci de venir l'encourager lors de quelques parties à la Place TD ou à Montréal, comme lui-même l'a fait en se rendant au Super Bowl de février 2021 malgré la pandémie, et avant de savoir que son frangin ne serait pas en uniforme pour l'occasion.

L'auteur de 22 plaqués en défensive cette saison (quatrième au sein de son équipe), qui en a ajouté quatre sur les unités spéciales, s'est attiré des éloges de son entraîneur Bob Dyce plus tôt cette saison quand il a été utilisé comme secondeur intérieur partant pour deux parties, et il a pris la relève de Frankie Griffin, qui aurait une commotion cérébrale, à l'extérieur en Saskatchewan.

«Je vais être prêt. On sait que Toronto a une bonne équipe [fiche de 6-1], il va falloir que je sois concentré. J'ai eu neuf départs à cette position-là l'an dernier, et c'est mon deuxième cette année en plus des deux autres comme *mike* [secondeur intérieur], donc ce n'est plus vraiment nouveau pour moi», souligne-t-il.

MARIO CECCHINI

PAS LE TEMPS DE S'ENNUYER À LA TÊTE DE LA LHJMQ



MATTHEW VACHON
matthew.vachon@lenouvelliste.qc.ca

Présenté aux médias au début du mois de mars, c'est seulement à compter du 8 mai, après avoir terminé son mandat avec les Alouettes de Montréal, que Mario Cecchini a officiellement amorcé son mandat de commissaire au sein de la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJMQ). Depuis ce moment, le nouveau meneur du junior majeur québécois n'a pas chômé, renforçant notamment la politique pour contrer les bagarres.

Initialement, il faut dire que le règne de Cecchini, à la suite du départ anticipé de Gilles Courteau, s'est amorcé sur les chapeaux de roues. Plus de 400 000 spectateurs ont assisté aux séries du circuit, puis les Remparts de Québec ont procuré à la LHJMQ une quatrième conquête consécutive de la coupe Memorial. Il y a également eu le retour des assises et du repêchage annuel de la LHJMQ en présentiel.

À travers ces moments de réjouissances pour sa ligue, Cecchini n'a pas hésité à identifier clairement ses principaux chantiers. Il s'est d'abord attaqué aux combats en serrant la vis un peu plus à ce chapitre.

Désormais, il y aura l'ajout d'une pénalité d'extrême inconduite de partie pour tout hockeyeur étant engagé dans une bagarre ainsi qu'un match de suspension automatique pour avoir été déclaré l'instigateur d'un combat. La LHJMQ amène également au moins deux rencontres automatiques de suspension dans le cas où un joueur est identifié comme agresseur sur la séquence.

«Ça se discutait depuis deux ou trois ans. La Ligue avait voté pour interdire de façon formelle les bagarres, mais ça devait se traduire. C'est un dossier qui a pris du temps, mais qui a eu de bonnes répercussions. Nous en sommes fiers. L'autre point pour la sécurité des joueurs, c'est le changement des bandes. Le gouvernement a annoncé un programme auquel les équipes ont droit pour avoir des bandes flexibles, comme au Centre Bell», a exprimé Mario Cecchini.

La politique de la LHJMQ sur les bagarres place d'ailleurs le circuit dans un rôle de précurseur à ce chapitre. Dans la Ligue canadienne de hockey (LCH), l'Ontario et l'Ouest ne semblent pas prêts à suivre la parade pour le moment.

«Ça leur appartient. Je pense beaucoup que la nouvelle génération de joueurs n'a pas ça dans sa façon de faire. Ils n'ont pas vu ce que j'ai observé quand moi je grandissais. C'est beaucoup moins présent. Auparavant, il y avait déjà eu des règlements de la ligue en 2008, en 2015 et en 2019. Les batailles ont baissé chaque fois, sans que la qualité de jeu soit affectée. Par ailleurs, une fois que la COVID-19 a été placée derrière, la majorité des partisans est revenue. Ceux qui pensaient que c'était un attrait pour le spectacle constatent que ce ne l'est pas vraiment. Sûrement que les autres ligues prennent des notes.»

Si la LHJMQ fait cavalier seul en ce moment sur ce point, le commissaire entend cependant travailler de concert avec ses homologues dans le but de rehausser la qualité du produit offert par la LCH.

«Nous allons également penser à différents événements que nous pourrions amener. Dans les prochaines années, de concert avec la LCH, nous pourrions penser à des matchs événementiels ou d'autres séries, au-delà de la coupe Memorial et des championnats juniors, afin de voir les meilleurs joueurs d'une autre façon. En regardant plus loin, ça peut être super motivant.»

DES AMÉLIORATIONS HORS GLACE DÉSIRÉES

Dans sa vision de commissaire, Cecchini ne veut pas seulement s'attaquer à ce qui se passe sur la glace afin de s'assurer que la LHJMQ demeure la ligue de développement la plus importante dans le hockey. Les études des joueurs seront au centre des préoccupations et il entend faire en sorte de mieux adapter ce point pour tous.

«Nous planchons sur l'aspect scolaire afin de pouvoir l'améliorer et d'être au diapason avec la nouvelle génération. Par exemple, pour ceux qui désirent des cours spécialisés, j'ai demandé à notre groupe de trouver des façons d'être encore plus flexibles pour les aider [...] Comme ce ne sont pas tous les joueurs qui deviendront des professionnels, nous souhaitons nous assurer que nous répondons aux nouveaux besoins. Il faut être à l'écoute des gens, de ce qu'ils veulent faire en apportant une flexibilité pour ça», a indiqué Cecchini.

L'autre aspect qui nécessitera du temps, ce sont ces formations à la traîne financièrement, surtout depuis l'arrivée de la COVID-19. Cecchini souhaite ainsi travailler avec les organisations de son circuit pour aider à améliorer les choses sur le plan financier. En y allant de cette manière, Cecchini croit que cela permettra, notamment, de favoriser l'implication des clubs dans leur marché respectif.

«Ce serait également agréable de voir que toutes les équipes sont au même point financier. Il faut donc s'assurer, d'un point de vue de la *business*, de poursuivre la croissance à ce chapitre afin d'en faire plus pour les jeunes. Il y a un rôle social et communautaire que j'ai à cœur d'améliorer. Nous voulons être près des communautés. La majorité du travail est faite par les clubs, mais à la LHJMQ, nous pouvons nous demander comment nous pouvons les supporter.»

UN REMPLACEMENT RARISSIME

Issu du monde des affaires, Cecchini possède une vaste expérience qui lui a permis d'accéder à ce poste de commissaire de la LHJMQ. Malgré tout ce que son CV lui a procuré, le Shawiniganais d'origine n'avait jamais eu à prendre la relève d'un homme comme Gilles Courteau qui venait de passer 37 ans à la tête d'une organisation.

«Quand tout ça s'est matérialisé, je disais à la blague que ça n'arrive pas souvent dans le milieu des affaires que tu vas remplacer quelqu'un qui est là pendant 37 ans. C'est spécial de prendre la relève d'une telle personne. Ça change au niveau des habitudes. Au bureau du commissaire, il y a des gens qui sont en place depuis une vingtaine d'années avec leurs façons de faire.»

L'actuel grand manitou de la LHJMQ sent cependant que le contexte dans lequel il est arrivé fait en sorte qu'il y a une ouverture quant au désir de changer les façons de faire.

«C'est un peu comme des joueurs qui évoluent ensemble depuis dix ans. Ils savent où leurs coéquipiers sont à tout moment sur la glace. Lorsqu'un nouveau membre se pointe, il y a une étape où il faut retrouver ses repères. J'arrive dans une période après la COVID-19 où ça a été difficile. C'est donc propice à une remise en question, à regarder le futur d'une autre façon. Ça m'aide beaucoup, car les gens sont déjà dans cet état d'esprit. Ils sont prêts pour le changement. Ça demeure spécial de remplacer une personne comme Gilles. Celui qui va prendre ma place ne le fera pas après autant d'années, surtout pas à mon âge.»

Mario Cecchini est à la tête de la LHJMQ depuis le 8 mai seulement. Il n'a pas eu le temps de s'ennuyer avec tous les dossiers qui sont en chantier. — PHOTO LA TRIBUNE, JOCELYN RIENDEAU

LE LONG CORRIDOR DE MATHIEU TURCOTTE





MIKAËL LALANCETTE
mlalancette@lesoleil.com

Quatre. C'est le nombre d'équipes de hockey junior pour lesquelles a travaillé Mathieu Turcotte jusqu'à maintenant. À 39 ans, le nouveau pilote de l'Armada de Blainville-Boisbriand a dû rouler sa bosse pendant plus d'une décennie avant de mériter la confiance d'une formation de la LHJMQ comme entraîneur-chef. *Le Soleil* l'a rencontré dans un lieu significatif de son parcours : le campus de l'Université Laval.

Quatre. Avant l'Armada, il y a eu des postes d'adjoint chez les Foreurs de Val-d'Or, les Saguenéens de Chicoutimi et les Voltigeurs de Drummondville pour Mathieu Turcotte. À Québec, le Montréalais d'origine a aussi dirigé les Chevaliers de Lévis et le Blizzard du Séminaire Saint-François, qu'il vient tout juste de conduire au championnat national, une première en 22 ans pour le Québec.

Quatre. C'est aussi le nombre de kilomètres [3,7 plus exactement] de corridors souterrains qui serpentent le campus de l'Université Laval, où Turcotte est retourné pour la première fois en plus de 15 ans dans le cadre de cet entretien.

Avant de choisir Québec en 2004, où il allait finalement passer 11 ans de sa vie, Turcotte lorgnait des études en droit. Devenu entraîneur dans ses temps libres, il a dû chercher fort pour trouver le baccalauréat en intervention sportive de l'Université Laval, un jeune programme qui, espérait-il, lui permettrait de diriger un club de hockey un jour.

«Quand je suis débarqué à Québec, à 20 ans, je ne connaissais personne, explique Mathieu Turcotte. Je n'avais pas de famille ici, pas d'amis. J'ai habité dans les résidences pendant un an et j'en ai passé du temps sur le campus. Les tunnels, je les ai pas mal tous faits. L'hiver, je ne sortais pas dehors trop souvent. Les seules fois, c'était pour l'épicerie ou pour aller *coacher*.»

C'est le nez plongé dans les livres que le futur pilote a appris les bases du métier. Cette soif d'apprendre a commencé au Collège Jean-de-Brébeuf, où il travaillait ses plans de pratique durant ses cours, avant de prendre de l'ampleur à l'Université Laval. «C'est ici que j'ai pu apprendre la façon d'enseigner. J'étais un étudiant de la *game*, j'aimais vraiment étudier les entraîneurs qui avaient du succès», note-t-il.

> **«Ç'a quand même été vite, mais j'ai vraiment commencé en bas de l'échelle»**
>
> — Mathieu Turcotte, en parlant de son parcours comme entraîneur

À ses débuts à Québec, incertain de la charge de travail scolaire, le futur pilote a préféré attendre avant de retourner dans le hockey. «Après un certain temps, j'ai vite compris que j'avais le temps. J'ai donc appelé l'Association de hockey mineur de Sainte-Foy et j'ai proposé mes services. Ils m'ont référé au junior B, comme entraîneur adjoint. Après quelques pratiques, le parent qui servait d'entraîneur m'a laissé sa place et c'est là que j'ai monté les rangs.»

Entraîneur au midget BB, au bantam BB, adjoint au bantam AA, au midget espoir et au midget AAA, Mathieu Turcotte a grimpé les échelons un à la fois. «Ç'a quand même été vite, mais j'ai vraiment commencé en bas de l'échelle», de dire le jeune papa.

PARCOURS GAGNANT

Son parcours d'entraîneur dans la grande région de Québec a surtout été fait de victoires. À Lévis, de l'autre côté du fleuve, il a commencé comme adjoint avant de devenir l'entraîneur-chef et le directeur général des Chevaliers en 2015. C'est lui qui était derrière le banc du club, en 2018-19, lors de la séquence historique de 34 victoires, une saison qui a toutefois pris fin de façon abrupte dans le carré d'as des séries.

L'an dernier, après trois saisons passées avec les Voltigeurs à Drummondville dans la LHJMQ, Turcotte s'est amené avec le Blizzard du Séminaire Saint-François avec le mandat de redonner ses lettres de noblesse au club de Saint-Augustin-de-Desmaures. Quelques mois plus tard, le club de hockey M18 AAA décrochait le championnat national, une longue attente pour les équipes de la Belle Province.

Sent-il une certaine pression de faire honneur à sa réputation de vainqueur comme entraîneur dans la LHJMQ? Du tout, tranche Mathieu Turcotte lorsqu'on lui pose la question directement.

«La pression, c'est quelque chose que tu t'imposes. Dans mes années à Lévis, il y avait beaucoup de pression extérieure et j'ai appris à gérer ça. Cette année [en 2022-23], je m'en suis mis beaucoup par moi-même. Plusieurs trouvaient que c'était un pas en arrière de revenir dans le M18, mais pas moi. J'ai voulu prouver certaines affaires et montrer que je pouvais reprendre là où j'avais laissé à Lévis.»

L'ARMADA, L'IMPROBABLE SCÉNARIO

Pendant toutes ces années, il a parfois songé aux villes X et Y lorsque les équipes juniors locales changeaient d'entraîneurs. Dans tous les scénarios, celui de diriger un jour l'Armada figurait pourtant parmi les plus improbables à ses yeux.

«Ça faisait environ quatre ans que ma conjointe me disait : "Et Boisbriand?", quand on regardait



les différentes options. Ça me faisait tout le temps bien rire parce que pour moi, l'Armada, c'était Joël [Bouchard], ou bien un autre ancien professionnel avec de l'expérience [qui obtiendrait éventuellement le poste]. Je ne les considérais pas vraiment sur ma liste dans le passé. Mais le *timing* a fait en sorte que ce soit Blainville!»

Mathieu Turcotte, qui voue un respect sans borne pour Guy Boucher, affirme ne jamais s'être découragé de devoir ronger son frein aussi longtemps avant de recevoir le coup de fil tant attendu. Ne dit-on pas que tout vient à point à qui sait attendre?

«J'ai l'impression que les gens autour de moi, les gens de hockey surtout, ont trouvé l'attente vraiment longue, mais moi, je ne l'ai pas vécu comme ça, assure-t-il. Oui, je me suis dit parfois que j'aimerais bien que ce soit enfin mon tour, mais je n'étais pas amer. Je me disais : "Quand le moment viendra, je vais être plus prêt!"»

Mathieu Turcotte affirme ne jamais s'être découragé de devoir ronger son frein aussi longtemps avant de recevoir le coup de fil tant attendu. — PHOTO LE SOLEIL, CAROLINE GRÉGOIRE

S'il avait la chance de s'adresser au jeune Mathieu Turcotte, au tournant de la vingtaine, qui arpentait les corridors souterrains du campus de l'Université Laval en 2004, il n'hésiterait pas un seul instant à lui dire que «tous les sacrifices en valent la peine».

«Tu peux perdre certains amis au cours du cheminement, mais les gens qui comprennent les sacrifices à faire, qu'ils soient personnels ou familiaux, vont toujours rester.»



Après l'année de rêve qu'il vient de vivre avec le Blizzard du Séminaire Saint-François, Mathieu Turcotte se sent à l'aise d'embarquer avec l'Armada. — PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL, LUDOVIC BOQUEL

LE VENT DE CHANGEMENT SOUFFLE FORT

En plus de changer de commissaire, la Ligue de hockey junior majeur du Québec a vu son personnel d'entraîneurs être complètement renouvelé dans les derniers mois. Pas moins de neuf pilotes, dont plusieurs entraîneurs-chefs recrues, commenceront une nouvelle aventure dans les prochains jours.

À Boisbriand, Mathieu Turcotte fait partie de cette vague de changements, qui a déferlé sur la moitié des clubs. Le natif de Montréal s'estime chanceux d'en faire partie.

«Il y a 18 postes dans notre monde et ce ne sont pas tous les postes qui sont accessibles à un gars comme moi, qui n'a pas joué la *game* à un haut niveau et qui n'a pas eu de carrière professionnelle, observe-t-il. Les *odds* sont un peu contre les gars comme moi, mais c'est important de continuer d'apprendre et de bien s'entourer.»

Turcotte se réjouit aussi pour son bon ami, Benoît Desrosiers, qui, à 34 ans, a hérité d'une fonction similaire chez les Olympiques de Gatineau. «C'est le *fun*, de dire l'ex-pilote des Chevaliers et du Blizzard. Je pense que les propriétaires et les dirigeants ont peut-être réalisé que la nouvelle génération doit être *coachée* différemment.»

Le hockey, constate Mathieu Turcotte, est hélas l'un des sports les plus conservateurs pour ses entraîneurs, qu'on voit très rarement accéder aux postes d'entraîneurs en bas de 30 ou 40 ans. «Même chez les professionnels, ce n'est pas rare de voir des entraîneurs de football être plus jeunes que moi. Sean McVay, [chez les Rams] à Los Angeles, est entré dans la Ligue à 30 ans comme entraîneur-chef. Ce ne serait jamais possible dans notre monde!»

À l'aube de la quarantaine, Turcotte se sent à l'aise d'«embarquer» avec l'Armada — c'est le slogan de l'équipe — après l'année de rêve qu'il vient de vivre avec le Blizzard du Séminaire Saint-François. «C'était un point clé de la conversation durant le processus d'entrevue. Ils [les dirigeants de l'Armada] veulent redonner un petit peu de lustre au logo et c'était mon mandat, l'année passée, quand je suis arrivé avec le Blizzard. C'est le même genre de situation.»

NOUVELLE GÉNÉRATION

En plus de Pierre Cloutier, le vice-président des opérations hockey, Turcotte pourra compter sur Olivier Picard, le tout nouveau directeur général du club, un autre «jeune» de 30 ans.

«C'était un joueur de la vieille école, le genre de gars que j'aurais aimé *coacher* quand j'étais junior, mais sa façon de voir les choses, il appartient vraiment à la nouvelle génération, dit-il à propos du natif de Waterville dans les Cantons-de-l'Est. Avec les jeunes joueurs de talent qu'on a, à Boisbriand, ça va être le *fun* de travailler et de les faire progresser de la bonne façon.»

Mathieu Turcotte n'a pas de recette miracle pour propulser le club de la Rive-Nord de Montréal au sommet, après quelques saisons plus difficiles.

«Le défi pour moi, ça va être d'amener ce qui a bien fonctionné dans le M18 AAA et le modeler à un environnement junior majeur. Mes expériences d'adjoint m'ont montré qu'il y avait des différences. Je ne veux pas tout changer, parce qu'il y a des choses en lesquelles je crois beaucoup.» MIKAËL LALANCETTE

POUR LES DERNIERS RÉSULTATS, RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE WEB

SUBARU

Chez nous,
c'est l'aventure qui crée les souvenirs.

Chez nous,
c'est Subaru.

LA TOUTE NOUVELLE
CROSSTREK *2024*

Prix de détail suggéré de
31 511 $*
Transport, préparation et frais d'administration inclus, taxes en sus.

AWD Traction intégrale symétrique à prise constante

BOXER SUBARU DEPUIS 1966 MD

EyeSight MD 1 Technologie d'aide à la conduite

vive la différence MC

Véhicules disponibles en quantité limitée.
Visitez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

Vos concessionnaires Subaru du Québec

LÉVIS SUBARU
4980, boul. Guillaume-Couture
Lévis
418 833-1960

DESJARDINS SUBARU
999, avenue Galibois
Québec
418 681-6000

OPTION SUBARU
1900, avenue Jules-Verne
Québec
418 648-9518

quebecsubaru.ca

* Prix de détail suggéré de 31 511 $ (taxes en sus) pour la Crosstrek 2.0 Commodité 2024 (RXA CP). Les frais de transport et de préparation (2 195 $), la surcharge sur le climatiseur (100 $), les droits spécifiques sur les pneus neufs (22,50 $) et les frais d'administration (198 $) sont inclus. Le prix de détail suggéré peut changer sans préavis. Financement à l'achat ou à la location également offert. Le permis de conduire, l'immatriculation (prix varie selon le client) et les assurances sont en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les spécifications techniques peuvent changer sans préavis. 1. EyeSight MD est un système d'assistance au conducteur qui peut ne pas fonctionner dans certaines conditions. Il incombe en tout temps au conducteur d'adopter une conduite sécuritaire et prudente. L'efficacité du système dépend de nombreux facteurs, tels que l'entretien du véhicule ainsi que les conditions météorologiques et routières. Consultez le Manuel du propriétaire pour les détails de fonctionnement et les limites. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails. Crosstrek et Subaru sont des marques déposées.

0127506